
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
Français
2ème Année Moyenne
Onps

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale



Manuel de français

Deuxième Année Moyenne

Les auteurs

Hamid TAGUEMOUT
Inspecteur de l'Enseignement Moyen

Ammar CERBAH
Inspecteur de l'Enseignement Moyen

Anissa MADAGH
Inspectrice de l'Enseignement Moyen

Halim BOUZELBOUDJEN
Professeur de l'Enseignement Moyen

Chafik MERAGA
Professeur de l'Enseignement Moyen



Office National des Publications Scolaires

2018 - 2019

Equipe technique

Montage et conception de la maquette

REGAA Imane

HAMDI PACHA Radia

BOUBAKRI Née MEZLOUG Nawel

Traitement des photos

KACI OUALI youcef

Illustrations

L'HOCINE Louisa

Coordination

BOUDALI Zohra

AZOUAOUI Cherif



طبعة منقحة

MS : 0809 / 11

2018 - 2019

رقم الإيداع القانوني : Dépôt légal : 3465 - 2011

ردمك : ISBN : 0978 - 9947 - 20 - 562 - 4

مصادق عليه من طرف لجنة الإعتماد و المصادقة للمعهد الوطني للبحث في التربية - وزارة التربية الوطنية - وفق القرار رقم 805 / م .ع / 08 بتاريخ 16 جويلية 2008

conformément à l'arrêté ministériel n° 38 du 26 / 11 / 2009

Avant-propos

Bienvenue dans ton nouveau manuel !

Te voilà en deuxième année moyenne.Tu continueras à apprendre le français à travers d'agréables histoires imaginaires.

Des contes et des fables fantastiques bien choisis pour toi te permettront de connaître le monde merveilleux des animaux.

A partir de légendes, tu découvriras des faits extraordinaires et tu feras connaissance avec d'autres personnages célèbres et d'autres lieux formidables.

Ces récits t'aideront à développer ton imagination et te donneront envie de lire en classe et ailleurs.

Ton nouveau manuel comprend trois projets. Chaque projet est composé de séquences. Le premier projet renferme trois séquences. Le deuxième ainsi que le troisième n'en renferment que deux.

Simple et accessible, ce livre te facilitera les apprentissages et t'aidera à mieux t'exprimer à l'oral comme à l'écrit.

Tu veux réussir ? Tu peux .

Écoute bien en classe. **Révise** tes leçons et **lis régulièrement** à la maison.

Bonne année scolaire !

Tableau des contenus

PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	**Ressources**		**Tâche**
	Supports-textes	**Points de langue**	
Séquence 1 **Entrer dans le monde du merveilleux**	- La vache et le chien (Conte arabe) P. 144 - Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13 - Le petit garçon et la sorcière (D'après Emanuelle Lepetit) P. 24	- Les formules d'ouverture d'un conte - La famille des mots - Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière) - L'imparfait de l'indicatif - L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier ».	**Tâche 1** Produire le début d'une histoire
Séquence 2 **Tout à coup...**	- La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144 - Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P. 29 - Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42	- Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte - Le vocabulaire du merveilleux - L'adjectif qualificatif / Le complément du nom - Le passé simple (verbes du 1er groupe et du 2ème groupe) - L'accord de l'adjectif qualificatif	**Tâche 2** Produire la suite d'une histoire
Séquence 3 **C'est ainsi que...**	- Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144 - Loundja, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P. 47 - Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60	- Les formules de clôture du conte - Les substituts lexicaux - Les substituts grammaticaux - Le passé simple (verbes du 3ème groupe + être et avoir) - Les homophones grammaticaux	**Tâche finale** Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
Tâche finale : Jouer un conte			

Tableau des contenus

PROJET 2 : Animer une fable			
Tâche finale : Réaliser un album de BD			
La séquence	**Ressources**		**Tâche**
	Supports-textes	**Points de langue**	
Séquence 1 **Paroles de sages !**	- L'âne et le chien (Ibn Al Muquafaa) P. 145 - Les serins et le chardonneret (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P. 67 - Le perroquet (D'après Jean- Pierre Claris de Florian) P. 80	- Les verbes introducteurs de paroles - La ponctuation dans le dialogue - Les valeurs du présent de l'indicatif - Le présent de l'indicatif (morphologie) - Les adverbes de manière	**Tâche 1** Produire un dialogue à partir d'une fable
Séquence 2 **A vos bulles !**	- Le Laboureur et ses Enfants (Jean de La Fontaine) P. 145 - La guenon, le singe et la noix (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P. 85 - Le maitre et le scorpion (Fables d'Orient) P. 99	- Le lexique de la bande dessinée - Les types de phrases - Le futur simple de l'indicatif - Le futur simple des verbes particuliers	**Tâche 2** Réaliser une BD
Tâche finale : Réaliser un album de BD à partir de fables			

Tableau des contenus

<table>
<tr><th colspan="4">PROJET 3 : Dire une légende</th></tr>
<tr><th colspan="4">Tâche finale : Rapporter une histoire légendaire</th></tr>
<tr><th rowspan="2">La séquence</th><th colspan="2">Ressources</th><th rowspan="2">Tâche</th></tr>
<tr><th>Supports-textes</th><th>Points de langue</th></tr>
<tr><td>Séquence 1

Personnes et faits extraordinaires</td><td>- La légende de Sidi M'hammed El Ghrab (D'après Achille Robert) P. 146

- Yennayer et la vieille bergère (D'après Rachid Oulebsir) P. 105

- La légende de Baddûr le bédouin (Légende des bédouins) P. 121</td><td>- La nominalisation à base verbale (les suffixes : ation - ment - age)
- Le pronom relatif « qui »
- Le passé composé
- Les homophones</td><td>Tâche 1

Rapporter l'histoire d'une personne légendaire</td></tr>
<tr><td>Séquence 2

Faits et lieux inoubliables</td><td>- Légende du Sahara (Légende des Touareg) P. 146

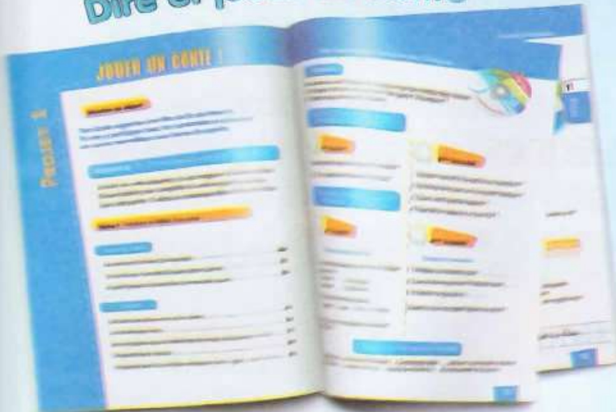
- Aïn Bent El Soltane de Mascara (D'après Belkacem Ould Mokhtar Hadjail) P. 126

- Légende des deux oasis (Légende des bédouins) P. 140</td><td>- Les indicateurs de lieu
- Le pronom relatif « où »
- le plus-que-parfait de l'indicatif
- L'accord du participe passé</td><td>Tâche 2

Rapporter l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaires</td></tr>
<tr><td colspan="4">Tâche finale : Rapporter des légendes</td></tr>
</table>

Présentation du livre

Dire et jouer un conte



Projet 1

- **Séquence 1 :** Entrer dans le monde du merveilleux
- **Séquence 2 :** Tout à coup...
- **Séquence 3 :** C'est ainsi que…

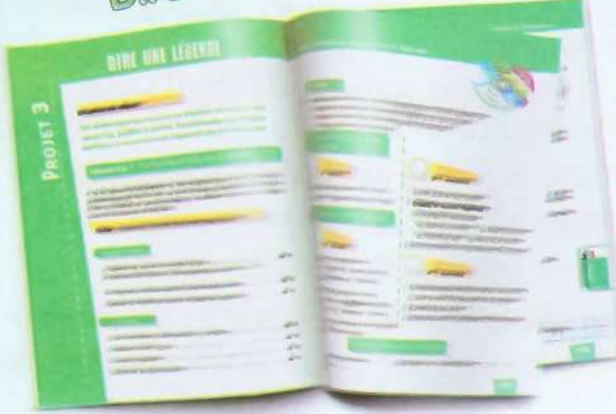
Animer une fable



Projet 2

- **Séquence 1 :** Paroles de sages !
- **Séquence 2 :** A vos bulles !

Dire une légende



Projet 3

- **Séquence 1 :** Personnes et faits extraordinaires
- **Séquence 2 :** Faits et lieux inoubliables

Au cours de cette année, tu réaliseras avec tes camarades trois projets.

- Chaque projet est organisé en séquences

Projet 1	Projet 2	Projet 3
3 séquences	2 séquences	2 séquences

- Chaque séquence est organisée en rubriques



• **Nous écoutons pour comprendre l'histoire :** tu écouteras des histoires à partir d'un support audio, d'une vidéo ou de la voix de ton professeur. Grâce aux activités de cette rubrique, tu pourras comprendre un texte oral et t'exprimer librement.

• **Nous regardons les images et nous disons :** cette rubrique comporte des images et des activités d'expression orale. A partir d'un support (image, photo, dessin), tu prendras la parole pour t'exprimer.

• **Nous lisons et nous comprenons l'histoire :** grâce aux activités proposées dans cette rubrique, tu connaitras les stratégies de construction du sens d'un texte écrit. Tu apprendras à comprendre un support écrit.

• **Nous relisons pour comprendre mieux.**
Nous nous entrainons à mieux lire : tu reliras le texte précédent pour chercher plus et comprendre mieux. Avec tes camarades, tu t'entraineras à la bonne prononciation, à l'intonation correcte et à une lecture plus expressive. Tu seras aussi invité à aller au-delà du texte.

• **Nous découvrons et nous utilisons les mots :** cette rubrique te permettra de découvrir d'autres mots et de nouvelles expressions que tu utiliseras dans tes productions orales et écrites.



- **Nous découvrons et nous utilisons les notions grammaticales.**
- **Nous conjuguons.**
- **Nous écrivons correctement :** grâce aux activités de ces rubriques, tu découvriras des ressouces que tu identifieras, que tu comprendras et que tu emploieras pour écrire en français. Tu t'entraineras et tu apprendras à construire et à respecter les règles de la langue française.

- **Je m'entraine :** cette rubrique est consacrée à l'atelier d'écriture. Des activités te sont proposées pour t'entrainer progressivement à utiliser dans ta production écrite tous les outils de langue que tu as étudiés.

- **J'écris :** cette rubrique t'invite à réinvestir tout ce que tu as compris et appris pour produire un texte écrit. Des consignes d'écriture t'aideront à structurer ta production afin de réaliser la tâche d'écriture proposée en fin de séquence.

- **Mon projet :** cette rubrique se trouve à la fin de chaque projet. Elle précise les consignes et les étapes que tu dois suivre pour réaliser la tâche finale.

- **Nous lisons avec plaisir :** des histoires merveilleuses, fantastiques et extraordinaires te sont proposées. Tu les liras pour te divertir avec tes camarades. Cette lecture te procurera du plaisir, te permettra de t'évader et de passer d'agréables moments.

- **Maintenant, je peux :** cette rubrique se trouve à la fin de chaque séquence. Elle te permettra de t'auto-évaluer et de dire ce que tu peux faire à l'issue de la séquence. Elle t'indiquera aussi les notions que tu devras consolider.

- **Mon test :** ce test permettra d'assurer le contrôle de tes connaissances et l'évaluation de tes compétences à la fin de chaque projet. Il te permettra également d'identifier tes difficultés et de tirer profit de l'aide nécessaire pour les surmonter.

PROJET 1

JOUER UN CONTE !

Situation de départ

Ton école organise une fête de fin de trimestre.
Tu vas y participer avec tes camarades en présentant un conte merveilleux sous forme de saynète.

Séquence 1 : Entrer dans le monde du merveilleux

A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire le début d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Tu diras ce conte merveilleux à tes camarades.

Tâche 1 : Produire le début d'un conte

Supports-textes

Langue

Nous écoutons pour comprendre l'histoire

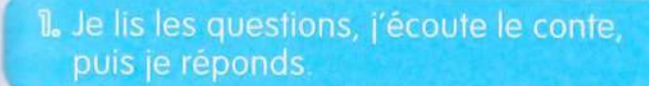
Manuel de français 2 AM

La vache et le chien

Pré-écoute

Nous allons écouter l'histoire de quelqu'un qui se moque des autres.

1. Est-ce que c'est bien de se moquer des gens ? Pourquoi ?
2. Voyons ce qui arrive à ce moqueur.



1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.



1ère écoute

1. Quels sont les personnages de ce conte ?
2. Où et quand s'est déroulée la scène ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2ème écoute

Choisis la bonne réponse.

1. À la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
   - a) à jouer
   - b) à manger
   - c) à boire
   - d) à discuter.
2. La vache se vanta de pouvoir :
   - a) nager
   - b) voler
   - c) lire
   - d) écrire.

Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? Pourquoi ?



3ème écoute

1. Qu'est-il arrivé à la vache en tombant ?
2. Qu'a fait le chien en la voyant tomber ?
3. Que s'est-il passé après ?
4. Que dit-on depuis ce jour-là ?



4ème écoute

Écoute et complète.

1. L'histoire commence par..................
2. Les personnages de l'histoire sont.........
3. L'histoire se passe à..............

Qu'est-ce qui vous plait dans ce récit ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Il était une fois, … qui se vanta de pouvoir … Comme elle était …, elle est retombée à terre et s'est cassé … . Le chien s'est mis à … jusqu'à se fendre la … d'une oreille à l'autre.

Nous regardons les images et nous disons

1 Projet

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.





2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1.

1 Où se passe la scène ? Qu'est-ce qui le montre ?

2 Que fait la fille ? À quoi pense-t-elle ?

Observe l'image 2.

1 Qui est ce deuxième personnage ? Que dit-il ?

2 Comment est la fille ? Que dit-elle d'après vous ?

3. J'imagine et je dis le début de l'histoire.

J'utilise les expressions suivantes :

la fille	imprudente	sentir	trembler
Il était une fois	petite	cueillir	crier
la sorcière	naïve	se retourner	pleurer
le chemin	pressée	disparaître	chercher

J'écris dans mon cahier.

Il était une fois, une fille qui allait cueillir des fleurs loin de la maison



A Je lis le texte.

Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche. Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.
- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?
Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.
- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.
- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.
- Attends, je vais aller la chercher.
Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.
- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.
Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.
- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.
- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.
- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.
Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.
-Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathon, p.47

B Je réponds aux questions.

1. Par quelle expression commence cette histoire ?
2. Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

Les personnages du texte	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule la scène ?

3. Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?
4. La cognée est : a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.
   b) La partie en fer qui sert à couper le bois.
5. La cognée d'or est étincelante. Étincelante veut dire : a) coupante b) brillante c) bruyante.
6. Le bûcheron revint au village avec : a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.
   b) sa cognée de fer et une cognée d'or. c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or.
7. Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ?

C J'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

1
Projet

1. Je relis l'histoire Un bûcheron honnête, puis je réponds aux questions .

1. Par quels autres mots ou expressions peut-on remplacer **Il y a longtemps** ?
2. Avec ta/ton camarade repérez, puis lisez le début de l'histoire.
3. Le vieux **replongea** et reparut aussitôt.

   Comment appelle-t-on le mot en gras dans cette phrase (nature de ce mot) ?
4. Comment était le bûcheron ? Quels sont les mots qui le montrent ?
5. Combien de cognées y a-t-il ? De quelle matière sont-elles faites ?
6. Relève les verbes du texte puis classe-les dans le tableau suivant :

Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe
....	....	....

2. Je m'entraîne à mieux lire.

– Cognée, ma vieille cognée ! Que vont manger mes enfants maintenant ?

3. Je joue la saynète avec ma/mon camarade.

- Le vieux : Qu'as-tu à te plaindre ainsi ?
- Le bûcheron : J'ai perdu ma cognée et je suis trop pauvre pour en acheter une autre.
- Le vieux : Attends, je vais aller la chercher…

Élève 1 : Le vieux.
Élève 2 : Le bûcheron.

4. Je vais au-delà du texte.

A la fin de l'histoire, le vieux à barbe blanche dit au bûcheron : Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

- Une cognée d'or et une autre d'argent. Le bûcheron est riche maintenant. Que va-t-il faire d'après vous ?

A Je lis.

1. **Il était une fois**, une brave fille qui vivait avec ses parents dans une petite maison, au mileu de la forêt.

2. **Il y a longtemps**, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

3. **Autrefois**, il y avait un prince qui voulait épouser une véritable princesse. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une. Les princesses ne manquaient pas mais il ne pouvait jamais être sûr qu'elles étaient de vraies princesses.

Je réponds aux questions.

1. Qu'indiquent les mots et les expressions en gras ?
2. Quelles informations nous donnent-ils ?
3. À quel temps est conjugué le verbe qui suit chacun de ces mots et expressions ?
4. Comment les appelle-t-on ?

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture.
Exemple : il était une fois...
Autres formules d'ouverture : autrefois - en des temps très anciens - dans le vieux temps - il y a bien longtemps - jadis...

Activités

1 Je complète avec la formule d'ouverture qui convient : Il y a bien longtemps C'était il y a longtemps - Jadis - Il était une fois - Autrefois.

- ..., un homme qui avait de belles maisons en ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des voitures dorées.
- ..., dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon.
- ..., le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de place pour les nuages.
- ..., un homme qui avait sept fils et pas de fille. Il voulait pourtant en avoir une.
- ..., un roi qui aimait tellement s'habiller qu'il dépensait tout son argent à acheter des vêtements.

2 À ton tour, rédige quatre phrases en utilisant des formules d'ouverture que tu choisis parmi celles proposées dans l'exercice 1.

- Quel est ton héros ?
- Où vivait-il ?
- Comment était-il ?

Nous découvrons et nous utilisons des mots de même famille

Je lis.

Il était une fois, une magicienne dont les trois fils s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais, elle n'avait pas confiance en eux. Elle croyait qu'ils voulaient lui prendre son pouvoir magique

Un jour, elle transforma l'aîné des garçons en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils décida de s'enfuir.

W. et J. Grimm

1 Avec mon /ma camarade, je complète avec des mots du texte.

Le personnage principal	Comment est son pouvoir
....	....

2 Comment appelle-t-on ce genre de mots ?

Généralement, on peut former des mots de même famille à partir d'un même radical. Ces mots se rapportent à une même idée :

- mage – magie – magicien - magicienne.
- charger – décharger - chargeur - chargement...

Activités

1 Je complète le tableau comme dans l'exemple.

Noms	Adjectifs	Verbes
longueur	long	longer
...	libre	...
...	...	encourager
...	triste	...

2 Je relie par une flèche ce qui va ensemble. J'utilise mon dictionnaire.

Un avion se pose sur le sol. •	• Terrain
Lieu où se déroule un match de football. •	• Enterrer
Mettre sous terre. •	• Déterrer
Synonyme de se cacher. •	• Atterrir
Action de faire sortir de terre. •	• Se terrer

3 Je complète avec un nom de même famille.

- marchander – marchandise – un ......
- musculature – musculaire – un ......
- fêter – festivités – une ......
- inventer – inventif – une ......
- fier – fièrement – une ......

4 Je retrouve le verbe de chaque famille de mots.

- Chanson/chant/chanteur/ ......
- Chaud/chauffage/chaleur/ ......
- Lait/allaitement/laitage/......
- Étudiant/études/étudiante/ ......

Je lis le texte.

Le vieux pêcheur et sa femme



Un vieux pêcheur vivait avec sa femme au bord de la mer. Ils habitaient depuis plusieurs années dans une misérable cabane. Le mari pêchait pendant que son épouse filait de la laine.

Un jour, le vieux pêcheur prit un poisson d'or. Le poisson lui parla d'une voix humaine et lui proposa gentiment : «Relâche-moi en mer et je te donne tout ce que tu veux.»

A. POUCHKINE, *Le vieux pêcheur et le poisson d'or*

Avec ma/mon camarade, je complète le tableau.

Indicateurs		
de lieu	de temps	de manière
....	....	....

Les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel de lieu (CCL) répond à la question **Où** ?

- Un vieux pêcheur vivait **au bord de la mer.**

Le complément circonstanciel de temps (CCT) répond à la question **Quand** ?

- Ils habitaient une misérable cabane **depuis plusieurs années**.

Le complément circonstanciel de manière (CCM) répond à la question **Comment** ?

- Le poisson d'or lui parla **d'une voix humaine** et lui proposa **gentiment** de le relacher.

Remarque :

Le complément circonstanciel peut s'écrire **au début**, **au milieu** ou **à la fin** de la phrase.

Exemples :

Près d'une rivière, un bûcheron coupait du bois.

Un bûcheron, **près d'une rivière**, coupait du bois.

Un bûcheron coupait du bois **près d'une rivière**.

Projet 1

Activités

1 Lis et complète le tableau.

- Le chasseur emmena Blanche-Neige dans la forêt.
- Le Petit Chaperon rouge alla joyeusement rendre visite à sa grand-mère.
- Adel et Aghilas gagnaient pauvrement leur vie en allant à la pêche.
- Au lever du jour, Slimane et ses compagnons partirent chasser.
- De bon matin, la petite Sabrina sortit de la maison.
- Oncle Belkacem habite à Timimoune.
- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur petite cabane.
- La princesse entra dans sa chambre en silence.

CCL	CCT	CCM

2 Complète les phrases avec les indicateurs suivants : gentiment - il y a longtemps - dans un grand palais.

- ...., un roi et une reine vivaient............ .
- Ils s'adressaient à leurs serviteurs............ .

3 Recopie et complète les phrases avec le complément circonstanciel indiqué.

Dans ce pays, il faisait souvent beau .... (CC de temps).
Le Prince se promenait .... (CC de lieu).
Il vit un papillon qui se posait .... (CC de manière) sur une fleur.

4 Complète cette phrase avec trois compléments circonstanciels de ton choix. (CC de temps / CC de lieu / CC de manière)

...................., une vieille femme qui tricotait ....

5 Écris le début de l'histoire en utilisant des compléments circonstanciels. Pour t'aider, voici les questions auxquelles tu peux répondre.

- Quand cette histoire s'est-elle passée ?
- Où vivait le héros ?
- Comment vivait-il ?

Verbe « aimer » à l'imparfait de l'indicatif

J'aimais
Tu aimais
Il/Elle aimait
Nous aimions
Vous aimiez
Ils/Elles aimaient

A Je lis le texte.

Il **était** une fois, une magicienne qui **avait** trois fils qui **s'aimaient** et **s'entendaient** fort bien. Mais, elle n'avait pas confiance en eux. Elle **croyait** qu'ils **voulaient** lui prendre son pouvoir. Elle **réfléchissait** au moyen de les en empêcher.

W. et J. GRIMM

B Je réponds aux questions.

1. Les verbes en gras expriment-ils des actions **présentes**, **passées** ou **futures** ?
2. Observe les terminaisons des verbes conjugués à la 3ème personne du singulier et à la 3ème personne du pluriel. Que remarques-tu ?

• Quand utiliser l'imparfait de l'indicatif ?

L'imparfait de l'indicatif est un **temps du passé**. Dans une histoire, Il est employé pour présenter **les personnages, le décor, les circonstances les actions...** Il indique souvent une action **qui a duré**, qui **s'est répétée** ou qui était **en train de se dérouler dans le passé.**

Exemples :

Chaque matin, le roi **sortait** pour chasser.
Les reines **aimaient** les jardins.
La princesse **était** heureuse.

• Entoure les verbes conjugués au présent et encadre ceux à l'imparfait.

On raconte qu'un vieux roi respectait son peuple. La reine lui obéissait et tous les habitants du royaume le vénéraient. On dit aussi que même les villageois voisins étaient fiers de lui.

Les uns saluaient ce brave homme quand il passait sur son cheval et les autres criaient : « Vive le roi ! »

Conte populaire chinois.

• Comment conjuguer un verbe à l'imparfait ?

A l'imparfait de l'indicatif, tous les verbes ont la **même terminaison**.

1) Il travaill**ait** sérieusement.
2) Il finiss**ait** tard son travail.
3) Il viv**ait** seul dans une cabane.

Il ét**ait** | Il av**ait**
Ils ét**aient** | Ils av**aient**

les terminaisons de l'imparfait	
les sujets	**les terminaisons**
Je	ais
Tu	ais
Il/elle/on	ait
Nous	ions
Vous	iez
Ils/ elles	aient

Remarque :

Dire ⟶ Je disais.
Croire ⟶ Il croyait.
Connaître ⟶ Tu connaissais.

• Relie les pronoms aux verbes.

Elle •	• voulions écouter une histoire.
Il •	• préparaient la fête.
Nous •	• portait une magnifique robe.
Ils •	• finissais ton histoire.
Vous •	• écrivait un conte.
Tu •	• écoutiez sérieusement.



Activités

1 Lis les phrases, puis complète le tableau. Attention, il y a un intrus.

- Une haute montagne dominait le village des géants.
- Quand tu étais petit, tu aimais les histoires de fées.
- Je lui prêtais mes livres de contes.
- Vous vous réunissez chaque soir pour raconter des histoires.
- Nous criions fort mais personne ne nous entendait.
- Les visiteurs viendraient de loin.

les verbes conjugués à l'imparfait	les terminaisons

2 Utilise la forme du verbe qui convient.

- Les villageois (**était** / **étaient**) très contents de leur princesse.
- Le Petit Poucet (**croyais** / **croyait**) retrouver aisément son chemin.
- Cosette (**déposait** / **déposaient**) son fardeau par terre.
- Nous (**choisissiez** / **choisissions**) un conte intéressant à lire.
- Le petit Ahmed (**s'ennuyais** / **s'ennuyait**) auprès de sa sœur qui (**lisait** / **lisais**).
- Tu (**saisissait** / **saisissais**) une allumette et le feu (**jaillissais** / **jaillissait**) tout de suite.
- Je (**voulait** / **voulais**) apprendre à écrire des contes.

3 Mets au pluriel.

Exemple :
- L'an dernier, **je** faisais du tennis.
- L'an dernier, **nous** faisions du tennis.

- Autrefois, le roi portait une couronne.
- Quand il était petit, mon frère écoutait toujours des histoires avec plaisir.
- Ce soir-là, une étoile brillait dans le ciel.
- Avant, tu partais en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?

4 Réécris les phrases en commençant par Chaque jour, puis mets les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- La petite fille (apporter) de l'eau.
- Le roi (partir) à la chasse.
- Les enfants (raconter) une histoire.
- Il (pleuvoir) sans cesse.



5 Écris un petit texte pour annoncer le début d'une histoire. Utilise des verbes à l'imparfait de l'indicatif.

....

....

Nous écrivons correctement les verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier » à l'imparfait de l'indicatif

Je lis puis je reponds.

Il était une fois, un homme et une femme qui vivaient avec leurs deux enfants, un garçon et une fille, dans une tente au milieu du désert. Ils **mangeaient** rarement à leur faim. Le petit garçon qui **commençait** à découvrir les lieux **s'ennuyait** beaucoup. Il voulait vraiment aider ses parents

Conte arabe

1 Projet

A l'imparfait de l'indicatif		
Verbe « manger »	**Verbe « s'ennuyer »**	**Verbe « commencer »**
Il mangeait **Ils mangeaient**	**Il s'ennuyait** **Nous nous ennuyions**	**Il commençait** **Elles commençaient**

Activités

1 Écris les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- Le cheval du roi (**s'élancer**) dans la forêt.
- Le bûcheron (**exiger**) sa cognée de fer.
- Les fées (**annoncer**) de bonnes nouvelles.
- Nous (**nettoyer**) la chambre de la princesse.
- Le vieux à barbe blanche demanda au bûcheron : « Pourquoi (**crier**)-vous ? »

2 Réécris en commençant par «Autrefois».

- La naissance d'un prince égaie le royaume.
- Les sorcières se déplacent la nuit.
- Les enfants du bûcheron mangent rarement à leur faim.
- Les villageois dénoncent l'injustice au roi.

3 Complète les phrases avec un des verbes suivants. Emploie l'imparfait de l'indicatif.
confier – crier – avancer – jouer – encourager – s'ennuyer.

- Nous......... notre secret à notre roi.
- Tu .... lentement mais sûrement dans la forêt dense.
- Les élèves ... très fort quand ils .... dans la cour.
- Sarah et Sabrina .... lorsqu'elles étaient privées de connexion à internet.
- Mehdi et moi .... notre équipe.

4 Complète le tableau.

Verbes à conjuguer	Sujets	Verbes à l'imparfait de l'indicatif
balancer	Il	
manger	Elles	
colorier	Nous	
payer	Vous	
oublier	Nous	



Je m'entraine

1 Lis le début des histoires, puis complète le tableau ci-dessous.

1. Il y a bien longtemps, à Tchang Ling, petite ville au pied de la Grande Muraille de Chine, régnait un empereur. Il vivait dans un merveilleux palais.

2. On raconte qu'aux temps anciens, une trés belle princesse vivait avec ses parents dans un somptueux château.

2 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau.

	Formules d'ouverture	Qui ?	Où ?	Quand ?
1				
2				

3 Lis les extraits de contes proposés et recopie les situations initiales (débuts des histoires

- Il était une fois, une famille de bûcherons qui habitait dans la forêt. Il y avait le père, la mère et leurs sept enfants, tous des garçons.
- Un jour qu'il chassait dans une grande forêt, le roi se mit avec tant d'ardeur à la poursui du gibier que personne ne put le suivre.
- Il y a longtemps, très longtemps, dans un royaume enchanté, vivait un magicien qui s'appelait Merlin. Sa maison toute ronde se trouvait au milieu de la forêt.
- Il arrivait souvent que le fils du roi donnait un bal et qu'il y invitait toutes les personnes du royaume

4 Avec tes camarades, écrivez le début d'une histoire.

a/ Commencez par une formule d'ouverture.

b/ Utilisez l'imparfait de l'indicatif.

c/ Indiquez les personnages de l'histoire.

d/ Précisez le lieu où se passe l'histoire.

- Vous pouvez utiliser les mots du tableau suivant :

Le(s) personnage(s)	Compléments circonstanciels	Verbes
Un prince / Une princesse Un roi / Une reine Un homme / Une femme Un garçon / Une fille Un animal / Des animaux...	Chaque matin Tous les soirs Dans un village Dans le palais Sérieusement Avec gentillesse Avec douceur...	vivre sortir aimer parler jouer se promener...

J'écris

1 Je lis le texte

L'enfant et les étoiles de mer

Le début de l'histoire

1 Projet

Tout à coup, un homme aperçut l'enfant qui ramassait des étoiles de mer et les remettait à l'eau.
«Mais que fais-tu là mon garçon ?» demanda l'adulte.
«Eh bien, je sauve les étoiles de mer !» répondit l'enfant.
«C'est ridicule, regarde autour de toi ! Des millions d'étoiles sont en train de mourir au soleil. Tu ne pourras jamais toutes les sauver. Ce que tu fais ne change rien !»
Imperturbable, l'enfant ramassa encore une étoile qui gigotait et la posa dans l'eau, puis dit à l'homme :
«Regardez celle-là ! Pour elle, ce que j'ai fait change tout.»

E. Loraine, L'univers inattendu, Edition Planète, 1971.

2 Le début de cette histoire a été effacé. Écris la partie qui manque.

a. Je choisis une formule d'ouverture.

....

b. J'indique le(s) personnage(s) de l'histoire.

.... / ....

c. Je précise le lieu où se passe l'histoire .

....

d. J'écris le début de l'histoire pour compléter le conte de L'enfant et les étoiles de mer.

Imagine que tu es le héros de cette histoire.
1. Où s'est déroulée ton histoire ?
2. Que faisais-tu ?
3. A quel moment ?

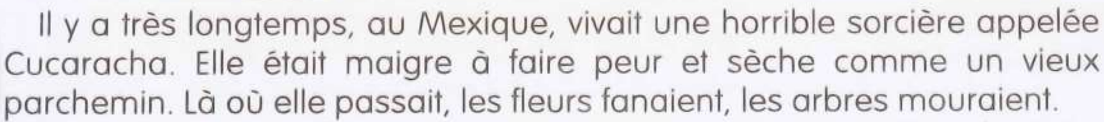
3 Maintenant, avec ton camarade, relisez le dialogue entre l'homme et l'enfant.

4 Jouez la saynète ! Éleve 1 : L'homme | Éleve 2 : Le garçon

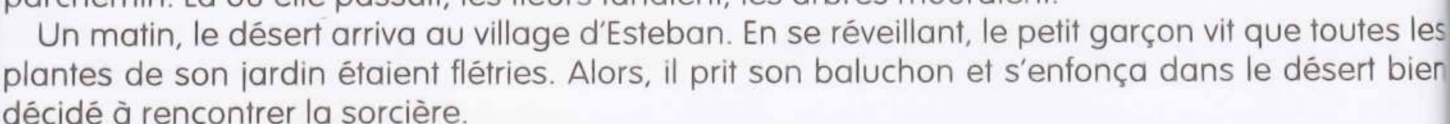
1 Projet

A Je lis le texte.

Le petit garçon et la sorcière



Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.



Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle… » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avala tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux … Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.

B Je réponds aux questions.

1. Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
2. Il prit son balluchon. Balluchon veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son ballon
3. Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
   a) en grenouille b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
4. Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibules signifie :
   a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
5. Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
6. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Reverdissait signfie :
   a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte. d) redevenait noire.
7. Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a ………, au ………, vivait une horrible ……… appelée ………

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Reconnaitre le début d'une histoire.		
Interpréter une image et dire le début d'une histoire.		
Utiliser une formule d'ouverture d'un conte. Employer les nouveaux mots pour dire le début d'un conte.		
Former la famille d'un mot.		
Utiliser les compléments circonstanciels dans une histoire.		
Employer l'imparfait de l'indicatif dans le début de l'histoire.		
Ecrire correctement l'imparfait des verbes en cer - ger - yer et ier.		
Produire le début d'un conte.		

JOUER UN CONTE !

PROJET 1

Séquence 2 : Tout à coup...

A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire la suite de l'histoire qui a été effacée afin de compléter le conte que tu liras à tes camarades.

Tâche 2 : Produire la suite d'un conte

Supports-textes

Langue



Pré-écoute

Vous avez déjà partcipé à des épreuves : une course, une compétition, un concours...?
1. Est-ce qu'il est toujours facile de réussir aux épreuves ? Pourquoi ?
2. Écoutons attentivement ce conte qui parle d'épreuves.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.



1ère écoute

1. Qu'est-ce que le roi a annoncé un jour ?
2. Qui voulait participer à l'épreuve ?
3. Qui l'a gagnée ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2ème écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le roi décida de se marier.
   Il voulait épouser la femme la plus :
   - a) belle
   - b) intelligente
   - c) riche
   - d) forte.
2. Il s'agissait d'une épreuve :
   - a) de course
   - c) d'intelligence
   - b) de force
   - d) de natation.

Qui a participé à cette épreuve ?



3ème écoute

1. Qui a annoncé au roi la participation de la fille du pêcheur à cette compétition ?
2. Que devait faire la jeune fille ?
3. Quelle punition attendait la fille si elle ne réussissait pas ?



4ème écoute

1. Qu'est-ce que la fille du pêcheur a fait ?
2. Qui a gagné ce concours ?
3. Finalement, que fit le roi ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

La fille attrapa .... et le mit entre deux............................
Elle monta ensuite sur le dos..................... et se dirigea vers....................

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.





2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1.

1. Où est le chemin menant à la maison ? Que fait la fille ? Elle est inquiète. À quoi pense-t-elle ?
2. La sorcière est contente. Imagine ce qu'elle dit.

Observe l'image 2.

1. Qui est ce nouveau personnage ? Comment appelle-t-on ce genre de femme ?
2. Que fait la fée ? Que tient-elle dans la main ?
3. Imagine le dialogue entre la fille et la fée.

3. J'imagine et je dis la suite de l'histoire.

J'utilise les expressions suivantes :

La sorcière	gentille	pleurer	revenir
Soudain	méchante	trembler	consoler
La fée	belle	voler	rassurer
Abracadabra !	laide	disparaître	transformer

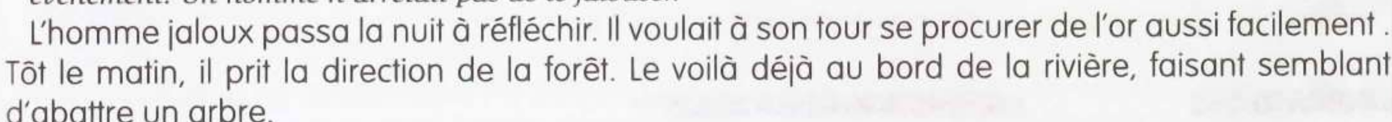
J'écris dans mon cahier.

Tout à coup, une sorcière fait disparaître le chemin menant à la mais

A Je lis le texte.

Un homme malhonnête

Voici la suite de l'histoire ***le bûcheron honnête****, page 13.*
Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.



L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement . Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.
Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :
- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.
Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.
- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.
Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.
- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.
Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.
- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après *Natha CAPUTO*

Rappel

- Relis le texte **Un bûcheron honnête**, page 13. Résume l'histoire avec tes propres mots.

B Je comprends et je dis.

1. Où se passe la scène ? Quels sont les personnages ? Comment sont-ils ?
2. Que fait l'homme ? Que fait le vieux à barbe blanche ?
3. Est-ce-que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi ?
4. Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé « l'homme » ?
5. Le mot **facilement** indique : a) le temps b) le lieu c) la manière.
6. Relève dans le texte tous les adjectifs qualificatifs.

J'écris dans mon cahier.

Tôt le matin, l'homme jaloux prit la direction de la forêt.

1 Projet

1. Je relis l'histoire «Un homme malhonnête », puis je réponds aux questions.

1. A quoi réfléchissait l'homme jaloux ?
2. Que fit-il le lendemain ? Cite les différentes actions effectuées par les deux personnages.
3. A-t-il réussi à se procurer de l'or ou de l'argent ? Pourquoi ?
4. Dans la phrase suivante, à quoi renvoient les mots ou les expressions en gras ?

   «Oui, je **la** reconnais, c'est **la mienne**.»

5. Dans les phrases suivantes, trouvez les antonymes des mots en gras :

   a) **Tôt** le matin, il prit la direction de la forêt.
   b) Ma **belle** cognée est tombée dans l'eau.
   c) Ce n'est pas ma cognée, répondit le **faux** bûcheron.

6. Relève dans le texte deux adjectifs qualificatifs de sens voisins.

2. Je m'entraîne à mieux lire.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

3. Avec ma/mon camarade, je joue la saynète.

- Le petit vieux : Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Le bûcheron : Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau !

Élève 1 : Le vieux.
Élève 2 : Le bûcheron.

4. Je vais au-delà du texte.

- Si vous étiez à la pace du petit vieux, qu'auriez-vous dit ?



A Je lis le texte.

Il était une fois, un berger qui gardait tous les moutons du village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour, comme il s'ennuyait plus que de coutume, il grimpa sur une colline, et hurla :

« Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » Aussitôt, les villageois accourèrent pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou. Ils rentrèrent chez eux en colère alors que le berger, fier de sa plaisanterie, rejoignait tranquillement ses moutons.

Conte algérien

B Je réponds aux questions.

1 **Je choisis la bonne réponse.**

C'est l'histoire : a) d'un jeune prince b) d'un jeune berger c) d'un petit mouton

2 Je complète le tableau avec ma/mon camarade.

Les mots et les expressions qui indiquent…		
Le début de l'histoire	La suite de l'histoire	La fin de l'histoire
....	....	....

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture.
Exemple : il était une fois…
La suite de l'histoire est introduite généralement par : **un jour, soudain, tout à coup…**
Et la fin de l'histoire se reconnait par : depuis lors, depuis ce jour, c'est ainsi que…

Activités



1 Je relie chaque expression à la partie de l'histoire qui convient.

Il y a bien longtemps, • • elle alla à la fontaine du village et formula le vœu d'en avoir un. Une fée lui donna une belle petite fille.

Un jour, • • la jeune femme vécut heureuse avec son enfant.

Depuis ce jour, • • une femme était triste car elle n'avait pas d'enfants.

D'après *un conte berbère*

2 À mon tour, j'imagine et j'écris une autre suite à l'histoire racontée dans l'exercice 1.

A Je lis le texte.

Un jour, la plus belle des jeunes filles à marier, près de la fontaine, entendit la voix d'une fée lui dire : «Tu te marieras avec un jeune homme-serpent. Grâce à une phrase magique, tu pourras rompre l'enchantement.»

La belle fut mariée. Le soir de la fête, le jeune époux se transforma, une fois encore, en serpent. Alors, elle prononça la formule magique que la fée lui avait soufflée et le jeune homme retrouva forme humaine.

L'homme-serpent, conte berbère

B Je réponds aux questions.

1. Je choisis la bonne réponse. La fée est :

a) une méchante sorcière b) une gentille magicienne b) une femme ordinaire.

2. En quoi se transforma le jeune époux le soir de la fête ?

3. Que prononça la jeune mariée pour que le jeune homme retrouve sa forme humaine ?

Le conte est une histoire merveilleuse. On y trouve généralement :
- Des personnages extraordinaires (magicien, fée, princesse...)
- Des animaux qui parlent.
- Des objets magiques.
- Des lieux magnifiques...

Activités

1 Je complète le tableau avec les mots suivants : enchanteur - fée - géant - génie – mage - magicien - ogre – sorcière - princesse - prince - voleur.

• J'utilise mon dictionnaire.

Personnages bienveillants	Personnages maléfiques
....	....
....	....
....	....

2 Complète avec : une sorcière – un mage – un lutin - une fée. Utilise le dictionnaire.






....

3 Avec ton / ta camarade, lisez chaque extrait, puis soulignez les mots ou les expressions relevant du merveilleux.

a/ La bonne femme, ayant bu l'eau, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don.» C'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme du village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. «Je vous fais pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse.»

Charles PERRAULT, *Les Fées*

b/ C'était une belle femme, mais fière et hautaine, Elle ne pouvait pas supporter que quelqu'un la surpassât en beauté. Elle avait un miroir magique. Quand elle s'y contemplait, elle disait :
« Petit miroir, petit miroir, quelle est la plus belle de tout le pays ?»
Et le miroir répondait : « Madame la reine, vous êtes la plus belle de tout le pays.»

Wilhelm et Jacob GRIMM, *Blanche-Neige*

c/ Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle citrouille qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine. Elle ne pouvait pas deviner comment ce légume allait la conduire au Bal. Sa marraine creusa la citrouille et, n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette magique, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite, elle alla regarder dans la souricière, où elle trouva six souris toutes en vie ; elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval.

Charles PERRAULT, *Cendrillon*

4 Complète avec des mots du merveilleux.

- La fée est un personnage ....
- La sorcière est un personnage ....

Nous découvrons et nous utilisons les adjectifs qualificatifs et les compléments du no





A Je lis le texte.

Il était une fois, dans une forêt, un pauvre bûcheron qui coupait du bois qu'il vendait chaque soir au marché. Un jour, sa cognée se détacha brusquement du manche. Plouf ! Elle tomba dans la rivière.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que ferai-je sans toi ?

Que vont manger mes enfants ? dit le bûcheron.

Tout à coup, surgit, on ne sait d'où, un petit vieux à barbe blanche.

D'après Natha Caputo

Un pauvre bûcheron
Adjectif qualificatif → pauvre ; Nom → bûcheron

Nom	L'adjectif qualificatif
cognée	vieille
vieux	petit
barbe	blanche

• **Lis puis souligne les noms et encadre les adjectifs qualificatifs.**

1. La femme du pêcheur voulait une belle maison.
2. La gentille reine avait une belle petite fille.
3. Le brave et généreux roi aidait les pauvres gens.

B Je lis le texte.

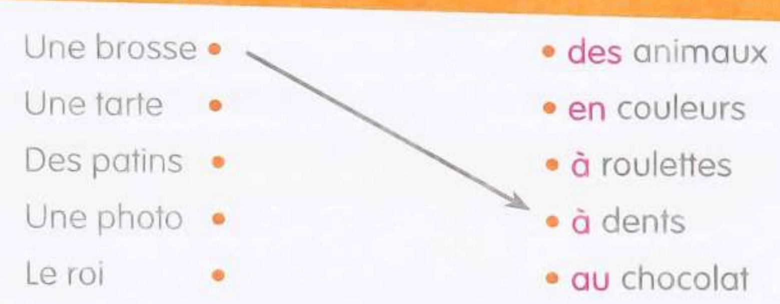
La fille du pêcheur voulut se rendre au château du roi. Elle monta sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais.

Nom	Le complément du non
fille	du pêcheur
château	du roi
dos	d'une chèvre

• **Lis puis souligne les noms et encadre les compléments du nom.**

1. le bûcheron retrouva sa cognée de fer.
2. Le poisson magique donna au pêcheur une maison en bois.
3. L'homme à barbe blanche aida le bûcheron du village.

C Je relie ce qui va ensemble comme dans l'exemple.



Une brosse •	• des animaux
Une tarte •	• en couleurs
Des patins •	• à roulettes
Une photo •	• à dents
Le roi •	• au chocolat

Je peux préciser un nom à l'aide :
1) d'un adjectif qualificatif.
Exemple : La fille alla au palais **royal.**
2) d'un complément du nom.
Exemple : La fille alla au palais **du roi.**

Activités

1 Je lis le texte, puis je souligne les adjectifs qualificatifs.

Il était une fois un ogre, un vrai géant qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim.

Le géant de Zéralda, TT Ungerer

2 Je lis le texte, puis j'encadre les compléments du nom.

Sarah avait un visage de princesse avec des joues de poupée et un sourire d'ange. Elle portait une robe à fleurs, un tablier à rayures et des ballerines en daim. C'était sa tenue préférée.
Elle aimait beaucoup aller dans la forêt car elle adorait l'odeur de l'herbe fraîche et le doux chant des oiseaux.

3 Je complète chaque nom avec un adjectif qualificatif de mon choix.

Une maison →
Un prince →
Un palais →

Une fée →
Des cheveux →
Une histoire →

4 Je complète avec le complément du nom qui convient.

d'Algérie - de la princesse Sarah - à outils - du village.

- Toutes les femmes allaient à la fontaine ....
- J'ai aimé ce conte ....
- Les cheveux .... sont longs.
- Le jardinier a oublié sa boite ....

5 Je relis le texte Un bûcheron honnête, puis je complète.

Un jour, sa cognée se détacha brusquement du manche. Plouf ! Elle tomba dans la rivière.
Tout à coup, surgit, on ne sait d'où, un ....vieux à barbe..................
Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.
- Voilà ta cognée, cria-t-il, en montrant une.................... cognée............ .
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.
Le................. vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois il brandit une cognée.............. .
- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.
Le vieux plongea de nouveau. Il revint à la surface, tenant la cognée.............. du bûcheron.

Je lis.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait chaque soir au marché.

Un jour, sa cognée **se détacha** brusquement du manche. Plouf ! Elle **tomba** dans la rivière.

Tout à coup, **surgit**, on ne sait d'où, un petit vieux à barbe blanche.

Verbe « tomber » au passé simple

Je tombai
Tu tombas
Il / elle / on tomba
Nous tombâmes
Vous tombâtes
Ils/elles tombèrent

Verbe « surgir » au passé simple

Je surgis
Tu surgis
Il / elle surgit
Nous surgîmes
Vous surgîtes
Ils/elles surgîrent

Le passé simple de l'indicatif est un temps du passé.

Au passé simple :

1/ tous les verbes du premier groupe ont les mêmes terminaisons.

Sujets	terminaisons
Je	ai
Tu	as
Il/elle/on	a
Nous	âmes
Vous	âtes
Ils / elles	èrent

2/ tous les verbes du deuxième groupe ont les mêmes terminaisons

Sujets	terminaisons
Je	is
Tu	is
Il/elle/on	it
Nous	îmes
Vous	îtes
Ils / elles	irent

Activités



Je relie le verbe au pronom personnel qui convient, puis je lis.

Elles •	• parlas	Elles •	• finîmes
Il •	• parlâtes	Il •	• finis
Nous •	• parlèrent	Nous •	• finîtes
Tu •	• parla	Tu •	• finirent
Vous •	• parlâmes	Vous •	• finit

2 Je lis puis je complète le tableau avec mon/ma camarade.

- Le prince ramassa la chaussure de Cendrillon.
- La reine porta une couronne sur la tête.
- Soudain, une grenouille bondit sur le sol.
- Le prince grandit et réussit à monter à cheval.
- Nous écoutâmes la belle histoire du bûcheron.
- Tout à coup, les deux sorcières commencèrent à suivre la princesse.

Le verbe	Son infinitif	Son groupe

1 Projet

3 J'écris la forme du verbe qui convient.

- Le roi (décida - décidas) d'organiser un concours.
- Le vieux à barbe blanche (surgis - surgit) et (aida - aidai) le bûcheron honnête.
- Les deux frères (travaillâmes - travaillèrent) sérieusement leur terre.
- Soudain, le petit lapin (bondit - bondis) très vite et (poussa - poussas) un cri.
- Un jour, Khadidja (trouvai - trouva) un trésor dans son jardin.

4 J'écris les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

Autrefois, dans un pays très lointain, vivait une belle petite princesse.
Elle était malheureuse car elle n'avait pas d'amies.
Un jour, en sortant dans le jardin, elle (**trouver**) une petite tortue et lui (**demander**) de devenir son amie. Après quelques années, la tortue (**grandir**) et (**finir**) par se sauver du royaume. La jeune fille et sa mère (**chercher**) partout mais elles ne la (**trouver**) pas.

5 Je complète les phrases suivantes ; j'emploie des verbes conjugués au passé simple.

- La princesse attendait son père. C'est alors que ....
- Sarah et Mehdi jouaient dans le jardin. Soudain, ...
- La petite fille se promenait dans les bois quand tout à coup ....
- Le roi chassait chaque jour dans la forêt. Un jour ....

Tu dis ce qui vient changer le cours de l'histoire (L'élément perturbateur).



A Je lis le texte.

La fille du paysan

Il était une fois, un pauvre paysan qui avait une fille **intelligente**. Ils habitaient une **petite** cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Conte populaire algérien

1 Comment était le paysan ?

2 Encadre les adjectifs qualificatifs.

Nom	L'adjectif qualificatif
Une fille	Une fille **intelligente**

L'adjectif qualificatif	
Masculin	Féminin
intelligent heur**eux** naï**f**	intelligent**e** heur**euse** naï**ve**

B Je lis.

- Le jeune prince était **heureux.**
- La jeune princesse était **heureuse.**

C Je complète les phrases.

- Un petit prince
- Un roi affectif
- Un sorcier jaloux
- Un long chemin

- Une .... princesse.
- Une reine ....
- Une sorcière ....
- Une .... route.



D Je lis et je comprends.

L'adjectif qualificatif masculin		L'adjectif qualificatif féminin	
singulier	pluriel	singulier	pluriel
grand blanc beau curieux	grand**s** blanc**s** beau**x** curieu**x**	grande blanche belle curieuse	grande**s** blanche**s** belle**s** curieuse**s**

E Je lis et je complète.

- Le bon et beau prince.
- La gentille petite fille.
- Un roi attentif et généreux.
- La belle et ravissante fée.

- Les .... et .... princes.
- Les .... filles.
- Des rois .... et ....
- Les .... et .... fées.

Activités

1 J'écris la forme correcte de l'adjectif qualificatif.

- Cette jeune princesse est (**ravissant – ravissante**) et (**gentille – gentil**).
- Elle a des cheveux (**noirs - noires**) qui tombent joliment sur ses épaules.
- J'ai apporté ma (**petit - petite**) trousse pour vous aider, dit le prince.
- Il y avait de (**belles - beaux**) fleurs dans le jardin du roi.
- La reine porte un (**joli - jolie**) collier de perles rares.
- Les princesses aimaient les journées (**printaniers - printanières**).
- La reine habitait dans un (**merveilleux - merveilleuse**) palais.
- Ma grand-mère nous racontait de (**vieux - vieilles**) contes algériens.

2 Je réécris le texte en remplaçant : «un roi » par « une reine » et « garçon » par « fille ».

Je fais attention à l'accord des adjectifs qualificatifs.

Il était une fois, un roi qui vivait avec ses deux beaux et gentils garçons. Quand il devint vieux, il dit au prince aîné : «Mon fils, je suis fier de toi. Je te remets cette couronne...»

3 Je retrouve l'adjectif qualificatif et je l'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : La séchresse ⟶ un sol sec.

- La précision ⟶ des montres.............
- La gentillesse ⟶ des fées.............
- La beauté ⟶ une............. princesse.
- La vieillesse ⟶ deux.............femmes.

J'écris dans mon cahier.

Un jour, la princesse trouva une merveilleuse petite maison. Elle réfléchit, puis entra. Elle retrouva son joli chat assis devant la cheminée.







Projet 1

Je m'entraine

1 Lis le texte.

Un soir, bien avant le coucher du soleil, le jeune homme prit l'apparence d'un oiseau et se rend auprès de la princesse. Arrivé devant le palais, il se posa sur la branche d'un arbre situé juste sous sa fenêtre. Lorsque la princesse le vit, elle eut tellement d'admiration pour lui qu'elle voulu l'attraper. A force de cajoleries, elle put l'attirer à elle. Dès que l'oiseau fut dans sa chambre, elle ferma la fenêtre et le mit dans une cage.

Conte d'Algé[rie]

2 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau.

Expressions introduisant la suite de l'histoire.	Les personnages	Ce que font ces personnages
....	....	....
	....	....

3 Relie le début de l'histoire à la suite qui convient.
Souligne les expressions qui indiquent la suite de l'histoire.

1/ Il y avait une fois, un vieux berger qui gardait ses moutons dans une sombre forêt. Il était vigilant. On ne pouvait jamais s'approcher de ses bêtes.

2/ Il y a bien longtemps, dans une vieille maison, vivaient un chasseur et sa femme. Chaque matin, la vieille femme partait à la fontaine du village pour ramener de l'eau.

3/ Autrefois, au temps où les animaux parlaient, un lapin discutait avec un bouc. Le lapin avait l'habitude de mentir. Il n'arrêtait pas de dire à son compagnon qu'il savait nager.

a/ Un soir, il décida de ne plus mentir. Il alla chez son ami le bouc et lui avoua : « Je t'ai menti. Je ne sais pas nager. »

b/ Un jour, un loup attaqua ses moutons. Le berger prit un long bâton et frappa le félin. Le méchant loup prit la fuite en hurlant.

c/ Un bon matin, elle partit chercher de l'eau de la fontaine du village voisin. Soudain, elle rencontra un étrange vieux à barbe blanche.

4 En te servant d'une expression qui indique la suite d'un conte, écris un petit texte pour raconter les événements d'une histoire. **un bon matin, un soir, un matin, soudain...**

- Tu peux utiliser les mots du tableau suivant :

Le(s) personnage(s)	Les actions
Le sorcier	arriver
Le loup	voir
La méchante sorcière	enlever
Le lion	prendre
Le prince	tomber
La sorcière...	décider...

N'oublie pas d'utiliser le passé simple

J'écris

1 **Je lis le texte**

L'aventure du petit prince

Le début de l'histoire

Il y a bien longtemps, dans un grand palais, vivait un petit prince. Il s'ennuyait car il n'avait pas d'amis. Son seul désir était de découvrir le monde extérieur et de connaitre des gens.

La suite de l'histoire

Enfin, le Roi et la Reine retrouvèrent leur enfant. Depuis ce jour, le petit prince jura de ne plus quitter le palais.

Extrait de Contes merveilleux

2 **La suite de cette histoire a été effacée. Imagine deux ou trois actions et écris la partie qui manque pour compléter le conte** *L'aventure du petit prince.*

a) Je choisis un indicateur qui introduit cette partie.

....

b) J'indique le(s) personnage(s).

....

Tu es le petit prince.
Dis ce qui t'est arrivé tout à coup.
Que s'est-il passé ensuite ?

c) Je dis les événements. (J'utilise le passé simple).

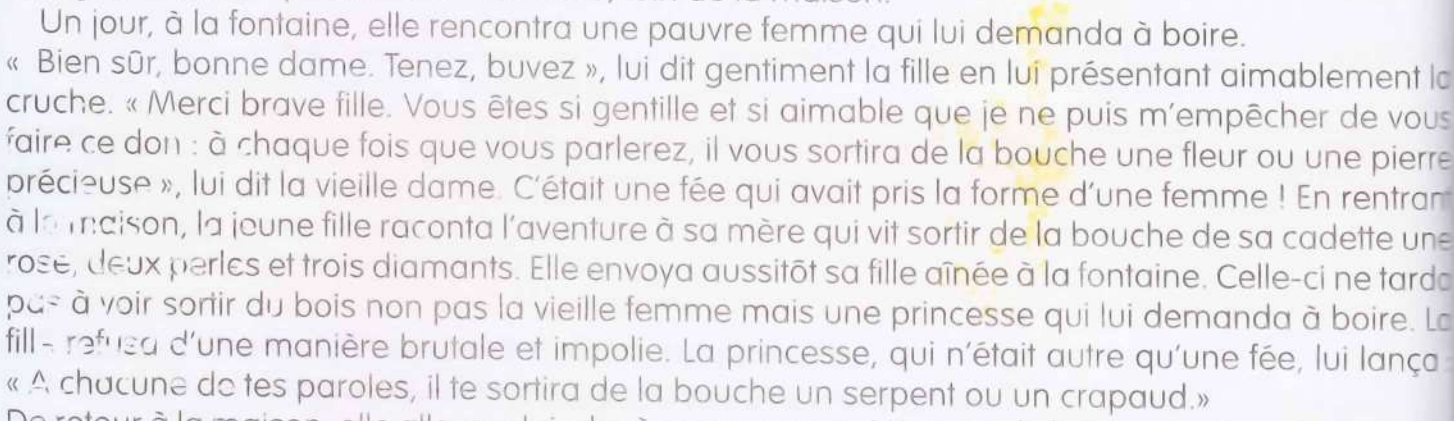
d) J'écris la suite du conte pour compléter l'histoire ***L'aventure du petit prince.***

e) Je lis mon texte à mes camarades.

f) J'échange mon travail avec celui de mon/ma camarade. A-t-il/elle les mêmes idées que moi ? Qui a écrit la meilleure suite du conte ?

Projet 1

A Je lis le texte.



Les deux sœurs et les fées

Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples charges, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine, elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire. « Bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez », lui dit gentiment la fille en lui présentant aimablement la cruche. « Merci brave fille. Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher de vous faire ce don : à chaque fois que vous parlerez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une pierre précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire. La fille refusa d'une manière brutale et impolie. La princesse, qui n'était autre qu'une fée, lui lança : « À chacune de tes paroles, il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. »
De retour à la maison, elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère. « Que vois-je ? cria la mère. C'est la faute à ta sœur. Attends que je l'attrape ! » La cadette se sauva en pleurant. Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait. Il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant. Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche jaillirent des perles et des diamants. Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père.

Quelques jours après, il l'épousa. Ils vécurent riches et surtout très heureux.

D'après Charles PERRAULT

B Je comprends et je dis.

1. De qui parle-t-on dans ce texte ?
2. Est-ce-que la mère traitait ses deux filles de la même manière ?
3. Quelle forme a pris la fée devant la fille aînée ? Quel don lui a-t-elle fait ?
4. Quelle forme a pris la fée devant la cadette ? Quel don lui a-t-elle fait ?
5. Avec ta/ton camarade, complétez le tableau avec des adjectifs qualificatifs de votre choix.

La mère était	La fille aînée était	La cadette était

Je complète et j'écris dans mon cahier

Un jour, à la fontaine, ... rencontra ...... qui lui demanda à ...... de l'e

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Reconnaitre la suite d'un conte.		
Interpréter une image et dire la suite d'une histoire.		
Utiliser une expression qui introduit la suite d'un conte. Dire l'élément modificateur.		
Utiliser les nouveaux mots du monde merveilleux.		
Utiliser des adjectifs qualificatifs et des compléments du nom pour préciser un nom.		
Employer le passé simple des verbes du premier groupe et du deuxième groupe.		
Accorder les adjectifs qualificatifs avec les noms qu'ils qualifient.		
Produire la suite des événements d'un conte.		

PROJET 1

Séquence 3 : C'est ainsi que…

A l'issue de cette séquence, tu vas imaginer et produire la fin d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Avec tes camarades, vous présenterez ce conte sous forme de saynète le jour de la fête organisée par votre école.

Tâche finale : Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire.

Supports-textes

Langue

Nous écoutons pour comprendre l'histoire

Manuel de français
2 AM
Le pêcheur et sa femme

Pré-écoute

1. Quels genres de cadeaux aimez-vous offrir ?
   Lesquels souhaiteriez-vous recevoir ?
2. Exigez-vous les cadeaux qu'on vous offre ? Pourquoi ?

Aujourdhui, nous allons écouter l'histoire d'une personne trop exigeante. Voyons ce qu'elle va demander.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.



1ère écoute

1. De qui parle-t-on dans cette histoire ?
2. Que s'est-il passé un jour ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2ème écoute

Où habitaient le pêcheur et sa femme ?

Je choisis la bonne réponse.

1. Le lac est : a) une étendue de terre b) une étendue d'eau c) une étendue de sable.
2. La carpe est : a) un insecte b) un serpent c) un poisson d) un oiseau.

3ème écoute

1. Qu'est-ce que la carpe a proposé au pêcheur ?
2. Est-ce que le pêcheur a accepté ? Qu'a-t-il dit ?
3. A qui le pêcheur a-t-il raconté cette histoire ?



4ème écoute

1. Que demanda la femme la première fois ? Est-ce que ce vœu fut exaucé ?
2. Que demanda-t-elle la deuxième fois ? Qu'a-t-elle demandé la troisième fois ?
3. Qu'a-t-elle exigé encore ? Quelle est la fin (le résultat) de l'histoire ?
4. Par quelle expression est indiquée la fin de ce conte ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Finalement, le............. et sa.............. se retrouvèrent dans leur.......... cabane.

Projet 1

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.





2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1

1. Qui est cette jolie femme ? Que dit-elle ? Que fait-elle ?
2. Le chemin menant à la maison revient enfin. Comment est la fille ? Que dit-elle d'après vous ?

Observe l'image 2

1. Où est la fille maintenant ? Comment est-elle ? Pourquoi ?
2. Que fait-elle ? Que font ses parents ?
3. Avec ton/ta camarade, imaginez et dites le dialogue entre la fille et ses parents.

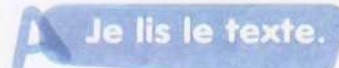
3. J'imagine et je dis la fin de l'histoire.

J'utilise les expressions suivantes :

Depuis ce jour	gentille	sauver	revenir	parents
C'est ainsi que	aimable	délivrer	revoir	frères
La formule	belle	retrouver	rassurer	sœurs
Le chemin	serviable	jurer	embrasser	amies

J'écris dans mon cahier.

Enfin, la jeune fille retrouva son chemin et rentra vite à la maison.


Je lis le texte.

Loundja, la fille du roi

Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bousculaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer.
Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger. Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loudja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Algérie*, Editions Flamana.

Je réponds aux questions.

1. Où s'est déroulée cette histoire ? Quels sont les personnages du texte ?
2. Comment était le roi ? A qui voulait-il marier sa fille ?
3. Comment était Loundja ? Qui a demandé sa main un jour ?
4. Par quoi le royaume était-il menacé ? Qui a pu délivrer le royaume de ce danger ?
5. Qui est le héros de l'histoire ? Qu'est-ce qui a fait de lui un héros ?
6. Complète le tableau suivant par les expressions indiquant :

Le début de l'histoire	La suite des événements du conte	La fin de l'histoire

7. Repère la fin de l'histoire et lis-la à haute voix.
8. Relis cette partie, puis avec tes mots, raconte-la à ta/ton camarade.

J'écris dans mon cahier.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

1. Je relis le texte **Loundja, la fille du roi** et je réponds aux questions.

1 Quels sont les différents événements (les actions) de l'histoire ?

2 Avec ton/ta camarade délimitez puis lisez la fin de l'histoire.

3 Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé le nom « bûcheron » ?

4 Que remplacent (à quoi renvoient) les mots soulignés suivants ?

a) Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa, il voulut la marier à un prince.

b) Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort du monstre.

5 Trouve dans le texte deux mots de même famille.

6 Je relie par une flèche pour retrouver les phrases du texte.

Il était une fois	Tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.
Un jour	un royaume gouverné par un roi très sévère.
A partir de ce jour	un bûcheron vint demander la main de Loundja.

2. Je m'entraîne avec mon/ma camarade pour mieux lire.

Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un autre jour, dès le coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue.

3. Avec ma/mon camarade, je joue la saynète.

- Le bûcheron : Bonne fée, peux-tu m'aider à débarrasser notre royaume du monstre ?
- La fée : Oui, bien sûr jeune homme. Ce monstre ne voit pas dans l'obscurité. Tu n'as qu'à l'attaquer dans sa grotte la nuit.

Élève 1 : Le bûcheron.
Élève 2 : La fée.

4. Je vais au-delà du texte.

• Et si le bûcheron n'avait pas réussi à abattre le monstre, que se serait-il passé ?

Le monstre ....

Le roi ....

La fille ....

Les habitants du royaume ....

A Je lis puis je reponds.

1. **Depuis ce jour,** le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

2. **Depuis lors,** les villageois ne confièrent plus leurs moutons au berger menteur.

3. **A partir de ce jour,** tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Je réponds aux questions.

1. Quelles informations nous donnent les mots et les expressions en gras ?
2. À quel temps est conjugué le verbe qui suit ces mots et ces expressions ?
3. Choisis la bonne réponse. Ces expressions indiquent :
   a) Le début de l'histoire. b) La fin de l'histoire. c) La suite de l'histoire.

Le conte est une histoire qui **se termine** généralement par **une formule de clôture.**
Exemple : **Depuis ce jour...**
Autres formules de clôture : **Depuis lors, Depuis, C'est ainsi que, Alors, Finalement, A compter de ce jour, A dater de ce jour...**

Activités

1 **Je lis les expressions suivantes. Je complète le tableau avec mon/ma camarade.**
Il était une fois, A compter de ce jour, Jadis, Depuis ce jour, Un jour, C'est ainsi que, Il y a bien longtemps, Depuis lors, Soudain, Finalement.

Les expressions de clôture
....
....
....

2 **Je relie par une flèche ce qui va ensemble.**

Depuis ce jour, •	• le prince retrouva le chemin du palais et rentra chez lui.
Ainsi, •	• le vieux vécut heureux avec sa petite fille.
Finalement, •	• la fourmi piqua le chasseur et sauva la colombe.

3 **Je choisis une formule de clôture. J'écris une phrase pour dire la fin d'une histoire que je connais.**

Nous découvrons et nous utilisons les mots qui servent à éviter la répétition Les substituts lexicaux

A Je relis le texte.

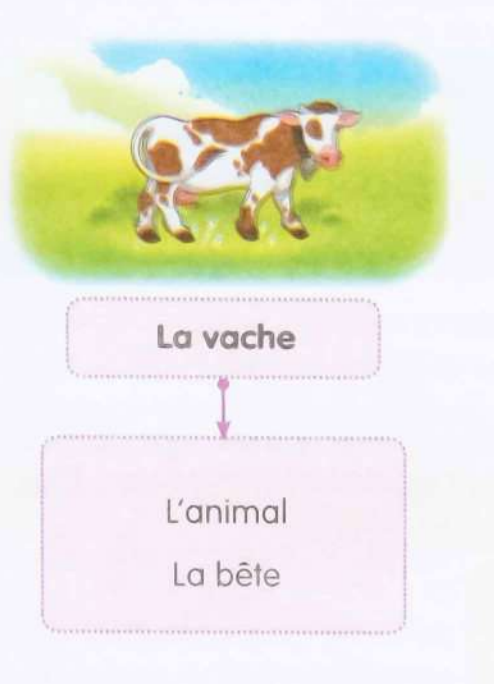
« Conseillée par sa mère, Djohar s'approcha de la vache pour boire de son lait. Mais l'animal la repoussa d'un coup de sabot qui la rendit borgne à jamais. La méchante femme exigea de son mari de vendre la bête, mais personne ne voulut l'acheter et priver ainsi les pauvres enfants de son lait. La marâtre trouva une autre solution. »

M.T. AMROUCHE, *La vache des orphelins*

B Je réponds aux questions.

Je choisis la bonne réponse.

1. La petite fille s'appellait : a) Hadjer b) Djohar c) Djawhara
2. L'animal cité dans le texte est : a) La chèvre b) Le loup c) La vache d) Le mouton





La vache	La mère
L'animal La bête	La méchante femme La marâtre

Dans ce texte, pour éviter la répétition du mot **vache** , on a utilisé :

- **L'animal**
- **La bête**

Ces mots sont des **remplaçants.**

On les appelle des **substituts lexicaux.**

Autre exemple : Le mot **mère** a été remplacé par :

- **la méchante femme**
- **la marâtre**

Activités

1 Je lis les mots, puis je complète le tableau.

Le garçon – la maison – l'appartement – le gamin – le môme – la villa – le palais

L'enfant	La demeure
....	....
....	....
....	....
....	....

2 Je lis les mots, je barre l'intrus.

a/ la sorcière — la mégère — la chèvre — une fée

b/ Orange — fruit — agrume — gâteau

c/ Ordinateur — vêtement — machine — appareil

3 Je lis le conte. J'écris les noms qui ont servi à éviter la répétition des mots soulignés.

Il était une fois, un petit tailleur qui allait combattre un géant terrible et féroce pour épouser la belle et intelligente fille du sultan.

Soudain, le petit homme trouva la bête endormie sous un arbre. Alors courageusement, avec du fil et une aiguille, le jeune combattant emprisonna le monstre et l'emmena chez le roi. Le souverain le jeta en prison.

Depuis ce jour, ce héros vécut heureux avec la princesse dans un joli château.

Contes merveilleux

4 Je complète le tableau avec les substituts trouvés.

Le petit tailleur	Le géant	Le sultan
....	....	....
....	....	....
....	....	....

1 Projet

Nous découvrons et nous utilisons les pronoms
Les substituts grammaticaux

A Je lis le texte.

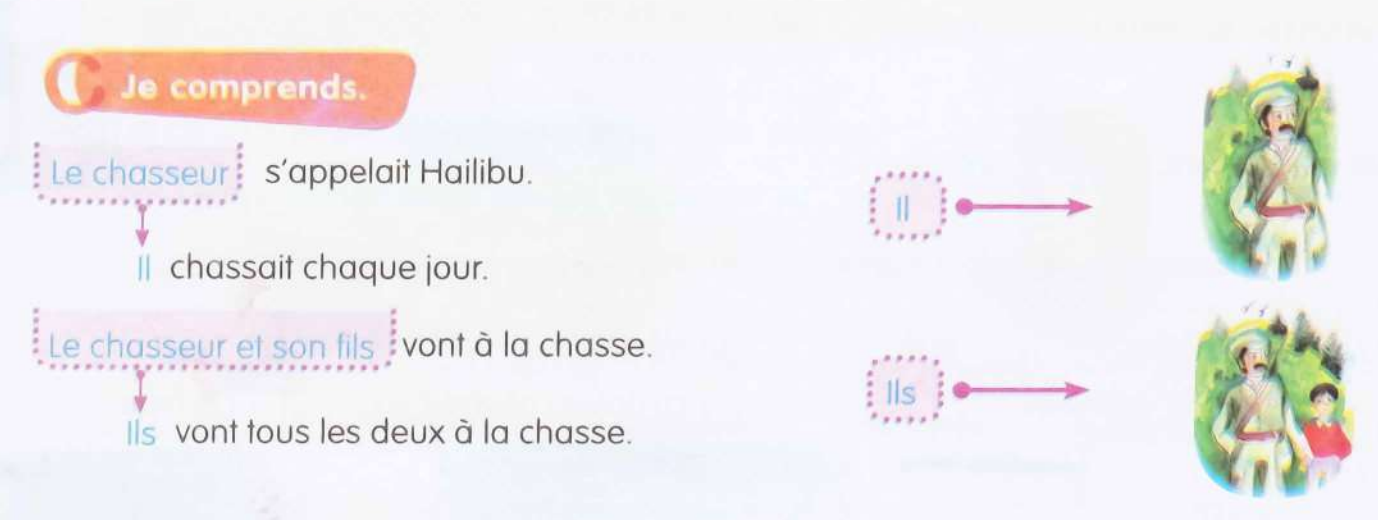
« Dans les prairies mongoles, il y avait un chasseur au grand cœur du nom de Hailibu. Il chassait chaque jour en compagnie de son fils. Ils allaient ensemble dans la forêt. Après chaque chasse, le chasseur partageait la viande entre les villageois et ne gardait qu'une petite portion pour sa famille. Son attention pour les autres lui valait un grand respect dans le village. »

Conte africain

B Je réponds aux questions.

1. Avec qui le chasseur allait-il à la chasse ?
2. Encadre les verbes et souligne les sujets.

C Je comprends.



Le chasseur s'appelait Hailibu.
↓
Il chassait chaque jour.

Il →

Le chasseur et son fils vont à la chasse.
↓
Ils vont tous les deux à la chasse.

Ils →

« Quelques mois plus tard, la femme, qui avait goûté à la richesse, voulut habiter une grande villa. La carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château. »

La femme voulut une grande villa.
↓
Elle voulut ensuite habiter un château.

Elle →

Voici quelques pronoms que tu pourras utiliser

Les pronoms personnels masculins	
singulier	pluriel
Il	Ils

Les pronoms personnels féminins	
singulier	pluriel
elle	elles

Les pronoms		
personnels	possessifs	démonstratifs
Sujets : Je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles **Compléments :** le, la, les… lui…	Le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur…	Celui, Celui-ci, Celle, Celle-ci…

Un pronom est un mot qui **remplace** un **nom** ou un **groupe nominal** pour en **éviter la répétition.**

Activités



Je lis le texte. Je dis à qui ou à quoi renvoient les pronoms personnels soulignés.

Dès que je montre le miroir à la vieille sorcière, celle-ci s'en approche. Elle y jette un coup d'œil. Soudain, je la vois pâlir, trembler, pousser un cri et perdre connaissance. Quand elle reprend connaissance, elle redemande le miroir. Surmontant la terreur que j'avais d'elle déjà, je lui ramène ce qu'elle demande. Depuis ce jour, elle ne cesse de se regarder nuit et jour : la sorcière laide en réalité devient dans le miroir la plus ravissante des créatures.

Contes merveilleux



Je complète avec les pronoms : il, elles, ils :

Autrefois, la vie des paysans était difficile. .... travaillaient très durement. Le chef s'appropriait la plus grande partie de leur récolte. ..... prélevait aussi des impôts et ..... les obligeait à faire des corvées. La vie des femmes était aussi très pénible car ..... travaillaient dur.

Conte populaire africain



Je lis le texte. Je complète le tableau avec les pronoms personnels soulignés.

Le Petit Poucet s'approcha de l'ogre endormi, il tira doucement ses bottes et les mit aussitôt. Elles étaient très grandes mais comme elles étaient magiques, elles avaient le don de s'agrandir ou de se rapetisser selon la jambe de celui qui les chaussait. Il alla trouver la femme de l'ogre. « Votre mari, lui dit le Petit Poucet, est en grand danger. Des voleurs ont juré de le tuer s'il ne leur donnait pas tout son or. »
La femme, très effrayée, lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait.

Charle PERRAULT, *Le Petit Poucet*



Les pronoms personnels qui remplacent...			
Le Petit Poucet	L'ogre	La femme de l'ogre	Les bottes magiques



Je réécris ce petit texte en évitant les répétitions. J'utilise des pronoms.

Ainsi, le petit prince retrouva son chien. Le petit prince donna du lait à son chien et le petit prince prit le chien au palais. Depuis ce jour, le chien ne quitta plus son maître.

Nous conjuguons au passé simple les verbes du 3ème groupe + être et avoir

Je lis.

A partir de ce jour, tout le royaume **vécut** dans la paix et le bonheur.

Depuis ce jour, la fille du pêcheur et le roi **vécurent** heureux et **eurent** beaucoup d'enfants.

C'est ainsi que la fée remercia le petit garçon et **disparut** dans les bois.

Enfin, le bûcheron **fut** heureux et rentra chez lui.

Au passé simple	
verbe avoir	verbe être
J'eus	Je fus
Tu eus	Tu fus
Il/Elle/On eut	Il/Elle/On fut
Nous eûmes	Nous fûmes
Vous eûtes	Vous fûtes
Ils/Elles eurent	Ils / Elles furent

Au passé simple	
Verbe vivre	Verbe remettre
Il/Elle vécut	Il/Elle remit
Ils/Elles vécurent	Ils/Elles remirent

Activités



1 Je relie ce qui va ensemble.

Nous •	• eurent de magnifiques robes.
Il •	• eut une poupée en guise de récompense.
Elles •	• eûmes un joli cadeau.
Elle •	• eut un joli burnous.

2 Je complète avec : fut – eurent.

- Le prince .... heureux de retrouver son chien.
- C'est ainsi que les fées .... leur pouvoir magique.

3 Je recopie la forme du verbe qui convient.

- Le prince et la princesse (eûmes – eurent) beaucoup de cadeaux.
- Depuis ce jour, les villageois (furent – fûmes) satisfaits de leur roi.
- C'est ainsi que cette histoire (fus – fut) racontée dans tous les pays.
- Finalement, la fée (fut - fus) sauvée et (disparut - disparus) dans la forêt.

4 J'écris les verbes au passé simple.

Enfin, le petit Vréroche (**prendre**) des beignets, de la galette et du couscous.
Il (**devenir**) grand et (**avoir**) beaucoup d'amis. Il (**être**) leur chef.
Depuis, il ne (**bouder**) plus aucun repas.

Conte d'Algérie

Remarque

Au passé simple	
Verbe venir	Verbe tenir
Je vins	Je tins
Il/Elle vint	Il/Elle tint
Ils/Elles vinrent	Ils/Elles tinrent

5 Je compète.

- C'est ainsi que la fée ....
- Depuis ce jour, le petit garçon..............

A Je lis.

- **C'est** ainsi que le pêcheur et sa femme **se** retrouvèrent dans leur pauvre petite cabane.
- Depuis **ce** jour, le petit prince obéit à **ses** parents.

- Où as-tu trouvé **ces** tortues ?
- **C'est** le jardinier qui me les a données.

Les homophones
C'est
Ses
Ces

1. Je lis à haute voix.

a) C'est ainsi que
b) Ses parents
c) Ces tortues
d) C'est le jardinier

Singulier	Pluriel
ce	ces
son	ses
sa	ses

2. Je complète avec : C'est - Ses - Ces.

- ….ainsi que la vache a perdu….dents.
- Depuis lors, la reine fait attention à….enfants.
- La fée retrouva….amies.
- Tu as déjà lu….histoires ?

Les homophones	
se	ce

Attention !

ce + nom = groupe nominal.

se + verbe = verbe (pronominal).

B Je lis.

- Enfin, la fée **se** débarrassa de la vieille sorcière.
- Nous allons jouer **ce** conte.

C Je complète les phrases avec : se - ce.

- Ainsi, les deux animaux …. rencontrèrent dans la forêt et …. mirent à parler.
- J'aime …. conte. C'est l'histoire de …. roi qui ne pouvait pas …. séparer de son cheval.

J'écris dans mon cahier.

Enfin, la reine retrouva ses deux filles.
C'est depuis lors que ces petites princesses se confièrent à leur mère.

Je m'entraine

1 Je lis les expressions suivantes, ensuite je complète le tableau.

- Il était une fois - Autrefois - Soudain - Il y a bien longtemps - Tout à coup
- Finalement - Depuis ce jour - Soudain - C'est ainsi que…
- Quelques temps après… - C'est alors que… - Une nuit… - A partir de ce jour…
- Dans un pays lointain - Jadis … - Depuis ce temps…

J'utilise ces expressions pour écrire…		
le début d'un conte	la suite du conte	la fin du conte
………………	………………	………………
………………	………………	………………
………………	………………	………………

2 Je lis, puis j'encadre les extraits qui annoncent la fin d'un conte.

- C'est ainsi que le bûcheron revint à la maison avec une richesse inattendue. Il vécut heureux avec sa famille.

- Le lendemain, la femme dit à son mari : «Tu retourneras à la rivière et tu demanderas une maison.»

- Le prince et la princesse se marièrent. Quant à la sorcière, on ne l'a jamais revue.

- Il était une fois un prince qui désirait épouser une vraie princesse. Il parcourut le monde mais il n'en trouva aucune.

- A partir de ce jour, le méchant loup ne revint plus. Le berger fut heureux.

3 Je remets en ordre, puis je lis la fin de l'histoire trouvée .

se débarrassa / le héros / c'est ainsi que / du monstre / heureux / et / au village / rentra

4 Voici le début d'une histoire et quatre propositions de fins possibles. Choisis celle qui convient le mieux.

Il était une fois, une méchante sorcière qui vivait au fond de la forêt. Elle avait l'habitude de jeter des mauvais sorts à tout le monde. Au village, les gens étaient terrifiés et n'osaient plus traverser la forêt pour aller chercher de l'eau à la source.

Un jour, le jeune Moumène osa pénétrer dans la forêt.

a) Moumène trouva la sorcière. Il la captura et la ramena au roi. Pour le remercier, il lui donna une belle maison.

b) Moumène se promenait tranquillement dans la forêt à la recherche d'une peau d'ours qu'il voulait ramener au roi en échange de pièces d'or.

c) Moumène chercha la sorcière dans la forêt. Il la trouva, lui prit sa baguette magique et la cassa en mille morceaux. Depuis ce jour, les habitants du village peuvent à nouveau aller chercher de l'eau.

d) Moumène se promena dans la forêt. Il cueillit des oranges et rentra tranquillement chez lui pour boire un bon jus d'orange.

Contes merveilleux

5 En te servant d'une expression qui annonce la fin de l'histoire, écris un petit texte pour raconter la fin d'un conte.

Les expressions qui introduisent la fin d'un conte
Alors
Enfin
A dater de ce jour
C'est alors que
Finalement
Depuis ce jour
Ainsi
C'est ainsi que

- N'oublie pas qu'à la fin d'un conte, on dit le dénouement (le résultat) de l'histoire.

a) Je choisis une expression qui introduit la fin de l'histoire.

....

b) Je cite le (s) personnage (s).

....

c) Je dis la formule de clôture du conte.

d) J'écris la fin de l'histoire en précisant le dénouement.

e) Je lis mon texte à mes camarades.

Nous écrivons la fin de l'histoire

J'écris

1 Je lis le texte *Sarah et la louve magique*

Le début de l'histoire

Il était une fois, dans un pays lointain, une petite fille nommée Sarah. Elle vivait avec son père dans un chalet de bois.
Un jour, son père, qui était malade, lui dit : « J'ai besoin d'une plante pour me soigner. C'est une plante avec des feuilles rouges. Tu en trouveras derrière la montagne. » Sarah partit donc à la recherche de cette plante. C'est alors qu'apparut une louve magique. Voyant Sarah, elle dit :
« Bonsoir petite fille. Tu es perdue ?
– Non, répondit Sarah, je dois trouver une plante pour mon père. Une plante avec des feuilles rouges.

La suite de l'histoire

– Je vois, dit la louve. Il n'y en a que derrière la montagne. Mais c'est très dangereux de s'aventurer là bas !
– Pourquoi ? demanda la fillette.
– Il y a un gros dragon qui garde la plante que tu cherches. Si tu la veux, il faut endormir ce monstre très profondément.»
Une fois arrivée, Sarah regarda les alentours, mais pas de plante.
Exténuée, Sarah se laissa tomber sur le sol et pleura à chaudes larmes.
– Ne pleure pas, dit une voix. C'était la louve !
Le dragon ronflait si fort que la terre tremblait. Il y eut des éclairs de toutes les couleurs et des étincelles. La louve magique dit à Sarah :
« Tu peux prendre la plante dont tu as besoin pour ton père. Le dragon ne se réveillera pas. Mais dépêche-toi ! »

La fin de l'histoire

Extrait de Contes merveilleux

2 La fin de cette histoire a été effacée. Imagine et écris cette partie pour compléter le conte *Sarah et la louve magique* **que tu vas présenter avec tes camarades sous forme de saynète.**

a) Choisis une expression qui introduit la fin de l'histoire. (Enfin, C'est ainsi que...)
b) Indique les personnages.
c) Précise le résultat, le dénouement (heureux ou malheureux).
d) Ecris la fin et la formule de clôture de ce conte. (Depuis ce jour...)
e) Maintenant, lis ton petit texte à tes camarades.

Jouer l'histoire le jour de la fête de fin de trimestre

Jouons notre histoire !

1 Avec mes camarades, je lis le dialogue.

- Bonsoir petite fille. Tu es perdue ?

- Non, je dois trouver une plante pour mon père. Une plante avec des feuilles rouges.

- Je vois. Il n'y en a que derrière la montagne. Mais c'est très dangereux.

- Pourquoi ?

- Il y a un gros dragon qui garde la plante que tu cherches. Si tu la veux, il faut endormir ce monstre très profondément.

Une fois arrivée, Sarah ne trouva pas la plante rouge. Elle commença à pleurer.

Soudain, la louve magique arriva et lui dit :

- Ne pleure pas. Tu peux prendre la plante dont tu as besoin pour ton père. Le dragon ne se réveillera pas. Mais dépêche-toi !

2 Je joue le dialogue avec mes camarades.

3 Nous recopions les paroles de chaque personnage.

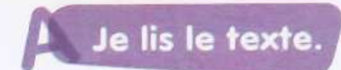
Sarah La louve magique Le narrateur ou la narratrice.

4 Nous préparons le décor et les tenues.

Masque et tenues : d'une louve magique, d'une petite fille de l'époque.

5 Nous jouons la saynète.

Elève 1	Elève 2	Elève 3
Sarah	La louve magique	Le narrateur ou la narratrice



Le Renard et le Lion

Un beau matin, le Renard se retrouva nez à nez avec le Lion.
Que faire ? Prendre la fuite ? Le Roi des animaux l'aurait vite rattrapé.
Il décida alors de l'affronter.

« Que fais-tu ici ? lança le Renard. Tu es sur mon territoire. Prends garde !»

Le Lion fut fort surpris. Jamais un animal n'avait osé lui parler sur ce ton.

« Aurais-tu oublié que je suis le Maître de la forêt ? Attention ! rappela sa Majesté dans un large rugissement.

- Roi de la forêt ? Mais pas du tout ! plaisanta le Renard. Tu effraies les poules et quelques lapins. Je suis bien plus fort que toi, tu le sais. Moi, je fais peur même aux hommes.

- Je ne te crois pas, rugit le Lion, montrant ses longues dents pointues.

- Je vais te le prouver. Suis-moi si tu es encore un animal !» dit le Renard.

Le Renard se mit à courir jusqu'à l'entrée d'un village. Le Lion le suivait. Il était très agité. Ils longèrent la route fréquentée par les paysans fatigués qui rentraient des champs. A la vue du Lion, les paysans, leurs ânes, et les troupeaux s'affolèrent. Pris de panique, tous se mirent à crier, se précipitant dans tous les sens.

Le Renard s'arrêta, fixa son adversaire droit dans les yeux et lui dit hautement :

« Je te confirme ma puissance. Tu vois ? Je fais fuir tout le monde alors qu'on ne fait plus du tout attention à toi ; tu te fais vieux et faible ces derniers temps.»

Le Lion finit par admettre que ce voisin est désormais plus fort que lui. Honteux, il regagna sa tanière sur la pointe des pattes, n'osant plus prononcer le moindre mot.

Le Renard trouva que la ruse peut remplacer les crocs les plus tranchants.

D'après Jean MUZI et Gérard FRANQU

B Je comprends et je dis.

1. Que s'est-t-il passé un beau matin ?
2. Quelles questions se posa le Renard ?
3. Que décida-t-il de faire ?
4. Que dit-il au Lion ? Que fit-il alors ?
5. Que se passa-t-il à la vue du Lion ?
6. Comment se termine cette aventure ?
7. Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?
8. Complète le tableau avec les faits du texte.

	Au début de l'histoire	Au mileu de l'histoire	A la fin de l'histoire
Le Renard			
Le Lion			

Je complète et j'écris dans mon cahier.

Je pense que le Lion est ....

Je trouve que le Renard est ....

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Reconnaitre la fin d'un conte.		
Interpréter une image et dire la fin d'une histoire.		
Utiliser les expressions et les nouveaux mots qui indiquent la fin d'un conte pour produire la formule de clôture d'une histoire.		
Utiliser un mot à la place d'un autre pour éviter la répétition.		
Employer les pronoms personnels à la place des noms pour en éviter la répétition.		
Employer le passé simple des verbes du troisième groupe et des verbes être et avoir.		
Ecrire correctement les mots qui ont la même prononciation (Les homophones).		
Imaginer et dire la fin d'un conte.		
Jouer une saynète.		

Mon test

A Lis le texte.

Il y a bien longtemps, tout près d'une forêt, vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et leurs deux enfants, Stéphane et Hélène.

Un jour, alors qu'ils n'avaient rien à manger, les parents abandonnèrent leurs enfants dans la forêt. Après avoir marché longtemps, Stéphane et Hélène aperçurent une petite maison en pain d'épices. Ils frappèrent à sa porte, une vieille femme ouvrit et les invita à y rentrer. C'était une sorcière. Elle enferma Stéphane et ordonna à Hélène de lui préparer les repas.

- « Quand Stéphane deviendra gros, je le mangerai ! » pensa la méchante sorcière.

Ce jour arriva et la sorcière décida de manger le petit garçon. Stéphane, qui avait longtemps réfléchi à la façon de se sauver, attira la sorcière près du four. D'un grand coup de pied, il la poussa avec force dans la marmite. Avant de se sauver, les enfants prirent tout l'argent de la méchante femme, et retournèrent chez leurs parents, les poches pleines de pièces d'or.

Depuis ce jour, ils devinrent riches et vécurent heureux dans une belle maison.

D'après un conte de GRIMM, *Hansel et Gretel*

1 Je choisis la bonne réponse. Les personnages principaux de cette histoire sont :

a) Stéphanie et Hélène b) Stéphane et Héléne c) Séléna et Hélène.

2 Réponds par : **Vrai**, **Faux** ou **Ce n'est pas écrit dans le texte**.

- La vieille s'appelait Goulette.
- Ces enfants sont des cousins.
- Leurs parents étaient riches.
- Ils rencontrèrent une gentille fée.
- Les deux enfants étaient prisonniers chez la sorcière.

3 Je choisis la bonne réponse. Les bûcherons abandonnèrent leurs deux enfants dans la forêt parce que :

a) Ils étaient partis en voyage.

b) Ils n'avaient rien à leur donner à manger.

c) Ils ne les aimaient pas.

4 Complète le tableau.

Les expressions utilisées pour écrire…		
Le début de l'histoire	La suite de l'histoire	La fin de l'histoire

5 Relève dans le texte trois compléments circonstanciels, puis complète le tableau.

Compléments circonstanciels		
de lieu	de temps	de manière

6 Réécris ces deux phrases en évitant la répétition.

« Stéphane et Hélène devinrent riches. Stéphane et Hélène retournèrent chez eux. »

7 Conjugue au temps qui convient.

Il était une fois, deux bûcherons qui (**avoir**) deux enfants. Un jour, ils les (**abandonner**) dans la forêt.

8 Complète. La vieille femme dit :

« Quand Stéphane deviendra gros, je le mangerai ! »

« Quand Hélène deviendra.............................. ! »

B J'écris

- Imagine une histoire et écris-la sous forme d'un petit conte.

- Choisis un personnage et raconte son histoire.
- Emploie les expressions qui structurent un conte (le début, la suite, la fin).
- Utilise les temps du passé (imparfait/passé simple).

ANIMER UNE FABLE

PROJET 2

Situation de départ

Ton école vient d'ouvrir une bibliothèque. Pour l'enrichir, tes camarades et toi décidez de raconter une fable sous forme de bande dessinée que tous les élèves pourront lire.

Séquence 1 : Paroles de sages !

A la fin de cette séquence, tu vas produire un dialogue à partir d'une fable. Le meilleur dialogue sera lu et joué avec tes camarades.

Tâche 1 : Produire un dialogue

Supports-textes

Langue

Nous écoutons pour comprendre la fable
Nous prenons la parole pour raconter l'histoire

Manuel de français 2 AM

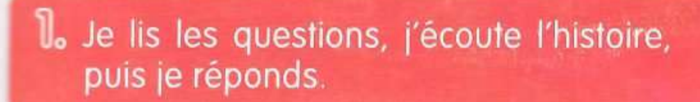
L'âne et le chien

Pré-écoute

Aider quelqu'un dans un moment difficile est un devoir.

1. Avez-vous déjà demandé de l'aide à quelqu'un ? Dans quelle situation ?
2. Comment vous a-t-on aidé ?

Nous allons écouter une fable qui raconte l'histoire de deux animaux.
Voyons si ces personnages vont s'entraider.



1. Je lis les questions, j'écoute l'histoire, puis je réponds.



1ère écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le chien, l'âne et leur propriétaire :
   a) chassent b) se promènent c) voyagent
2. L'homme s'arrête pour :
   a) chasser b) se reposer c) se laver

2. J'écoute, je comprends et je réponds.



2ème écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le chien demande à l'âne de :
   a) le laisser dormir b) lui raconter une histoire
   c) lui donner à manger
2. L'âne refuse car :
   a) il veut la permission de leur maître
   b) il est fatigué c) il fait chaud



3ème écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. L'âne appelle le chien à son secours car :
   a) il a faim b) il a vu un loup c) il veut se moquer de lui
2. Le chien refuse d'aider l'âne car :
   a) il a peur b) il veut dormir
   c) l'âne ne lui a pas permis de manger
3. L'âne s'est fait dévorer par le loup car :
   a) il s'est endormi b) le chien n'est pas venu à son secours
   c) il lui a manqué de respect.



4ème écoute

1. Que penses-tu de cette histoire ?
2. Choisis la morale qui convient à cette fable.
   a) La raison du plus fort est toujours la meilleure.
   b) Il faut s'entraider dans les moments difficiles.
   c) Le travail est la clé de la réussite.

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Un jour, lors d'un voyage, le … demande à manger à l'… qui portait le sac à provisions. L'âne … . Déçu, le chien s'en va. Soudain, un … surgit. L'âne appelle le chien à son .... À son tour, le chien refuse de l'….

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.









2 Projet

2. J'observe les images et je réponds aux questions.

1. Que fait la fourmi au moment où la colombe boit ?
2. Dans l'image 2, la fourmi est en danger. Va-t-elle s'en sortir ?
3. Dans l'image 3, que fait la colombe ? Pourquoi ?
4. Dans l'image 4, un chasseur s'apprête à tirer sur la colombe. Que fait la fourmi ?

3. J'imagine et je dis la suite de l'histoire.

Imagine et dis l'histoire avec tes propres mots. Précise ce qui est arrivé au chasseur.

J'écris dans mon cahier.

La colombe sauve la fourmi de la noyade.
La fourmi, à son tour, vient au secours de la colombe.

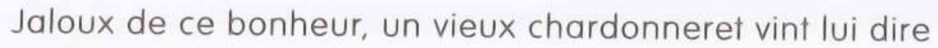
A Je lis le texte.



Les serins et le chardonneret

Un amateur d'oiseaux avait, en grand secret, glissé l'œuf d'un chardonneret parmi les œufs d'une serine. La mère des serins ne s'aperçut de rien et couva l'œuf comme si c'était le sien.

De cet œuf étranger, sortit un petit chardonneret. Il reçut les tendres soins et fut traité ni plus ni moins comme s'il était de la famille. A côté des serins dont il se crût être le frère, il recevait la becquée et se reposait dans le duvet, sous l'aile de la mère.



Jaloux de ce bonheur, un vieux chardonneret vint lui dire à l'oreille : «Ceux pour qui tu as de si doux sentiments ne sont pas du tout tes parents.

- Mon cœur chérira toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance, répondit le chardonneret.»

Puis il ajouta : «Pour un oiseau reconnaissant, un bienfaiteur est comme un père.»

Le jaloux insista : «Mais tu es si différent ! Regarde-toi. Tu ne seras jamais serin.

- Mon plumage est différent mais nos cœurs se ressemblent, conclut le petit oiseau.»

D'après Jean-Pierre Claris de Florian, *Les serins et le chardonneret*

B Je réponds aux questions.

1. Qu'a fait secrètement l'amateur d'oiseau ?
2. Comment la serine a-t-elle traité le petit chardonneret ?
3. Dans le texte, le mot **becquée** veut dire :
   a) un conseil b) la nourriture c) un câlin d) la couverture
4. Qu'a dit le vieux chardonneret au petit chardonneret ? Quelle était sa réponse ?
5. Dans le texte, qu'est-ce qui permet de reconnaître le dialogue entre ces deux oiseaux ?
6. Mon cœur chérira toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance.
   Dis cette phrase avec tes propres mots.
7. Que pensez-vous du petit chardonneret ?

J'écris dans mon cahier.

Mon cœur chérira toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance, répondit le Chardonneret.

Je relis le texte Les serins et le chardonneret.

1. Quelle phrase montre que le petit chardonneret a été adopté facilement ?
2. Quel adjectif qualificatif montre le sentiment du vieux chardonneret à l'égard du petit oiseau ?
3. «Mon cœur <u>chérira</u> toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance.»
   Le mot souligné veut dire : a) oubliera b) aimera c) détestera
4. «<u>Ceux</u> pour qui tu as de si doux sentiments ne sont pas du tout tes parents.»
   A qui ou à quoi renvoie le mot souligné ?
5. Je choisis la morale qui convient à l'histoire **Les serins et le chardonneret**.
   a) Rira bien qui rira le dernier. b) Un bienfaiteur est comme un père.
   c) Pour vivre heureux, vivons cachés.

2. Je m'entraîne pour mieux lire.

Un amateur d'oiseaux.

Parmi les œufs d'une serine.

3. Avec ma/mon camarade, je joue le dialogue.

- Tu es un chardonneret, non un serin. Regarde-toi, tu es si différent d'eux !
- Oui, mais leur cœur et le mien ont une grande ressemblance.

4. Je vais au-delà du texte.

J'imagine et je dis la suite du dialogue.
Ayant entendu la conversation entre le vieux chardonneret et le jeune oiseau, la mère serine prend la parole.



La mère serine dit : «.. ?
- Le vieux chardonneret : ....
- La mère serine : .... !»

Le sais-tu ?

Les fables sont écrites en **prose** ou en **vers**. Elles contiennent **une morale.** Elle nous donnent une leçon de vie.

Les fabulistes les plus connus sont :

Ésope, écrivain **grec** du VIème siècle avant J.-C.
Ibn Al-Muqaffa, écrivain perse de langue **arabe**, né en **Iran** vers 762.
Jean de La Fontaine né en 1621 et décédé en 1695.

Nous découvrons et nous utilisons les verbes introducteurs de paroles et les signes de ponctuation dans un dialogue

A Je lis le texte.

«Lion, que fais-tu ici ? **demande** le renard.

Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire ! **s'exclame-t-il.**

- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? **interroge** le lion.

- Prends garde ! **crie** le renard.

- Et pourquoi ? **demande** le lion.

- Tout simplement parce que je pourrais bien te dévorer, **déclare** le renard avec assurance.

- Toi ! Mais tu plaisantes ! **s'exclame** le lion stupéfait.

- Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, **dit** le renard.

- Comment pourrais-je te croire ? **rugit** le lion.»

D'après Jean Muzi et Gérard Franquin, *19 fables du roi Lion*

B Je réponds aux questions.

1. À quel temps sont conjugués les verbes en gras ?
2. À quoi servent-ils ?
3. Quels renseignements nous donnent-ils ?
4. Je relève dans la fable tous les signes de ponctuation qui montrent que les personnages parlent ?

Les verbes introducteurs de paroles
demander interroger crier déclarer s'exclamer dire

Pour faire parler les personnages d'une histoire, j'utilise **un dialogue.**

Les signes de ponctuation du dialogue sont : **les guillemets**, **les deux points** et **les tirets.**

Exemple : Le renard **demande : «**Lion, que fais-tu ici ?
- Je suis le roi de cette forêt, **répond** le lion.
- Je pourrais bien te dévorer, **dit** le renard.**»**

Tableau des verbes introducteurs de paroles			
Poser une question	Donner une réponse	Donner un ordre	Exprimer un sentiment
interroger	**répondre**	**ordonner**	**s'exclamer**
demander	**déclarer**	**exiger**	**s'étonner**

Les signes de ponctuation du dialogue	
Les deux points	:
Les guillemets	« »
Le tiret	-

Activités

1 Je mets les guillemets au bon endroit.

- Oh ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte !
- Je vais l'attraper et l'avaler, dit le renard.
- Tu es le Phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.
- Le lion a répondu : toi ! Mais tu plaisantes !

2 Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- Le lion (ordonne / murmure /avoue) que l'on retrouve immédiatement le voleur.
- Le renard (promet / conseille / marmonne) au corbeau de ne plus écouter les flatteurs.
- La panthère (déclare /grogne / admet) que le renard est intelligent.
- La cigale (chuchote / supplie / interroge) la fourmi de lui donner à manger.

3 Je lis les phrases, puis je remplace le verbe «dire » par celui qui convient :
hurler – protester – avouer - menacer - flatter.

- «Prends garde ! » dit le renard.
- «La colombe m'a sauvée de la noyade», dit la fourmi.
- «Va ! Et que je ne te reprenne plus sur mon territoire», dit la panthère.
- «C'est-ce qu'on m'avait promis ?» dit l'âne.
- «Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !» dit le renard.

5 Je rétablis le dialogue de cette fable. J'utilise les verbes introducteurs de paroles et les signes de ponctuation du dialogue.

Le colibri

Un gigantesque incendie ravagea la forêt. Affolés, tous les animaux s'enfuirent. Tous sauf un ! Seul un étonnant petit colibri, sans relâche, faisait l'aller-retour de la rivière au brasier, transportant une goutte d'eau dans son minuscule bec, pour la déverser sur les flammes. Immobiles sur le rivage, les autres animaux supplièrent l'oiseau d'arrêter ces actions vouées à l'échec. Indifférent à leurs appels, le colibri continua sur sa lancée et les invita à se joindre à lui. A ces paroles, ils sortent de leur cachette et chacun à sa manière se mit à lutter contre l'incendie en apportant sa part. Ainsi, la forêt fût sauvée.

D'après une fable amérindienne

A Je lis le texte.

Le rossignol et le prince

Avec son gouverneur, un jeune prince **se promène** dans un jardin quand il **entend** un rossignol chanter sous le feuillage.
Le prince l'**aperçoit** et le trouve charmant.
Il **veut** l'attraper et le mettre en cage.
En essayant de le prendre, il **fait** du bruit et l'oiseau **s'enfuit**.
- Pourquoi donc ! **dit** son altesse en colère, le plus aimable des oiseaux **reste**-t-il solitaire dans les bois, tandis que mon palais est rempli de moineaux ?
- Le rossignol nous **apprend** que le mérite **est** rare, il faut aller le trouver là où il se cache, dit le maître.

D'après Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)



Verbe « rester » au présent de l'indicatif

Je reste
Tu restes
Il/elle/on reste
Nous restons
Vous restez
Ils/elles restent

B Je réponds aux questions.

1 Avec ma/mon camarade, je complète le tableau avec les verbes écrits en gras.

Verbes	Infinitifs

2 Je choisis la bonne réponse.

- Cette histoire raconte des faits qui : a) se sont déroulés hier b) se déroulent aujourd'hui c) se dérouleront demain.
- Les verbes du texte sont conjugués : a) au passé composé b) au présent de l'indicatif c) au futur simple.
- Dans l'expression «**Et l'oiseau s'enfuit**», l'action de «**s'enfuir**» se déroule : a) à un moment précis b) toujours c) souvent.

• *J'utilise* ***le présent de l'indicatif*** pour exprimer un événement ou un état qui a lieu au moment où l'on parle. C'est le présent d'énonciation (immédiat, momentané).
Exemple : Je ne **vois** pas ce que tu **montres**.

• Je peux utiliser **le présent de l'indicatif** à la place du passé simple pour raconter une histoire. C'est le présent de narration. Je rends cette histoire plus vivante.
Exemple : Un jeune prince **se promène** dans un jardin.

• On emploie également **le présent de l'indicatif** pour dire des faits qui sont toujours vrais. C'est le présent de vérité générale, (morale d'une fable, proverbes et faits scientifiques).
Exemples : a) Le rossignol **est** un oiseau. b) Qui ne dit rien **consent**. c) L'eau **bout** à 100°C.

Activités

1 Je complète le tableau avec les phrases suivantes :

- La vérité sort de la bouche des enfants.
- Parfois, l'intelligence et la ruse sont de meilleures armes que l'usage de la force.
- Le renard chasse dans la forêt lorsqu'il tombe nez à nez avec la panthère.
- Le lion suit le renard le long d'un chemin.
- Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
- Le renard décide d'affronter le lion.

Présent de vérité générale	Présent de narration

2 Dans les phrases suivantes, je souligne les verbes conjugués au présent de l'indicatif, puis j'écris la valeur de chacun d'eux.

- La Terre tourne autour du soleil.
- Le renard sort du puits, laisse son compagnon. (**Jean de La Fontaine**)
- «J'ai des biens en abondance. Viens avec moi, je les mets tous à ta disposition.»
  Le rat de maison fait voir à son camarade des légumes, du blé, des figues, un fromage, du miel et des fruits. (**Esope**)
- On raconte que dans une contrée, un marchand décide d'aller en voyage pour son commerce et il confie toute sa fortune à un homme de sa connaissance. **(Ibn al-Muqaffa)**
- «Bah ! disent les poissons, tu répètes toujours le même discours.» **(Jean-Pierre Claris de Florian)**
- «La nuit porte conseil.» (**Proverbe**)
- «Prudence est mère de sûreté.» (**Proverbe**)

3 J'écris deux phrases pour chaque valeur du présent de l'indicatif, puis je complète le tableau.

Présent de narration	Présent de vérité générale	Présent d'énonciation
1.	1.	1.
2.	2.	2.

4 Ce récit est au passé. Je le réécris au présent de narration.

Le jeune garçon a perdu l'usage de la parole ; pris de tremblement, il s'est mis à courir à quatre pattes. Ses doigts se sont changés en griffes et son corps s'est recouvert de fourrure. Et voilà qu'à la place du garçon se tenait un ours. Ses sœurs étaient terrifiées ; elles se sont enfuies en courant, et l'ours les poursuivait. Lorsqu'elles sont arrivées près d'un arbre, celui-ci leur parla et leur ordonna de grimper sur son tronc.

D'après N. Scott Momaday, *Le chemin de la montagne de pluie.*

Projet 2

A Je lis le texte.

Le loup et le chien



Combien la liberté est douce, c'est ce que je vais dire en peu de mots.

Un chien bien nourri se trouve par hasard sur le chemin d'un loup très maigre. Ils se saluent et s'arrêtent.

– D'où te vient ce poil brillant ? Que manges-tu pour être si bien ? Moi qui suis plus fort que toi, je meurs de faim.

Le chien **finit** par répondre :

– Cette condition t'appartient si tu peux rendre au maître les mêmes services que moi.

– Lesquels ? demande le loup .

– Tu **gardes** la porte et tu **défends** la maison contre les voleurs.

D'après la fable *le loup et le chien de Jean de La Fontaine*

Le présent de l'indicatif		
Verbe 1er groupe	Verbe 2ème groupe	Verbe 3ème groupe
je garde	je finis	je défends
tu gardes	tu finis	tu défends
il/elle garde	il/elle finit	il/elle défend
nous gardons	nous finissons	nous défendons
vous gardez	vous finissez	vous défendez
ils/elles gardent	ils/elles finissent	ils/elles défendent



B Je réponds aux questions.

1 Pourquoi le chien est-il en bien meilleure forme que le loup ?

2 À quel temps et à quelles personnes sont conjugués les verbes écrits en caractères gras ?

3 Relève tous les verbes de la fable conjugués au présent de l'indicatif. Donne leur infinitif et indique le groupe auquel ils appartiennent.

Les terminaisons du présent de l'indicatif :

Les verbes													
1er groupe				2ème groupe				3ème groupe					
je	e	nous	ons	je	is	nous	issons	je	s	x	nous	ons
tu	es	vous	ez	tu	is	vous	issez	tu	s	x	vous	ez
il/elle	e	ils/elles	ent	il/elle	it	ils/elles	issent	il/elle	t (d)	t	ils/elles	ent

Certains verbes du 3ème groupe prennent les terminaisons des verbes du 1er groupe.

Exemple :

Cueillir : Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.

Activités

1 Je souligne les verbes conjugués au présent de l'indicatif et j'écris leur infinitif.

- La fourmi n'est pas prêteuse. « Que faisiez-vous au temps chaud ? Vous chantiez ? Eh bien, dansez maintenant !»
- Qu'as-tu à te plaindre ?
- Je sais qu'ils ont raison.
- Que vous êtes joli !
- Les loups mangent gloutonnement.
- Regarde ce mouton.
- La plainte ni la peur ne changent le destin.

2 Je complète les phrases suivantes en mettant les verbes au présent de l'indicatif. J'utilise les verbes suivants : sembler - se trouver - prendre - rôder - être - rendre - avoir

- Qui te ... si hardi de troubler mon breuvage ?
- Le lion ... nez à nez avec le renard.
- Que vous ... joli ! Que vous me ... beau !
- Un loup affamé ... au bord d'une route déserte.
- Pourquoi ...-tu tant de risques ?
- Qu'... tu à te plaindre ?

3 Je conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

On (raconter) que deux canards et une tortue vivaient près d'un étang où poussait une herbe abondante. Les deux canards et la tortue étaient liés d'amitié et d'affection. Il advint que l'eau de l'étang tarit ; alors les deux canards vinrent faire leurs adieux à la tortue et lui dirent :

«Reste en paix, amie ; nous (quitter) cet endroit car l'eau (commencer) à manquer.»

«Le manque d'eau, leur (dire) la tortue, m' (affecter) plus que toute autre créature, car je (être) comme la barque : je ne (pouvoir) vivre que là où l'onde (abonder). Tandis que vous deux, vous (pouvoir) survivre partout ; emmenez-moi donc avec vous.» Ils acceptèrent la proposition.

«Comment ferez-vous pour me porter ?» (demander)-t-elle.

«Nous prendrons chacun le bout d'une branche, dirent-ils, et tu te suspendras, avec ta bouche, par le milieu alors que nous volerons avec toi dans les airs. Mais garde-toi, si tu (entendre) les gens parler, de prononcer un mot.»

D'après la fable *La tortue et les deux canards* d'Ibn al-Muquaffa

4 J'écris un petit dialogue entre deux personnages. J'utilise quatre verbes introducteurs de paroles conjugués au présent de l'indicatif.

A Je lis le texte.

Le renard et la poule



Par un soir d'été, maître renard **prudemment** rôdait,
Comme à son habitude, par le poulailler attiré,
Il cherchait à manger mais **malheureusement**
À son approche, la poule s'effraie **facilement**
Et le fait savoir **bruyamment**.

D'après la fable d'Ésope, *Le renard et la poule*

Les adverbes de manière
1 prudemment
2 malheureusement
3 facilement
4 bruyamment

B Je réponds aux questions.

1 Choisis la bonne réponse.
À l'approche de maître renard, la poule : a) s'envole b) se cache c) fait du bruit.

2 Avec ma/mon camarade, je relie chaque adverbe de manière à l'adjectif qualificatif qui convient.

Les adverbes de manière	Les adjectifs qualificatifs
1 prudemment	bruyant
2 malheureusement	facile
3 facilement	prudent
4 bruyamment	malheureux

3 Observe les mots en gras. Que remarques-tu ?

4 Les mots en gras répondent à la question : Pourquoi ? Dans quel but ? Comment ?

L'adverbe de manière est un mot **invariable.** Il répond à la question «**comment** ?»

Formation des adverbes en **ment**			
Adjectif au masculin	Adjectif au féminin	Suffixe	Adverbe
Malheur**eux**	Malheur**euse**	**ment**	Malheureuse**ment**
Libre	Libre	**ment**	Libre**ment**
Facile	Facile	**ment**	Facile**ment**
Correct	Correcte	**ment**	Correcte**ment**

Formation des adverbes de manière en **amment** et **emment**			
Adjectif qualificatif	**Radical/base**	**Suffixe**	**Adverbe**
Bruyant	bruy	**amment**	Bruy**amment**
Prudent	prud	**amment**	Prud**emment**
Courant	cour	**amment**	Cour**amment**
Récent	réc	**amment**	Réc**emment**

Quelques exceptions :

Poli – poliment / précis – précisément / assidu – assidûment / gentil – gentiment / bref – brièvement / lent – lentement.

Activités

1 Je complète les phrases. Je choisis la bonne forme de l'adverbe de manière.

- La colombe intervient ... et sauve la fourmi. (rapidemment, rapidement)
- Le renard s'approche … du poulailler. (prudamment, prudemment)
- À la vue du lion, les villageois s'enfuient ... (précipitamment, précipitemment)

2 Je complète les phrases selon le modèle suivant : - Le coq écoute attentive**ment** le renard.

- L'agneau boit (tranquille) ... de l'eau du ruisseau.
- Le renard attend (patient) ... que le corbeau ouvre son bec.

3 J'enrichis ces phrases avec des adverbes de manière.

- Nous traversons ….. cette ville si belle.
- Il raconte …. cette histoire, nous l'écoutons ...

4 J'écris les adverbes qui correspondent à la définition suivante :

- D'une manière délicate → ……..
- D'une manière méchante → …..
- D'une manière claire → ……..
- D'une manière maladroite → ……..

5 Dans les phrases suivantes, je remplace les expressions écrites en gras par l'adverbe de manière qui convient.

- Je ne peux exécuter vos ordres **dans l'immédiat** ! dit le renard au lion.
- L'autorité du lion lui a permis de devenir **de façon officielle** le maître des bois.
- Le clair de lune illuminait **de façon extraordinaire** la forêt, permettant ainsi aux animaux de circuler **en toute liberté**.
- Mais **à la fin**, le lion renonça à dévorer l'agneau et lui céda le chemin.

Dictée

Mon bon ami, tu te garderas, tant que tu vivras, de porter un jugement sur l'apparence des gens.

2 Projet

Je m'entraîne

1. Je lis le texte.

Le renard chassait dans la forêt lorsqu'il tomba nez à nez avec La panthère qui était de bonne humeur.

La panthère demanda : «Que fais-tu donc sur mon territoire ?

Le renard répondit : C'est simple. Je suis venu ici pour que tu me manges.

La panthère déclara : Tu as de l'humour ! Aussi vais-je te donner une chance de t'en tirer. Tu auras la vie sauve si tu me dis deux vérités vraies.

Le renard dit : Rien de plus simple. Voici la première : tu n'as pas très faim aujourd'hui, sinon tu m'aurais mangé sans attendre.

La panthère répondit : Exact !

Le renard répliqua : Voici maintenant la seconde vérité vraie : nul ne me croira si je raconte que j'ai rencontré La panthère et qu'elle ne m'a pas mangé.

La panthère cria : Cela aussi est exact ! Va ! Et que je ne te reprenne plus dans les parages !»

Jean Muzi, *19 fables de Renard.*

2. Je réponds aux questions.

1 Choisis la bonne réponse.

- Le renard tomba nez à nez avec : a) Le lion b) La girafe c) La panthère d) Le panda

2 Quels sont les signes de ponctuation du dialogue utilisés dans cette histoire ?

3 Avec ton/ta camarade, complétez le tableau suivant :

Les verbes utilisés dans l'histoire pour introduire les paroles	
du renard	de la panthère
- - - -	- - - -

3. Je lis les verbes, je regarde les signes de ponctuation, puis je complète le tableau.

marcher – demander – courir – laver – dire regarder – interroger – chasser – ordonner se reposer – s'exclamer – supplier - trouver crier – avoir – aller – s'étonner - répliquer écouter – réclamer – rappeler - voir

? !
. …
:
« » -

Les verbes introducteurs de paroles	Les signes de ponctuation	
	du dialogue	qui terminent une phrase
....	....	....

4. Le renard revient dans la forêt. La panthère le rencontre de nouveau. Complète le dialogue avec les verbes introducteurs de paroles et les signes de ponctuation qui conviennent.

- La panthère .... Que fais-tu encore là
- Le renard .... Un chien m'a fait perdre le chemin
- La panthère .... Je ne te crois pas Tu es revenu chasser sur mon territoire
- Le renard .... Pardonne-moi encore une fois. Je ne reviendrai plus ici
- La panthère .... Je ne te lâche pas cette fois. Je te garde prisonnier

5. Dans la fable suivante, remplace le verbe «dire» par d'autres verbes introducteurs de paroles qui conviennent le mieux.

Un beau matin, le renard se trouva soudain face à face avec le lion. Il pensa prendre rapidement la fuite. Mais le lion l'aurait vite rattrapé. Il décida de l'affronter.

Le renard **dit** avec hardiesse : «Lion, que fais-tu ici ? Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.»

Le lion fut extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'avait osé lui parler de la sorte.

Le lion **dit** : «Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ?

Le renard **dit** : Prends garde ! Te dis-je.

Le lion **dit** : Et pourquoi ?

Le renard **dit** avec assurance : Tout simplement parce que je pourrais bien te dévorer.

Le lion stupéfait **dit** : Toi ! Mais tu plaisantes !

Le renard **dit** : Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi. Qui crois-tu effrayer ? Les lapins ou les poules. Moi je fais peur à tout le monde, même aux hommes.»

D'après Jean MUZI et Gérard FRANQUIN. *19 fables du roi Lion*

6. Avec ton/ta camarade, écrivez le dialogue entre les personnages à partir de la fable : L'âne, le lion et le renard.

Après avoir conclu un accord, l'âne et le renard étaient sortis chasser. Un lion croisa leur chemin. Le renard, devant l'imminence du danger, s'approcha du lion et s'engagea, en échange de son immunité, à lui livrer l'âne. Le lion lui promit la liberté ; le renard attira donc l'âne dans un piège où il le fit tomber. Alors, voyant que l'âne ne pouvait lui échapper, le lion s'empara du renard avant de se retourner contre l'âne.

D'après Fables d'Esope

a) J'écris les noms des personnages.

b) J'utilise les verbes introducteurs de paroles correspondant à chaque personnage.

c) Je mets les signes de ponctuation du dialogue.

d) J'écris les paroles de chaque personnage.

e) Je lis mon dialogue à mes camarades.

f) Jouons l'histoire !

J'écris

1. Lis la fable.

On raconte qu'un jour, pris de soif, le renard s'arrêta devant un puits en haut duquel était suspendue une poulie munie d'un seau à chaque bout. Il s'assit dans un des seaux et le voilà entraîné au fond du puits, jusqu'à la source à eau fraîche où il but à volonté. Désaltéré, Il allait remonter mais les parois du mur étaient trop raides. Le voilà bien pris au piège.

Une hyène vint à passer par là. Curieuse, comme à son habitude, elle regarda au fond du puits et vit le renard. Elle lui demanda ce qu'il faisait là, tout seul au fond du puits.
Le renard lui répondit qu'il avait mangé la moitié d'un fromage et qu'il lui avait gardé l'autre moitié. Il l'invita donc à descendre pour manger sa part.
L'hyène lui demanda de lui montrer comment faire pour le rejoindre.
Le renard lui suggéra de s'asseoir sur le seau du haut et de descendre. Et c'est ce qu'elle fit.

Elle se mit donc de tout son poids dans le seau qui l'entraîna vers le fond, alors que le renard remontait dans l'autre seau. Quand ils se croisèrent au milieu du puits, l'hyène surprise demanda au renard de lui dire ce qui se passait. Le renard répondit d'un air moqueur qu'il préférait la laisser seule savourer tranquillement le délicieux fromage.

D'après AL-SHARĪSHĪ

2 Projet

1 Choisis la bonne réponse.
- C'est l'histoire :

a) d'un lion et d'un renard b) d'une hyène et d'un renard
c) d'un renard et d'une chienne d) d'une hyène et d'un loup

2 Comment le renard a-t-il fait pour sortir du puits ?

2. A partir de cette fable, écris le dialogue entre les personnages de l'histoire.

a) Écrivez les noms des personnages.

b) Utilisez les verbes introducteurs de paroles correspondant à chaque personnage.

c) Mettez les signes de ponctuation du dialogue.

d) Écrivez les paroles de chaque personnage.

e) Lisez votre dialogue à vos camarades.

3. Maintenant, vous jouez le dialogue.

Élève 1 : Personnage 1

Élève 2 : Personnage 2

Élève 3 : Le narrateur

Je lis le texte.

Le perroquet



Un gros perroquet gris, échappé de sa cage,
Vint s'établir dans un bocage :
Et là, prenant le ton de nos faux connaisseurs,
Jugeant tout, blâmant tout, d'un air de suffisance,
Au chant du rossignol il trouvait des longueurs,
Critiquait surtout sa cadence.
Le linot, selon lui, ne savait pas chanter ;
La fauvette aurait fait quelque chose peut-être,
Si de bonne heure il eût été son maître
Et qu'elle eût voulu profiter.
Enfin aucun oiseau n'avait l'art de lui plaire ;
Et dès qu'ils commençaient leurs joyeuses chansons,
Par des coups de sifflet répondant à leurs sons,
Le perroquet les faisait taire.
Lassés de tant d'affronts, tous les oiseaux du bois
Viennent lui dire un jour : mais parlez donc, beau sire,
Vous qui sifflez toujours, faites qu'on vous admire ;
Sans doute vous avez une brillante voix,
Daignez chanter pour nous instruire.
Le perroquet, dans l'embarras,
Se gratte un peu la tête, et finit par leur dire :
Messieurs, je siffle bien, mais je ne chante pas.





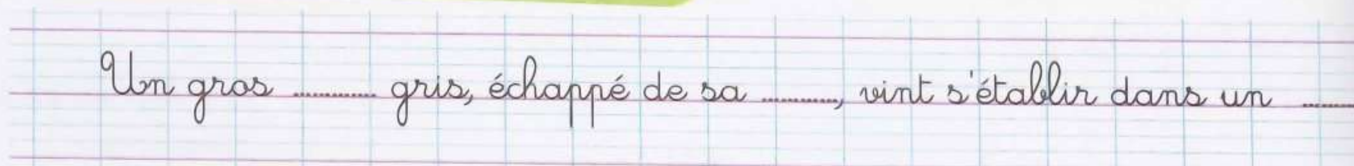
Jean-Pierre Claris de Florian, *Recueil de Fables* (1792)

1 Choisis la bonne réponse.
- Le bocage est : a) une cage b) un village c) une forêt d) un bocal

2 Quels sont les oiseaux cités dans ce texte ?

3 Que fait le perroquet ? Que font les autres oiseaux ?

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.



Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Comprendre une fable et reconnaître les personnages de l'histoire.		
Interpréter une image et dire une histoire.		
Utiliser les verbes introducteurs de paroles et les nouveaux mots pour écrire un dialogue.		
Utiliser la ponctuation : les deux points, les guillemets et les tirets dans un dialogue.		
Utiliser le présent de l'indicatif pour dire un fait momentané, une histoire, une vérité générale et pour faire parler les personnages.		
Employer le présent de l'indicatif en respectant les terminaisons.		
Former des adverbes de manière à partir d'adjectifs qualificatifs et les insérer dans un dialogue.		
Produire un dialogue entre des personnages d'une fable.		

ANIMER UNE FABLE

PROJET 2

Séquence 2 : A vos bulles !

A la fin de cette séquence, à partir de fables, tu vas réaliser des bandes dessinées avec tes camarades. Les meilleures BD seront destinées à la bibliothèque de l'école.

Tâche 2 : Réaliser une BD

Supports-textes

Langue

Nous écoutons pour comprendre l'histoire

Manuel de français 2 AM
Le laboureur et ses enfants



Aujourd'hui, nous allons écouter une histoire qui parle d'un père qui donne des conseils à ses enfants.

1) Sais-tu ce qu'est un conseil ?

2) Quels conseils donnes-tu à ton ami(e) pour réussir dans la vie ?

1. Je lis les questions, j'écoute la fable, puis je réponds.



1ère écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le laboureur fait venir ses enfants car :
   a) il veut partir en voyage b) il est mourant
   c) il veut marier un de ses fils
   d) il veut acheter une maison

2. Qu'est-ce que le laboureur attend de ses enfants ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds.



2ème écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le père demande à ses enfants de :
   a) vendre la terre b) retrouver le trésor
   c) cacher leur argent d) planter des arbres

2. Les enfants pensent que : a) la terre cache un trésor b) le père se moque d'eux c) le laboureur ne va pas mourir d) leur père a perdu la raison



3ème écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Après la mort du père, les enfants :
   a) retournent la terre b) vendent la terre
   c) abandonnent la terre
   d) achètent des terres

2. À la fin de la fable, les enfants :
   a) ont trouvé un trésor b) n'ont rien gagné
   c) ont bien travaillé la terre
   d) ont vendu la terre



4ème écoute

1. Quelle est l'expression qui montre que les enfants ont été récompensés ?

Je choisis la bonne réponse.

2. Cette fable nous apprend que :
   a) Le travail est un trésor
   b) Prudence est mère de sûreté
   c) On a toujours besoin d'un plus petit que soi
   d) Tel est pris qui croyait prendre

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Un riche … a appris à ses … que le … est un ….

Nous regardons les images et nous disons
Nous prenons la parole pour raconter une histoire

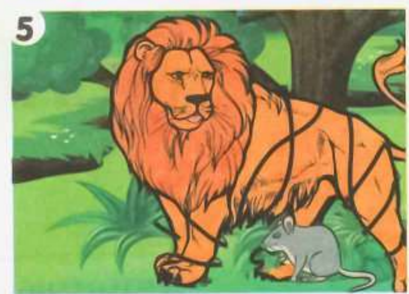
1. Je regarde la bande dessinée et je dis ce que je vois.













2. J'observe la BD et je réponds aux questions.

1 Le rat trouble le sommeil du lion. Quelle vignette le montre ?

2 Je choisis la bonne réponse. Dans la deuxième vignette, le lion :

a) est énervé b) est amusé c) est affolé d) est content

3 Dans la deuxième vignette,

- imagine et dis ce que le rat demande au lion.
- imagine et dis ce que le lion lui répond.

4 Dans la troisième et quatrième vignettes, le lion est en danger. Pourquoi à ton avis ?

5 Que tente de faire le rat dans la cinquième vignette ? Réussira-il d'après toi ?

3. J'imagine et je dis la suite de l'histoire.

Avec ta/ton camarade, regarde la sixième vignette. Imaginez et dites le dialogue entre le lion et le rat.

J'écris dans mon cahier.

Le lion laisse la vie sauve au rat. Reconnaissant, ce dernier le sauve à son tour des mains des chasseurs.

A Je lis la BD.

La guenon, le singe et la noix

Une jeune guenon cueillit une noix dans sa coque verte.





Elle y porte la dent, fait la grimace...





Vite entre deux cailloux la casse, l'épluche et la mange.





B Je réponds aux questions.

1 Dans la première bulle, que fait la guenon ?

2 Dans la deuxième bulle, la guenon est mécontente. Pourquoi à ton avis ?

3 Que dit-elle à propos de sa mère ? Quelles sont les paroles prononcées ?

4 Pourquoi le singe est-il souriant ?

5 Un conseil est donné à la guenon. Indique la bulle qui contient ces paroles.

6 Dans cette histoire, nous découvrons que :
- Il faut s'entraider, c'est la loi de la nature.
- Les apparences sont souvent trompeuses.
- Le travail est toujours récompensé.

J'écris dans mon cahier.

Dans la vie, sans travail et sans effort, on n'a point de plaisir.

2 Projet

1. Je relis la BD La guenon, le singe et la noix et je réponds.

1 Pourquoi la guenon jette-t-elle la noix ?

2 Que signifie l'onomatopée de la quatrième vignette ?

3 Le singe est content de ramasser la noix. Indique la bulle qui contient ses paroles.

4 Je relève dans la BD la vignette qui montre que le singe a aimé le fruit.

5 Dans quelle vignette prend-il la parole pour donner un conseil à la guenon ?

6 Peut-on dire que le singe est malin ?

7 Je choisis la bonne réponse.
L'expression : **Sans travail, on n'a pas de plaisir** veut dire :
a) Sans travail, on ne vit pas heureux
b) Sans travail, on vit heureux

2. Je m'entraîne pour mieux lire.

- Ces fruits n'ont aucun goût.
- Mais il faut les ouvrir.

3. Je lis avec ma/mon camarade.

Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.
Dans la vie, sans un peu de travail, on n'a pas de plaisir.

4. Je vais au-delà du texte.

- **J'imagine et je dis le dialogue entre** la guenon et le singe.
  La guenon a vu le singe déguster la noix avec plaisir.

Elle lui demande : ...

Il lui répond : ...

- **Je remplis les bulles de la vignette.**



J'écris dans mon cahier.

La guenon jette la noix. Le singe la ramasse.

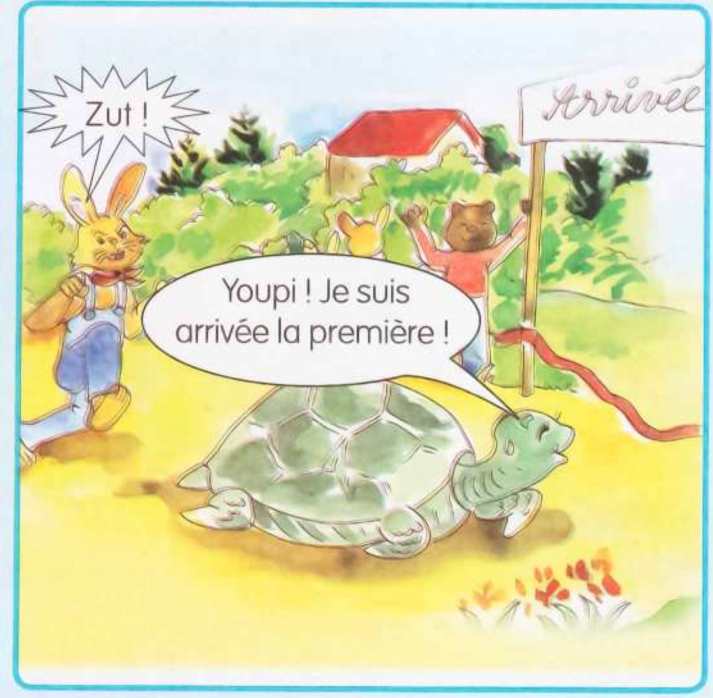
A Je lis la BD.

Le lièvre se moque de la tortue. Celle-ci lui lance un defi.









Je réponds aux questions.

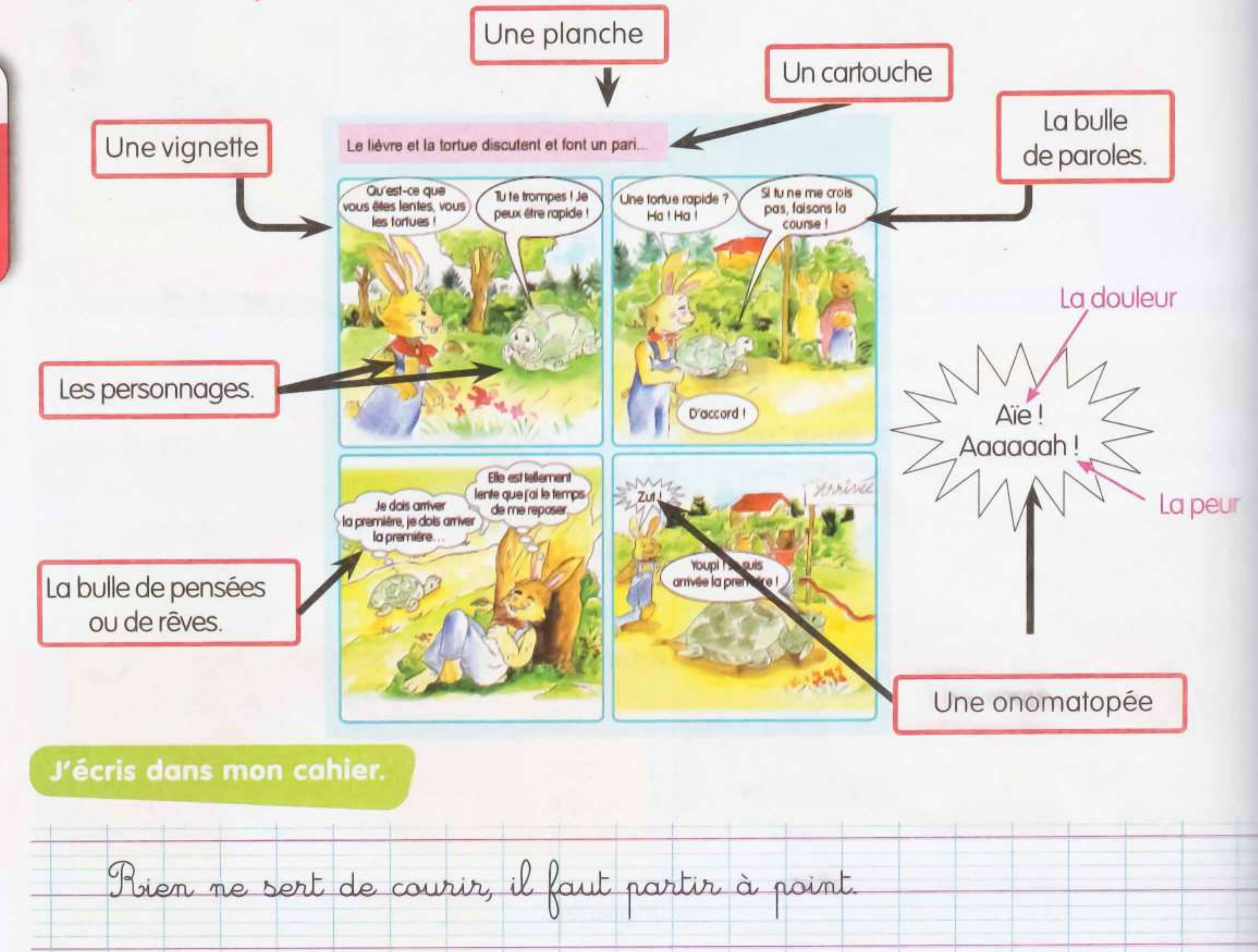
1 Je choisis les bonnes réponses.

- Cette fable est présentée sous forme :
  a) de vers b) de BD c) de paragraphes d) de dialogue
- C'est l'histoire :
  a) d'un chien et d'une tortue b) d'un lièvre et d'une tourterelle c) d'un lièvre et d'une tortue
- Dans la deuxième vignette, la tortue propose au lièvre de faire une course. Il lui répond :
  a) avec gentillesse b) avec moquerie c) avec méchanceté d) avec assurance

2 Dans la troisième vignette, que pense chacun des animaux ?

3 Finalement, la tortue gagne la course. Indique la bulle qui exprime la colère du lièvre.

1. Une bande dessinée est une succession d'images organisées pour raconter une histoire de personnages. Elle est présentée sous forme de dessin. Pour apprendre le lexique de la BD, voici ce que tu dois savoir :



J'écris dans mon cahier.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Activités

1 Je choisis la bonne réponse .

- Dans une bande dessinée, on raconte une histoire sous forme de :
  a) un texte b) un dessin et un dialogues c) un dialogue uniquement
- Les paroles du dialogue sont écrites dans : a) un cartouche b) une bulle c) une vignette
- Un mot représentant un son est appelé : a) une onomatopée b) une musique c) une parole
- Les paroles du narrateur sont placées :
  a) dans une bulle b) dans le dialogue c) dans un encadré rectangulaire

2 Je relie chaque expression à sa définition.

- Image encadrée d'une bande dessinée
- Ensemble de vignettes dans un cadre
- Les paroles des personnages sont placées dans une
- Un mot pour imiter un bruit ou un son s'appelle une
- Le narrateur raconte l'histoire, décrit les personnages dans un encadré qui s'appelle

Un cartouche
Une onomatopée
Une bulle
Une planche
Une vignette

3 Je choisis la bonne réponse .

Certaines bulles sont en nuage. Cela signifie que les personnages :
a) parlent b) pensent, rêvent c) sont en colère

4 Je relie chaque onomatopée à sa signification.

La signification	L'onomatopée
Admiration Acclamation Bruit Cri du canard Frapper à la porte	Toc-toc ! Crac ! Coin-coin ! Waouh ! Houra !

5 Je dessine trois bulles. Je remplis chacune par :

a) Des paroles de personnages (dans la première bulle)
b) Des pensées, des rêves (dans la deuxième bulle)
c) Une onomatopée (dans la troisième bulle)

2 Projet

Nous découvrons et utilisons les types de phrases

A Je lis la BD.

Le lion et le renard







B Je réponds aux questions.

1 Entoure la bonne réponse.

Dans la première vignette,

- Le lion : • donne un ordre • pose une question • déclare quelque chose • s'exclame.
- Le renard : • donne un ordre • pose une question • déclare quelque chose • s'exclame.

Dans la deuxième vignette,

- Le renard : • donne un ordre • pose une question • déclare quelque chose • s'exclame.

Dans la troisième vignette,

- Le lion : • donne un ordre • pose une question • déclare quelque chose • s'exclame.

Selon ce que nous voulons exprimer, on peut utiliser **quatre types de phrases**.

La phrase de type déclaratif : elle sert à déclarer, à annoncer, **à donner une information**. Elle se termine par **un point final**.

Exemple : Le lion parle avec le renard.

La phrase de type interrogatif : elle sert à poser une question, **à demander une information**. Elle se termine par **un point d'interrogation**.

Exemple : Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux **?**

La phrase de type impératif : elle sert **à donner un conseil**, **une consigne**, **un ordre**... Elle se termine par **un point d'exclamation** ou **un point final**.

Exemples : Sors d'ici **!** Fais attention aux pièges **!** Raconte-moi une fable.

La phrase de type exclamatif : elle sert à s'exclamer, à exprimer l'étonnement, la colère, l'admiration... Elle se termine par **un point d'exclamation**.

Exemples : Quelle délicieuse noix **!** Mais tu plaisantes **!**

Activités



Je coche la bonne case.

Phrases	Déclarative	Interrogative	Impérative	Exclamative
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?				
Le lion se trouva nez à nez avec le renard.				
Ne vous mettez pas en colère !				
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !				
Un loup affamé rôdait au bord d'une route déserte.				
Pourquoi prends-tu tant de place sur mon chemin ?				
Maître corbeau tenait en son bec un fromage.				

2 J'utilise différents signes de ponctuation pour exprimer mes sentiments à l'aide de cette phrase : **Tu viens demain**

3 Je mets un point d'interrogation (?) ou un point d'exclamation (!) à la fin des phrases suivantes, puis je lis à haute voix.

Dépêche-toi petite Tortue - Sors de mon territoire - Que fais-tu ici

As-tu lu la fable le lion et le renard - Quelle belle histoire.

4 Le renard et le tigre vont à la chasse. Ils ne trouvèrent qu'un coq qu'ils s'apprêtèrent à dévorer. Un éléphant leur barra la route. J'imagine ce que disent ces animaux et je remplis les bulles en produisant un dialogue avec différents types de phrases.





A Je lis le texte. La tortue et les deux canards



2 Projet

B Je réponds aux questions.

1 Comment feront les deux canards pour transporter la tortue ?

2 Je complète le tableau avec ma/mon camarade.

Verbe au futur simple	son infinitif	son sujet
arriverons	arriver	nous
ferez	....	....
prendrons	....	....
pourras	....	....
volerons	....	....

« Verbe «arriver» au futur simple

J'arriverai
Tu arriveras
Il/elle/on arrivera
Nous arriverons
Vous arriverez
Ils/elles arriveront

Le futur simple exprime une action qui se produira **dans un avenir** proche ou lointain.

Au futur simple, tous les verbes ont **les mêmes terminaisons** :

Les terminaisons			
je	rai	nous	rons
tu	ras	vous	rez
il/elle	ra	ils/elles	ront

Certains verbes irréguliers changent leur base :

faire	je ferai	aller	j'irai	venir	je viendrai
être	je serai	avoir	j'aurai	savoir	je saurai



Activités

1 Je souligne les verbes conjugués au futur simple et j'écris leurs infinitifs.

- Je lirai la fable.
- «Vous attendrez l'arrivée des lévriers.»
- «Auras-tu le courage d'affronter le lion ?»
- Les tortues seront sauvées par les canards.
- «Comment ferai-je pour l'attraper ?»
- Elles lui feront peur.
- «On viendra à ton secours.»
- Nous aurons assez de provisions pour l'hiver.

2 Je complète les phrases en mettant les verbes au futur simple.

- Avoir :
  - Le renard ... le dernier mot.
  - Vous ... un livre de fables comme cadeau.
  - Les tortues ... la chance de voyager avec les canards.

3 Je conjugue au futur simple.

- La semaine prochaine, il (visiter) la forêt magique.
- Nous (rester) unis, dit le lion.
- Le mois prochain, nous (participer) au festival de la bande dessinée.
- Ce soir, nous (voir) qui de nous deux (gagner) la course, dit la tortue.

4 Je réécris la fable La Colombe et la Fourmi **en commençant ainsi : «Demain......**

La fourmi le piqua au pied.
Le chasseur retourna la tête.
La colombe l'entendit et se sauva.

5 J'imagine et j'écris le dialogue qui a eu lieu entre Le Loup et l'Agneau **pour remplir les bulles.**









Nous écrivons correctement le futur simple des verbes particuliers

A Je lis le texte. La tortue et les deux canards







B Je réponds aux questions.

Verbes particuliers au futur simple	
Essayer	Nous essaierons
Pouvoir	Tu pourras

1 Que disent les deux canards à la tortue ?

2 Quelle proposition lui font-ils ?

2 Je complète le tableau avec ma/mon camarade.

Verbes particuliers au futur simple	son infinitif	son sujet
balaierai	....	....
enverrai	....	....
courrons	....	....

Au futur simple

Les verbes en yer comme essayer ou balayer, changent le y en i.

Exemples : je balaierai - nous essaierons.

Les verbes pouvoir, courir, envoyer, mourir, voir, etc. prennent deux « r ».

Exemples : j'enverrai - tu pourras - nous courrons.

Les verbes en eler et eter doublent le l ou le t devant un e muet.

Exemples : j'appellerai - nous jetterons.

Sauf : geler, acheter, peler... (je gèlerai, j'achèterai ...)

2 Projet

Activités



1 J'entoure les terminaisons du futur simple.

- En comprenant qu'il a été trompé par son ami, il bégaiera ces mots : «Je me vengerai.»
- «Si tu ouvres ton bec, tu tomberas et tu te blesseras», avertirent les deux canards.
- Ils appelleront le vieux singe pour qu'il mette fin à la dispute.
- Pour obtenir le fromage, le renard emploiera la ruse.
- «Vous jetterez en prison ce voleur !» ordonna le roi.
- «Nous verrons qui de nous deux arrivera le premier», dit le lièvre à la tortue.
- Ils pourront interpréter cette fable.

2 Je mets les verbes au futur simple.

- Les chiens (aboyer) à la vue du renard.
- L'âne (appeler) le chien à son secours.
- Le renard (effrayer) les poules.
- Les animaux de la forêt (projeter) de capturer le lion.
- La colombe (pouvoir) toujours compter sur l'aide de la fourmi.
- Le renard (essayer) de sauver sa peau en étant doux avec la panthère.

3 Je réponds aux questions suivantes en employant le futur simple.

- Qui lira ce conte pour ses camarades de classe ?
- Qui enverra les lettres d'invitation ?
- Qui essaiera de raconter l'une des fables de La Fontaine ?
- Verrez-vous la suite du film *Astérix le Gaulois* ?
- Comment la tortue ira-t-elle chez elle la prochaine fois ?
- Le renard et le chacal courront-ils un danger s'ils désobéissent au lion ?

4 Je choisis les articulateurs qui expriment le futur, puis je les emploie dans des phrases.

hier - demain - le mois dernier - le mois prochain - plus tard - à l'avenir - la veille - aujourd'hui

Dictée

Nous ne changerons pas notre façon d'être. Nous devrons prendre juste nos précautions pour éviter que l'on nous fasse du mal. Certains chercheront le bonheur, d'autres le construiront et le confieront à leurs enfants.

Texte adapté, *Le maître et le scorpion*

Je m'entraîne

1. Je mets chaque nom sous l'image qui lui correspond.

Une planche de BD - Une vignette - Les bulles
Les personnages d'une fable - Les paroles - Une onomatopée



……………………………





……………………………



……………………………



……………………………



……………………………

Que faisiez-vous en été ?

……………………………

2. Je lis le texte *La Cigale et la Fourmi* et j'écris un dialogue.

La Cigale, ayant chanté tout l'Été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! Dansez maintenant.»

Jean de La Fontaine

a) Que faisait la Cigale en été ?
b) Et, quand l'hiver est venu, que lui est-il arrivé ?
c) A qui a-t-elle demandé de la nourriture ?
d) Que lui répondit-elle ?



2 Projet

3. **J'écris le dialogue entre ces deux personnages pour relever les paroles.**

La Cigale **dit** à la Fourmi : « ....

La Fourmi **demande** : .... ?

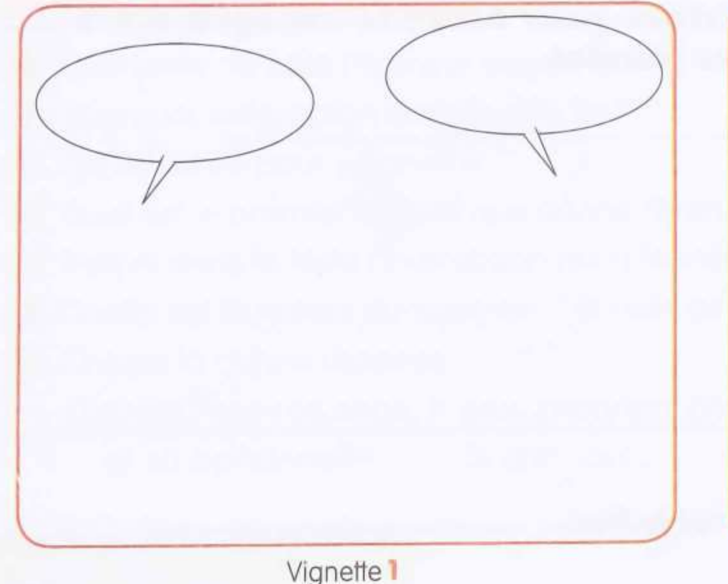
La Cigale **répond** : ....

La Fourmi **s'exclame** : .... »

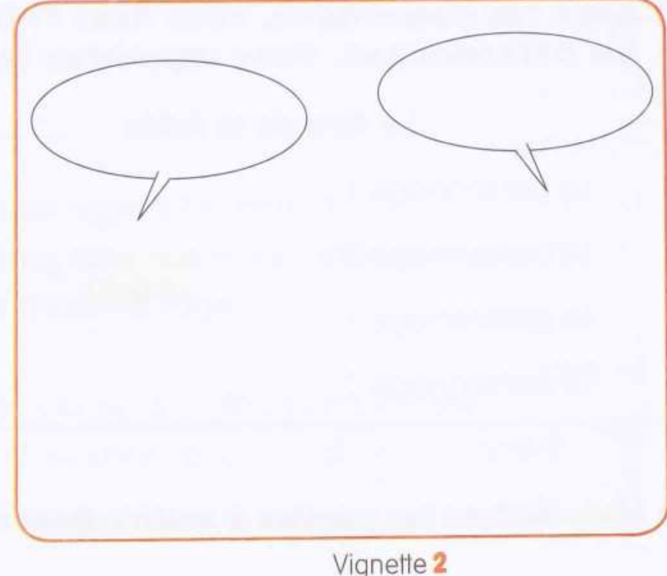
4. **Je complète le tableau.**

Les paroles de la Cigale	Les paroles de la Fourmi
a)	a)
b)	b)

5. **Je dessine les bulles et les personnages dans mon cahier. Je remplis ces bulles avec les paroles de chaque personnage.**



Vignette 1



Vignette 2

6. **Je montre ma BD à mes camarades.**

Réaliser une planche de bande dessinée à partir d'une fable pour enrichir la bibliothèque de l'école

J'écris

A partir d'une fable, dessine une planche de bande dessinée. Écris les paroles des personnages avec lesquelles tu devras remplir les bulles.

1 Avec tes camarades, choisis le titre d'une fable à lire.

a) Une histoire entre des animaux

b) Une histoire entre des personnes

c) Une histoire entre une personne et un animal...

2 Chaque camarade apporte des informations, des versions sur la fable choisie.

a) Les personnages

b) Le lieu

c) Les dessins de ces personnages

3 Avec tes camarades, vous lisez l'histoire pour écrire le dialogue entre les personnages. Vous rapportez les paroles.

Le titre de la fable : ______________________

Le personnage 1 :

Le personnage 2 :

Le personnage 1 :

Le personnage 2 :

4 Vous écrivez les paroles à mettre dans les bulles.

5 Vous complétez les vignettes de votre histoire.

6 Vous allez choisir ensemble les meilleures planches de BD à offrir à la bibliothèque de l'école.

A Je lis le texte.

Le maître et le scorpion

Un maître vit un scorpion en train de se noyer. Il décida aussitôt de le tirer de l'eau. Une fois sauvé, le scorpion lui piqua le doigt. De douleur, l'homme lâcha l'animal qui retomba à l'eau. Le voyant encore en danger, il tenta de le sauver. Mais dès qu'il mit la main, le scorpion le piqua de nouveau. Un passant, témoin de la scène, s'approcha du maître et lui dit :

«Excusez-moi, monsieur. Mais pourquoi insistez-vous à sauver cette bête ingrate ?
Vous voyez bien qu'elle vous pique à chaque fois que vous la sauvez.

- La nature du scorpion est de piquer, la mienne est d'aider, répondit calmement l'homme sage.»

Il saisit alors une feuille et tira le scorpion hors de l'eau, le délivrant ainsi d'une noyade certaine.

Puis, s'adressant de nouveau au jeune homme, posément, il continua :

«Quelle que soit la situation, on prend des précautions sans changer de nature.
Il est vrai que beaucoup de gens oublient vite le bien qu'on leur fait. Il y a même ceux qui nous font du mal. Mais ce n'est pas pour autant qu'on doit changer notre façon d'être.
Gardons notre nature. Où que nous soyons, ne cessons pas de faire le bien.»

Le maître et le scorpion, Fables d'Orient



1. Que tente de faire l'homme sage ?
2. Pourquoi cette action est-elle difficile ?
3. Qu'utilise-t-il pour y parvenir ?
4. Quel est le premier conseil que donne l'homme sage à l'inconnu ?
5. Relève dans le texte l'expression qui a le même sens que le mot «nature».
6. Quelle est la nature du scorpion ? Et celle de l'homme sage ?
7. Choisis la bonne réponse.
   D'après l'homme sage, le plus important dans la vie d'un être humain c'est :
   a) sa personnalité b) son savoir c) sa conscience d) son caractère

J'écris dans mon cahier.

Gardons notre nature. Où que nous soyons, ne cessons pas de faire le bien.

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Reconnaître les personnages et comprendre leurs paroles.		
Interpréter une bande dessinée et dire l'histoire.		
Utiliser les nouveaux mots appris et le lexique de la bande dessinée pour concevoir une planche à partir d'une fable (les vignettes, les bulles, les onomatopées...).		
Choisir le type de phrase qui convient pour écrire une idée ou exprimer une pensée.		
Utiliser le futur simple de l'indicatif dans la bande dessinée.		
Écrire correctement les verbes particuliers au passé simple «balayer, jeter, voir, appeler, pouvoir et acheter.»		
Rapporter les paroles des personnages d'une fable et réaliser une BD. (Dessiner des vignettes et remplir les bulles)		

MON TEST

A Lis le texte.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches :
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ?

D'après *Fable d'Ésope*

1 Choisis la bonne réponse.
Chaque jour, la poule pondait :
a) une pièce d'or b) un œuf d'or c) deux œufs d'or.

2 Réponds par **vrai**, **faux** ou **Ce n'est pas dit dans le texte** :
- L'homme tue la poule pour la manger.
- L'homme était content d'avoir un œuf par jour.
- La poule pondait un œuf par semaine.
- La poule pria l'homme de ne pas la tuer.
- L'homme croyait trouver de l'or dans le ventre de la poule.

3 «L'avarice perd tout en voulant tout gagner» Cette expression veut dire :
a) Quand on est avare, on peut tout gagner.
b) Quand on est avare, on peut tout perdre.

4 Relève dans le texte le champ lexical du mot «poule»

5 Complète le tableau.

L'adjectif qualificatif	L'adverbe de manière
pauvre	....

6 «Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable.»
Complète.
«Maintenant, Il la ...., ... et la .... semblable.»
«Demain, il la..............., ... et la .... semblable.»

7 Donne un titre à cette fable.

B J'écris

L'homme entre dans le poulailler. La poule lui demande de la laisser en vie.
Imagine et écris le dialogue entre ces deux personnages.
- Utilise la ponctuation qui convient et les verbes introducteurs de paroles.
- Écris des phrases déclaratives et interrogatives.
- Conjugue au présent de l'indicatif et au futur simple.
- Emploie les adverbes de manière.

Raconte cette fable sous forme de BD.

PROJET 3

DIRE UNE LÉGENDE

Situation de départ

Ton école organise un concours d'écriture. Les meilleurs textes seront lus, publiés et primés. Tes camarades et toi décidez de participer à ce concours en rapportant par écrit des légendes.

Séquence 1 : Personnes et faits extraordinaires !

A la fin de cette séquence, tu vas rapporter par écrit la légende d'un personnage de ton choix ; tu la liras à tes camarades de classe pour faire connaître ce personnage. La meilleure légende sera retenue pour le concours de l'école.

Tâche : Rapporter l'histoire d'un personnage légendaire.

Supports-textes

Langue



Pré-écoute

Nous allons écouter une histoire qui parle de personnages et de faits légendaires.

1- Connaissez-vous des histoires légendaires d'Algérie ou d'autres pays ?

2- Quels sont les personnages légendaires que vous connaissez ?

3- Qu'est ce qui les a rendus légendaires ?

1. Je lis les questions, j'écoute l'histoire, puis je réponds.



1ère écoute

1- Que raconte-t-on dans cette histoire ?

2- Quels sont les personnages de ce récit ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds.



2ème écoute

1- Le héros de cette légende est :

a) Le bey Salah b) le corbeau (ghrab)

c) Sidi M'Hammed d) Sidi Ahmed.

2- Il décida de garder pour lui cette précieuse poudre. **Précieuse** veut dire :

a) chère b) dangereuse c) ordinaire

3- Le bey Salah décida de faire disparaître Sidi M'Hammed. Pourquoi ?



3ème écoute

1- Que fit alors le bey Salah ?

2- **Choisis la bonne réponse :**

- On jeta Sidi M'Hammed

a) du haut d'un rocher b) du haut d'une tour

c) du haut d'un kef c) du haut d'un arbre

3- Est-ce-que Sidi M'Hammed est mort ? Pourquoi ?



4ème écoute

1- Que demanda Sidi M'Hammed au bey après lui avoir montré ses pouvoirs de magicien ?

2- Que fit le bey à la fin ?

3- Qu'auriez-vous fait à la place de Sidi M'Hammed ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Le bey Salah accepta le vœu de .... En son honneur, il construisit une .... près de ....

Nous regardons les image et nous disons
Nous prenons la parole pour raconter une légende

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.







2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Image 1 1 Qui sont ces personnages ? Que font-ils ?

Image 2 1 Que fait Icare ? Va-t-il réussir à s'envoler ? Pourquoi ?

Image 3 1 Que s'est-il passé finalement ? 2 Imagine et dis une autre fin à cette l'histoire ?

- Tu es à la place de l'oiseau qui a assisté à toute la scène. Que dirais-tu à Icare ?

Le héros de cette légende s'appelle Icare. Il est le premier homme à tenter de voler comme un oiseau.

J'écris dans mon cahier.

Icare essaya de voler avec des ailes fixées à ses épaules.

A Je lis le texte.

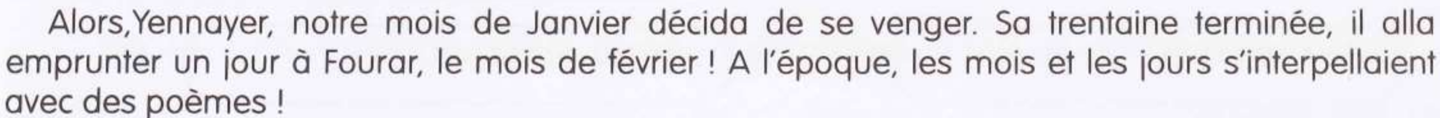
Yennayer et la vieille bergère

Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier.

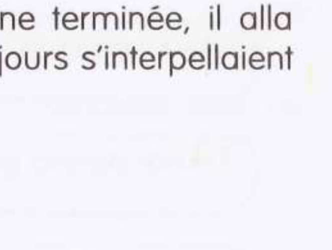
Alors que le jour déclinait, la bergère s'adressa au premier mois de l'année :

« Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid… »

Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude. Il avait décidé de ne pas souffler le froid pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.



Alors,Yennayer, notre mois de Janvier décida de se venger. Sa trentaine terminée, il alla emprunter un jour à Fourar, le mois de février ! A l'époque, les mois et les jours s'interpellaient avec des poèmes !



« Frère Fourar, l'ami des carnassiers
De ta trentaine, prête-moi un jour
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !
Je m'en vais de ce pas la corriger
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour ! »

Fourar donna gracieusement un jour de sa trentaine à Yennayer !

Ainsi, il perdit une journée et se retrouva avec vingt-neuf jours. Yennayer en gagna une pour avoir trente et un jours ! Il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée. Yennayer eut sa revanche. Nous savons aujourd'hui pourquoi le dernier jour de Yennayer est terriblement frais !

Rachid OULEBSIR, extait du livre *Les derniers Kabyles*, page 243

B Je réponds aux questions.

1. Quels sont les personnages du texte ?
2. Fourar est : a) une saison b) un mois c) une année d) un jour
3. Quand cette histoire s'est-elle déroulée ?
4. La bergère : a) achète les bêtes b) vend les bêtes c) garde les bêtes d) chasse les bêtes
5. Réponds par Vrai ou Faux.
   a) A cette époque, les animaux parlaient.
   b) La bergère était âgée.
   c) La bergère gardait un caroubier.
6. Yennayer fut blessé. Pourquoi ?
7. Que fit-il pour se venger de la bergère ?

3 Projet

J'écris dans mon cahier.

Ainsi, Fourar, le mois de février perdit une journée et Yennayer, le mois de janvier, en gagna une.

1. Je relis la légende **Yennayer et la vieille bergère** et je réponds.

1. La vieille bergère était mécontente. Pour quelle raison ?
2. Pourquoi Yennayer n'était-il pas froid autrefois ?
3. Par quelles expressions l'auteur a-t-il remplacé **Yennayer** ?
4. Trouve dans le texte un mot de la famille de « jour ».
5. Relève dans le texte tous les mots qui font penser à « l'hiver ».

2. Je relie par une flèche pour retrouver les phrases du texte.

Pour ce faire,	un froid de canard.
Fourar donna gracieusement	j'ai besoin d'un jour.
Il fit	un jour de sa trentaine à Yennayer.

3. Je m'entraîne avec ma/mon camarade pour mieux lire.

- « Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson !
Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »
- « Frère Fourar, l'ami des carnassiers,
De ta trentaine, prête-moi un jour... »

4. Avec ma/mon camarade, je lis le poème.

Frère Fourar, l'ami des carnassiers
De ta trentaine, prête-moi un jour
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !
Je m'en vais de ce pas la corriger
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour !



5. Je vais au-delà du texte.

Selon la légende, Fourar est très généreux. Il a offert une journée à Yennayer.
Et toi, qu'est-ce que tu as déjà offert ? A quelle occasion ?

3 Projet

A Je lis le texte.

Au bout de trois jours d'errance, Baddūr se livra au chef des Bédouins souriants et avoua :

- Vous avez certainement remarqué qu'un misérable vaurien s'est mis en tête de détruire votre **installation** d'eau potable, et ceci à deux reprises… Eh bien ce vaurien, c'est moi.

- Arrêtons le **bavardage**, commence à creuser. Ton village en a grand besoin !

Ainsi, Baddūr creusa toute la nuit.

Il plaça le tuyau, installa le robinet, amorça la **circulation** de l'eau et remit le sable en place.

Légende des deux oasis

verbes	noms
Installer	l'installation
bavarder	le bavardage
circuler	la circulation

B Je réponds aux questions.

Je choisis la bonne réponse.

- C'est l'histoire d'un jeune bédouin qui s'appelait :

a) Badir b) Baddūr c) Baddar d) Boddūr

- En creusant la terre, ce jeune bédouin voulait trouver :

a) du pétrole b) du gaz c) de l'eau d) de l'or

Baddūr plaça le tuyau, installa le robinet, amorça la circulation de l'eau et remit le sable en place tout autour du tuyau. La fontaine de l'oasis des bédouins mélancoliques est née !

Installer ⟶ install + ation ⟶ une installation
bavarder ⟶ bavard + age ⟶ le bavardage
circuler ⟶ circul + ation ⟶ la circulation
commencer ⟶ commenc + ement ⟶ le commencement

verbe — radical base — suffixe — nom

Généralement, je peux former **un nom** à partir d'un verbe en ajoutant au radical de ce verbe les suffixes :

1) tion/ation
2) age
3) ment/ement

3 Projet

• Je relie comme dans l'exemple.

transformer	la réparation
classer	le regroupement
régler	l'entrainement
entrainer	la natation
réparer	la transformation
nager	le séchage
regrouper	le classement
manifester	le réglage
sécher	la manifestation

Activités

1 Complète les définitions pour former des noms d'action. Utilise ton dictionnaire.

a) L'action de fabriquer est la ....
b) L'action d'arroser est l' ....
c) L'action d'opérer est l'...............................
d) L'action de changer est le ....
e) L'action de balayer est le ....
f) L'action de déménager est le ....

2 Complète le tableau.

nom	radical	suffixe
l'alimentation		
l'affichage		
l'aménagement		
le rasage		
le séchage		
l'assèchement		

3 Projet

3 Complète comme dans l'exemple.

Baddūr installe des robinets. L'installation de ces robinets a duré deux jours.

a) L'eau a inondé l'oasis. Les bédouins étaient contents de cette ....

b) Tous les villageois ont arrosé leurs arbres. Cet .... a permis aux arbres de revivre.

c) Le chef des bédouins souriants encouragea Baddūr. C'est grâce à cet ...... que les bédouins tristes ont eu de l'eau.

d) Tout le village a félicité leur héros. Ces ..... ont ravi le jeune bédouin.

e) La nouvelle installation d'eau a été inaugurée par le roi. Tous les bédouins ont assisté à cette ....

f) Baddūr a présenté son projet. Cette .... a plu à tout le monde.

4 Ajoute un suffixe aux verbes pour écrire des noms.

améliorer ⟶ une

allumer ⟶ l'

arranger ⟶ un

s'abonner ⟶ un

narrer ⟶ la

5 Transforme les verbes en noms.

1) Le roi est intervenu pour trouver une solution.

2) Baddūr a négocié avec chef des bédouins heureux.

3) Les bédouins ont chargé leurs chameaux et ont changé de lieu.

4) Les hommes ont rattrapé le retard.

6 Ajoute un suffixe aux verbes pour écrire des noms.

La légende raconte que cet homme a contribué à (**réaliser**) .... et à (**construire**) de la grande mosquée du village. Il a facilité (**déplacer**) à tous les villageois.
Sa (**contribuer**) a apporté la joie au village. Il a aussi fait (**donner**) de sa maison aux orphelins et aux nécessiteux.

7 Construis des phrases en utilisant des noms formés à partir des verbes suivants. Utilise ton dictionnaire.

détourner ⟶

augmenter ⟶

passer ⟶

3 Projet

Nous découvrons et utilisons le pronom relatif « qui »

A Je lis le texte.

«Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier. Alors que le jour déclinait, la bergère, prise d'une soudaine folie, s'adressa à Yennayer, le premier mois de l'année :

- Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de gel, pas de neige, pas de tempête…

Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude.»

Légende kabyle

B Je réponds aux questions.

Je choisis la bonne réponse.

1. Il était une fois, une vieille bergère qui gardait ses chèvres.

L'expression soulignée est :

a) Un nom
b) Un groupe nominal
c) Une phrase
d) Une proposition subordonnée relative

2. Le petit mot qui introduit cette expression est :

a) Un pronom personnel
b) Un pronom relatif
c) Un adjectif qualificatif

Comme l'adjectif qualificatif et le complément du nom, la proposition subordonnée relative sert à préciser le nom qui la précède. Elle est généralement introduite par le pronom relatif « qui ».
Un pronom relatif permet de remplacer un nom ou un groupe nominal pour éviter une répétition et de donner une information complémentaire sur ce nom.

Exemples : « … une vieille bergère qui gardait ses chèvres. »

« Tu connais le nom du mois qui a vingt-neuf jours ? »

« Les hommes qui mentaient ont été punis. »

Autres pronoms relatifs : que, dont, où, quoi, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles…

Les Touareg sont des personnes. Les Touareg vivent dans le désert.

Dans cet exemple, on répète deux fois le groupe nominal Les Touareg.
Pour éviter cette répétition, on peut utiliser un pronom relatif et ne former qu'une seule phrase.
Et on a : Les Touareg sont des personnes **qui** vivent dans le désert.
Dans la deuxième phrase, Les Touareg est le sujet du verbe « vivre ».
Quand on remplace le sujet par un pronom relatif, on utilise le pronom relatif **qui**.

Activités

1 Je souligne la proposition subordonnée relative de chacune des phrases suivantes :

- J'ai adoré la légende qui se trouve dans le livre d'histoires de mon frère.
- Le personnage qui parlait avait les joues creuses.
- Elle n'avait jamais rencontré auparavant une personne qui pensait ainsi.
- Je sentis leurs doigts qui essayaient de s'emparer de ma boîte d'allumettes.
- C'est le meilleur soldat qui protégeait le chef.
- La vieille qui s'est moquée de Yennayer a été punie.
- Le roi a capturé l'homme qui a volé son cheval.
- Les Touareg ont chassé le jeune homme qui a menti.

2 J'entoure le pronom relatif et je souligne le nom qui le précède.

- La légende qui est racontée le siècle dernier passionne toujours les enfants.
- On dit que la forêt qui domine la vallée servait de refuge à un personnage de légende.
- Cette femme qui avait un air triste était sensible et généreuse.
- Yennayer est un mois qui a trente et un jours.
- Je connais l'auteur qui a écrit cette histoire.
- Tout le monde respecte une personne qui dit la vérité.
- C'est Fourar qui a prêté une journée à Yennayer.
- Je me rappelle toujours du professeur qui nous racontait des histoires.

3 J'évite la répétition en utilisant le pronom relatif « qui ».

- Je te parle d'une légende berbère. Cette légende berbère est très connue.
- La belle-mère se débarrassa de la vache. Cette vache nourrissait les deux orphelins.
- Ma grand-mère me racontait des légendes. Ces légendes m'aidaient à m'endormir.
- Yennayer est un mois. Ce mois a trente et un jours.
- Badūr était un jeune bedouin. Ce jeune bedouin a trouvé une source.
- J'ai lu une légende. Cette légende parle de Lalla Mimouna.
- La vieille bergère a retrouvé sa chèvre. Cette chèvre avait disparu dans la forêt.

4 J'écris trois phrases pour raconter l'histoire de Yennayer.

J'utilise ces expressions :

- la vieille qui s'est moquée de lui.
- qui a vingt-huit ou vingt-neuf jours
- le mois qui a donné

Février est .... un jour à Yennayer.

Yennayer a puni ....

Février est le mois ....

5 J'imagine et j'écris une petite légende. J'emploie le pronom relatif qui. (3 à 4 lignes)

- **J'utilise les mots suivants :**

Un homme	sauver	Un village
Une femme	aider	Une montagne
Une personne	aimer	Les gens
Un animal...	construire...	Le peuple...

- **Je commence mon petit texte par :**

La légende dit que ....

Je lis le texte.

La légende dit que le Sahara était un immense jardin avec de grands palmiers. Tous les hommes étaient loyaux et francs. Un jour, un homme **a menti** et un grain de sable **est tombé** sur terre. Chaque fois que quelqu'un mentait, un grain de sable fut jeté sur le monde.

Au passé composé	
Verbe **mentir**	Verbe **tomber**
Il a menti	Il est tombé
Elle a menti	Elle est tombée
Ils ont menti	Ils sont tombés
Elles ont menti	Elles sont tombées

• **Relie le pronom personnel au verbe.**

Il	sont parties	Il	ont trouvé
Ils	est partie	Ils	a trouvé
Elle	sont partis	Elle	ont trouvé
Elles	est parti	Elles	a trouvé

Un homme (a menti) et un grain de sable (est tombé) sur terre.

sujet — Verbe **mentir** — sujet — verbe **tomber**

Qu'est-ce que le passé composé ?

Le passé composé est un temps du passé.

Il indique une action terminée au moment où l'on parle.

Exemples : J' ai écouté une belle histoire.

Les vacances d'hiver sont terminées.

La fille du roi est devenue heureuse.

Comment est formé le passé composé ?

Le passé composé est formé:

1. d'un auxiliaire (avoir ou être) **au présent de l'indicatif**

2. d' **un participe passé**.

- Si le verbe est conjugué avec avoir, alors le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet du verbe.
- Si le verbe est conjugué avec être, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

• **Entoure les verbes conjugués au passé composé et encadre ceux à l'imparfait.**

Lundi passé, nous avons reçu un livre de légendes. Il contenait de très belles histoires. Nous n'attendions pas une telle surprise. Nous avons décidé de l'offrir à la bibliothèque de l'école.

Au présent de l'indicatif	
être	avoir
Je suis	J' ai
Tu es	Tu as
Il/Elle/On est	Il/Elle/On a
Nous sommes	Nous avons
Vous êtes	Vous avez
Ils/Elles sont	Ils/Elles ont

3 Projet

« avoir » ou « être » ?

- Le passé composé de la majorité des verbes se forme avec l'auxiliaire **avoir**.
- L'auxiliaire **être** est employé avec certains verbes :

naître/mourir, aller/venir, monter/descendre, arriver/partir, entrer/sortir, apparaître, rester, retourner, tomber... et leurs formes composées.

Exemples : revenir, rentrer, remonter, redescendre, repartir.

Exemples : Je **suis arrivé** le premier. (Si le sujet est masculin)

Je **suis arrivée** la première. (Si le sujet est féminin)

Activités

1 **Entoure en rouge les verbes conjugués avec « être » et en vert ceux conjugués avec « avoir ».**

De bon matin, la vieille bergère est partie voir si ses chèvres ne sont pas mortes. Le lendemain, bien avant l'aube, Yennayer a commencé à souffler son froid. Il est resté une journée entière et il a puni la vieille mégère. Fourar a perdu une journée mais il est devenu le meilleur ami de Yennayer.

2 **Complète avec l'auxiliaire « être » ou « avoir ».**

a) La terre était un immense jardin. Le mensonge n'existait pas.
La légende dit qu'un jour, quelqu'un .... dit un mensonge et cela ...... mis fin à cette belle époque. Le Sahara ..... formé par petite quantité de sable.

Légende du Sahara

b) Le prince ... revenu et s' .... lancé un défi. La légende dit que le prince ..... vaincu «El Ghoul», l'ogre malfaisant. L'eau s' .... mise à jaillir des fontaines, telles des perles de cristal. Les sources .... ressuscitées. La ville de Tlemcen....... retrouvé la vie. Et c'est depuis ce temps-là que notre bonne ville .... pris le nom de «thala m'sin» qui signifie en berbère «fontaine à deux sources».

Légende de Tlemcen

3 Entoure la forme correcte du verbe.

1) Elle est arrivé/est arrivée.
2) Nous sommes monté/sommes montés.
3) Ils sont descendus/sont descendu.
4) Il est allé/est allés.
5) Elles sont montées / sont montés.

4 Complète cette histoire. Conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé.

Hier soir, Sarah .... (**rentrer**) tard. Elle .... (**entendre**) des bruits bizarres.

Elle .... (**commencer**) à avoir peur.

Elle .... (**descendre**) doucement pour écouter les bruits provenant du salon.

Elle .... (**comprendre**) ! Le matin, elle .... (**sortir**) très vite et elle .... (**oublier**) de refermer la cage des hamsters ! Quand elle .... (**ouvrir**) la porte du salon, elle .... (**trouver**) ses petits animaux sur le canapé !

5 Conjugue les verbes au passé composé, puis lis l'histoire.

La légende d'El-Alia

El-Alia était une femme très riche. Elle (**habiter**) .... la Casbah d'Alger du temps des Turcs.

Elle (**posséder**) .... des biens immobiliers et des terres.

La légende dit qu'elle ne pas (**avoir**) d'enfants et elle ne jamais (**se marier**).

Elle (**mourir**) un soir. Avant sa mort, El-Alia (**faire**) .... un don à la communauté : un terrain qui lui (**appartenir**) .... et qui est maintenant le grand cimetière d'Alger.

Légende d'Algérie

Je lis le texte.

La légende de Lalla Kh'didja

Kh'didja était une bergère. C'était une jeune fille dotée de pouvoirs magiques et surnaturels. Elle pouvait se transformer en chacal pour surveiller son troupeau.

D'après la légende, Lalla Kh'didja **a déplacé** des objets, **a tissé** la laine, **a préparé** le repas rien qu'en fermant les yeux. Les gens de son village racontent qu'un jour, elle **est montée** au sommet de Tamgout et en même temps, elle **a gardé** ses moutons.

Elle était dans deux endroits différents au même moment.

Légende algérienne

• **Avec mon camarade, je complète le tableau.**

Le sujet	Le verbe	L'auxiliaire utilisé	Le participe passé
	a déplacé		
	a tissé		
	a préparé		
	est montée		
	a gardé		

Le participe passé

Lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

Exemples :

Il a déplacé des objets.
Elle a déplacé des objets.

Il a raconté une belle histoire.
Elle a raconté une belle histoire.
Ils ont raconté une belle histoire.
Elles ont raconté une belle histoire.

Le participe passé

Lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde toujours avec le sujet.

Exemples :

Il est monté au sommet.
Elle est montée au sommet.

Il est devenu une personne légendaire.
Elle est devenue une personne légendaire.
Ils sont devenus des personnes légendaires.
Elles sont devenues des personnes légendaires.

3 Projet

Attention !

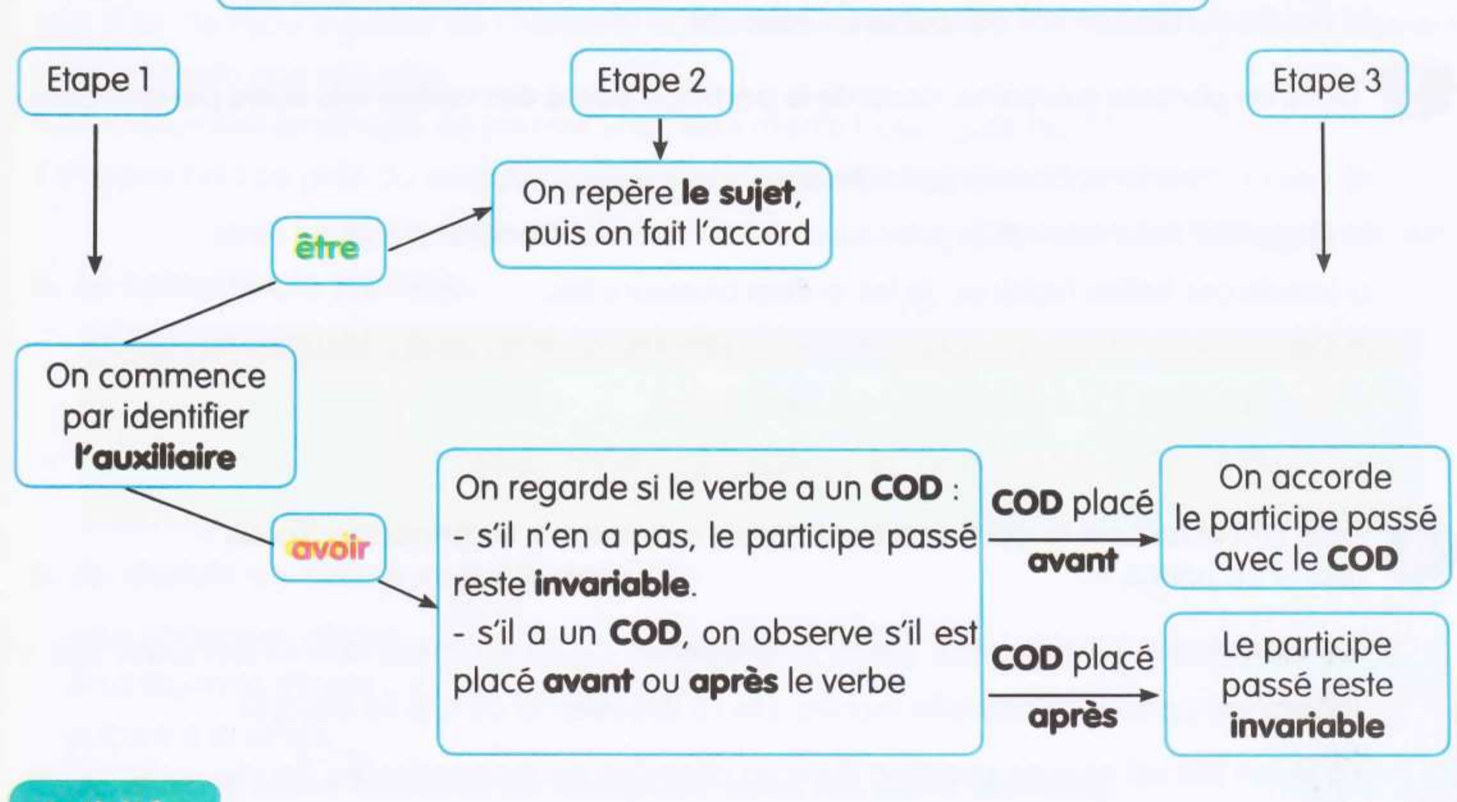
Le participe passé employé avec avoir s'accorde avec le **complément d'objet direct (COD)** seulement si celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : - J' ai écouté une légende.
(COD)
- Je l' ai racontée à mes camarades.
- La légende que j'ai racontée était merveilleuse.

J'ai écouté un conte.
Je l'ai raconté à ma petite sœur.

J'ai écouté des contes.
Je les ai racontés à ma petite sœur.

J'ai acheté des histoires.
Je les ai données à mon petit frère.



Activités

1 Relie par une flèche, puis écris les phrases obtenues.

Elle est	venu	Les villageois	ont aidé leur princesse.
Elles sont	venue	La princesse Lowayla	a trouvé de l'eau.
Il est	venus	Les deux filles	ont remercié Lowayla.
Ils sont	venues	Baddūr	a arrosé son grenadier.
Sarah est			

3 Projet

2 **Choisis le participe passé qui convient, puis recopie les phrases.**

a) Lalla kh'didja est (**monté / montée**) au sommet de la montagne.

b) Un villageois a (**suivi / suivis**) Lalla Kh'didja.

c) Tous les villageois sont (**partis / parti**) chercher de l'eau.

d) Lowayla a (**arrosée / arrosé**) le grenadier.

e) L'eau est (**arrivé / arrivée**) chez tous les habitants du village.

f) Les deux servantes du palais ont (**aidés / aidées**) la princesse à se lever.

g) Le roi a (**laissé / laissés**) les villageois profiter de la source.

h) Les fils du paysan ont (**labourées / labouré**) le champ.

3 **Dans les phrases suivantes, accorde le participe passé des verbes mis entre parenthèses.**

a) Ces propositions, Baddūr les a (**trouver**) très intéressantes.

b) Regardez cette eau, dit la princesse. Nous l'avons (**attendre**) plusieurs mois.

c) Ecoute ces belles histoires. Je les ai (**lire**) plusieurs fois.

d) Ces maisons étaient vétustes, ont les a (**détruire**) pour construire d'autres.

e) Ces robinets ! C'est le bédouin qui les a (**voler**).

f) C'était Lalla Kh'didja ! Tous les villageaois l'ont (**reconnaitre**).

4 **Ecris correctement le participe passé, puis remplace « La princesse Sarah » par « Le prince ».**

De bon matin, La princesse Sarah a (**préparer**) ce qu'elle allait dire à son père. Elle a (**chercher**) partout sa nouvelle montre. Elle l'a (**trouver**) là où elle l'a (perdre).

La jeune fille est ensuite (**monter**) dans sa chambre pour apporter les fleurs.

Sarah les a (**acheter**) pour les offrir à sa voisine qui l'a beaucoup (**aider**) à lire.

Elle a (**demander**) la permission à son père et elle est (**partir**) rendre visite à cette dame qui lui racontait de merveilleuses histoires.

Je m'entraîne

1. Je lis le texte.

La légende d'Icare

Il y a très longtemps, Icare et son père Dédale étaient retenus prisonniers en Crète. Ils ne pouvaient s'échapper ni par la voie des mers, ni par celle de la terre car ils étaient très surveillés par Minos, le roi de cette île.

Dédale eut alors l'idée d'inventer des ailes semblables à celles des oiseaux pour s'évader par la voie des airs (les avions n'existaient pas encore à cette époque !).
Pour réaliser son projet, il utilisa des plumes et de la cire.

Une fois l'invention terminée, Dédale mit en garde Icare. Il lui conseilla de ne pas s'approcher trop près de l'eau à cause de l'humidité ou du soleil à cause de la chaleur. Malheureusement, Icare n'écouta pas son père.
Il était tellement émerveillé de pouvoir voler qu'il monta haut.... très haut !
Il s'approcha trop près du soleil. La cire de ses ailes fondit. Il tomba dans la mer.

Légende tirée de la Mythologie grecque

2. Je complète le tableau.

Le lieu	Le(s) personnage(s)	L'objet de la légende	Le résultat

3. Je choisis un titre à cette histoire.

- La naissance d'Icare
- La légende d'Icare
- Icare à la plage

4. Je réécris cette histoire. Je complète avec les mots suivants.

La cire - voler - légende - soleil - petit garçon - tomba - des ailes - le conseil

La .... d'Icare

Icare était un .... grec. La légende dit qu'il a essayé de .... grâce à .... que son père lui avait fabriquées. Mais il n'a pas écouté .... de son père. Il s'approcha trop du ....
.... de ses ailes fondit. Il .... dans la mer.

5. Je lis cette légende à mes camarades.

3 Projet

J'écris

Ecris l'histoire d'un personnage légendaire que tu liras à tes camarades.
La meilleure légende sera lue le jour du concours organisé par ton école.

1 Je choisis avec mes camarades une personne légendaire.

1. un homme 2. une femme 3. un garçon
4. une fille 5. un vieux 6. une vieille

2 Chaque camarade apporte des informations sur la personne choisie.

a) son nom
b) sa région (tribu, village, ville...)
c) ce qu'il était (un bienfaiteur, un sage...)
d) ce qu'il a fait de légendaire (ce que la légende dit de cette personne)

3 Avec mes camarades, nous écrivons un texte pour raconter l'histoire de la personne choisie.

Le titre ⟶ ....

.... est un .... La légende dit que ....
C'est un .... Il ....

4 J'écris l'histoire en utilisant toutes les informations trouvées.

5 Je présente mon texte à mes camarades.

6 Nous allons choisir ensemble la meilleure légende à lire le jour du concours.

Je lis le texte

La légende de Baddûr le bédouin

Quelque part dans le Sahara, il y avait deux oasis. La première abritait une tribu de bédouins souriants qui faisaient la fête tous les soirs. Quand il n'y avait pas de fête ils en inventaient une ! Dans l'oasis voisine, vivaient les bédouins mélancoliques qui faisaient... la tête. Et quand ils n'avaient aucune raison de faire la tête, eh bien... ils en inventaient une !

Les bédouins souriants disposaient d'une source à eau limpide. Ils avaient installé un ingénieux système comportant un robinet d'arrêt. Les bédouins mélancoliques n'avaient pas de source dans leur oasis. Ils parcouraient de très longues distances sous le redoutable soleil pour se désaltérer, faire boire leurs bêtes et arroser leurs maigres cultures. Ils étaient malheureux.

Parmi ces tristes bédouins, un jeune homme appelé Baddūr résolut un jour de faire changer cette situation. Il décida le soir même d'aller espionner la tribu des bédouins souriants.

Il se rendit à l'oasis voisine. Il fut jaloux de voir les bédouins bavarder tranquillement près de leur source et un officiant ouvrir et fermer un objet magique appelé robinet.

« C'est injuste », se dit Baddūr. De l'eau à domicile ! De l'eau qu'on peut arrêter quand on veut !

A la nuit tombée, il se faufila sans bruit jusqu'à la source. Il coupa le tuyau et repartit avec le robinet sans se soucier de l'eau qui coulait... Peu importe, il s'était emparé de l'objet miraculeux.

De retour chez lui, il réveilla tous les habitants, promettant de l'eau potable. Ils n'avaient qu'à se munir d'un récipient et venir le rejoindre à la place des Têtes. Hélas ! du mystérieux robinet seules quelques gouttes coulèrent, puis... rien. Tout le monde retourna se coucher.

« Il doit y avoir un détail qui m'échappe, se dit-il. Le lendemain, il retourna sur les lieux.

Leur nouveau robinet fonctionne, contrairement au mien. » Il observa la scène de plus près : « Bon sang, à quoi sert un robinet sans tuyau... C'est bel et bien le tuyau qui fait tout ! » se dit-il.

Il regagna l'oasis voisine et se cacha de nouveau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne en vue puis il se faufila sans bruit jusqu'au nouveau robinet. Il trancha le tuyau un peu bas et repartit en toute hâte avec son ensemble «robinet plus bout de tuyau» sous le bras.

De retour, il réveilla encore tout le monde, affirmant haut qu'on allait voir ce qu'on allait voir. Les bédouins tirés de leur sommeil ne virent pas grand-chose. C'est juste si le premier parvint à remplir un demi-gobelet d'eau (celle contenue dans le bout de tuyau). Puis l'eau refusa de couler.

Cette fois, Baddūr ne dut son salut qu'à ses jambes : les villageois s'étaient mis à sa poursuite. Le chef de l'oasis l'expulsa du village.

Légende des bédouins

Je réponds aux questions.

1 De quoi parle-t-on dans ce texte ?
2 Comment étaient les habitants de cette région ?
3 Qui était Baddūr ? Que décida-t-il de faire un jour ?
4 Avec ma/mon camarade, je complète le tableau avec les mots du texte .

Informations	
Les habitants de la première oasis	Les habitants de la deuxième oasis ....

3 Projet

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Dans la première oasis vivaient les .... Dans la deuxième, habitaient les ....

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Reconnaitre les personnages, les lieux et le fait légendaire dans une histoire.		
Interpréter une image et dire une histoire.		
Former des noms à partir de verbes en utilisant les suffixes « ation » - « ment » et « age » et utiliser les nouveaux mots appris.		
Utiliser le pronom relatif «qui» pour éviter la répétition du sujet dans une phrase complexe.		
Employer le passé composé pour conjuguer un verbe au passé.		
Ecrire correctement les participes passés employés avec les auxiliaires avoir et être.		
Chercher des informations et rapporter l'histoire d'un personnage légendaire.		

PROJET 3

DIRE UNE LÉGENDE

Séquence 2 : Faits et lieux inoubliables !

A la fin de cette séquence, tu vas rapporter par écrit une légende d'un fait ou d'un lieu de ton choix ; tu la présenteras à tes camarades pour les informer de l'existence de faits et de lieux légendaires du patrimoine algérien ou d'ailleurs. La meilleure légende sera lue le jour du concours de l'école.

Tâche : Rapporter l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaires

Supports-textes

Langue

Tâche finale : Rapporter des légendes.

A la fin de ce projet, nous allons participer au concours d'écriture en rapportant par écrit des légendes.



Pré-écoute

Aujourdhui, nous allons parler d'un lieu merveilleux : le Sahara.

1- Connaissez-vous le Sahara ?

2- Où se trouve cette région ?

3- Savez-vous ce que dit la légende de ce lieu fantastique ?

Ecoutons cette histoire et découvrons ensemble ce qui a fait du Sahara un lieu légendaire.

1. Je lis les questions, j'écoute la légende, puis je réponds.



1ère écoute

1- Où se déroule cette histoire ?

2- De qui et de quoi parle-t-on ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds.



2ème écoute

1- Choisis la bonne réponse. Autrefois, la terre était :

a) un grand jardin b) un immense océan
c) un petit lac d) un simple village

2- Qu'est-ce qu'il y avait à cette époque ?

3- Les hommes étaient :

a) francs c) loyaux
c) tristes d) jaloux



3ème écoute

1- «Quelqu'un dit un mensonge.»
Cette expression veut dire :

a) Quelqu'un a volé.
b) Quelqu'un a menti.
c) Quelqu'un a chanté.
d) Quelqu'un a crié.

2- Un jour, on entendit une voix. Comment était-elle ? Que dit-elle ?



4ème écoute

1- Q'est-ce que les hommes ont fait en entendant cette voix ?

2- Les gens commençaient à mentir. Que s'est-il passé alors ?

3- Ce n'est pas bien de mentir. Pourquoi ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Une ancienne .... raconte qu'autrefois, la terre était un immense ..... . A cette époque, tous les hommes étaient .... et .... si bien que le mot .... n'existait pas.

Nous regardons les images et nous disons
Nous prenons la parole pour dire une légende

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.







2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Image 1
1. Qui sont ces personnages ? Comment sont-ils ?
2. Que fait la fille ? Que pense faire l'ogresse d'après vous ?

Image 2
1. Où se retrouve la pauvre fille ? Décrivez ce lieu.
2. Que fait l'ogresse pour rejoindre la fille ?
3. Un homme voit la scène ? Que pense-t-il faire ?

Image 3
1. Que voit-on sur cette image ? Que s'est-il passé ?
2. La sorcière s'exlame. Que dit-elle d'après vous ?

J'écris dans mon cahier.

La légende raconte que Loundja était tellement belle que l'ogresse (El Ghoula-Tsériel) décida de l'enlever et de l'enfermer dans une tour.

A Je lis le texte.

Aïn Bent El Soltane de Mascara

Il faisait très chaud ce jour-là. La sécheresse se prolongeait depuis des mois. Les sources se tarissaient et les puits s'asséchaient. Rien n'a germé. La famine s'installait. Lowayla, fille du Sultan assistait aux évènements le cœur meurtri. Elle pleurait de toutes ses larmes et priait de tout son cœur, implorant Dieu de secourir les hommes, les animaux, les plantes et tous ceux qui sont touchés par la sécheresse.

Elle partageait sa ration d'eau avec un grenadier qu'elle avait planté. Elle l'arrosait aussi de ses larmes que deux servantes recueillaient dans deux gobelets en or appelés « larmiers de la reine ».

Un jour, près du grenadier, apparut une flaque d'eau qui recouvrait de plus en plus la terre : une source venait d'éclater. Un ruisseau finit par se frayer un chemin sous le rempart et prenait gaiement le chemin vers l'Oued Toudmam sec depuis des mois, semant sur son parcours la joie parmi les habitants.

Pour remonter l'eau au palais, on dévia le cours en haut, vers les appartements. Les habitants situés en aval de la source furent privés de ce liquide vital. Puis, c'est toute la source qui s'arrêta. Lowayla reprit l'arrosage du grenadier avec ses larmes précieuses… Rien, hélas.

Les sourciers, convaincus que l'eau se trouvait bien à sa place, sous le grenadier, creusèrent mais ne trouvèrent rien. Alors, le roi fit appel à un vieux savant.

«Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit. Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla.» Le roi avait compris. Il livra les travaux à sa généreuse fille.

Au premier coup de pioche porté au mur par Lowayla, l'eau sortit de terre dans un jet si puissant que les gardes du palais eurent droit à une douche aussi inattendue que fraîche !

Ainsi, tout rentra dans l'ordre. Le lendemain, sur ordre du roi, on détruisit une partie du mur d'enceinte du palais et la parcelle de terrain entière fut offerte au public.

On appela cette source Aïn Bent El Soltane.

D'après Belkacem Ould Mokhtar HADJAIL, *Légendes de rois*.

B Je réponds aux questions.

1. Lowayla, la fille du sultan, n'arrêtait pas de pleurer. Pourquoi ?
2. Elle planta **un grenadier**. Le grenadier est : a) un fruit b) un arbre c) du gazon d) un légume
3. Un ruisseau passa sous **le rempart**. Le rempart est :
   a) un pont b) un mur c) un rocher d) un toit
4. Que voit-on un jour près du grenadier ?
5. Quand on a remonté l'eau vers les appartements, que s'est-il passé ?
6. Le roi fait venir un vieux savant. Que dit ce savant ? Raconte la fin de l'histoire.

- Si tu étais à la place de ce grenadier, que dirais-tu à Lowayla et aux servantes ?

3 Projet

J'écris dans mon cahier.

Au premier coup de pioche, l'eau sortit de la terre.
«Dieu merci !» cria Lowayla, la tête et les mains levées vers le ciel.

1. Je relis la légende **Aïn Bent El Soltane** et je réponds.

1. Qui était lowayla ?
2. Pouquoi pleurait-elle ?
3. Que faisait-elle chaque jour ?
4. Trouvez les antonymes (contraires, opposés) des mots soulignés :
   - Il faisait très chaud ⟶ Il faisait très ....
   - Rien n'a germé ⟶ .... a germé
   - Près du grenadier ⟶ .... du grenadier
5. Relève dans le texte tous les mots et toutes les expressions qui font penser à **la sécheresse**.

2. Je relie par une flèche pour retrouver les phrases du texte.

Elle partageait sa ration d'eau	Aïn Bent Soltane.
Un jour, près du grenadier,	avec un grenadier.
On appela cette source	apparut une flaque d'eau.

3. Je m'entraîne avec ma/mon camarade pour mieux lire.

« Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit. Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla. »

4. Je vais au-delà du texte.

Lowayla partageait sa ration d'eau avec le grenadier qu'elle avait planté.

Vous aimez aussi les arbres ? Pourquoi ?

Nous découvrons et utilisons les indicateurs de lieu

A Je lis le texte.

Quelque part dans le Sahara, il y avait deux oasis pas trop distantes. La première abritait une tribu de bédouins souriants qui faisaient la fête tous les soirs. Dans l'oasis voisine, vivaient les bédouins mélancoliques et tristes.

Les bédouins souriants disposaient d'une source abondante mais les bédouins mélancoliques n'avaient pas de source dans leur oasis. Baddūr résolut un jour de faire changer cette situation.

Il regagna l'oasis voisine et se cacha de nouveau au milieu des roseaux.

Légende des Touareg

Les indicateurs de lieu
- Quelque part dans le Sahara - Dans l'oasis voisine - Au milieu des roseaux

B Je réponds aux questions.

1 Complète le tableau avec les indicateurs de lieu du texte.

Les indicateurs de lieu
....
....
....
....

1 Où se trouvaient les deux oasis ?

2 Qui habitait dans la première oasis ?

3 Qui habitait dans la deuxième oasis ?

4 Choisis la bonne réponse. Baddūr se cacha :

a) au milieu des roses **b)** sous le lit **c)** au mileu des roseaux **d)** dans la tente

Pour raconter l'histoire d'un lieu, je précise d'abord **où se trouve** cet endroit.
Pour cela, j'utilise des **indicateurs de lieu**.
Ils répondent à la question **Où ? À quel endroit ?...**

Généralement, le complément de lieu peut être un groupe nominal introduit par une préposition.

Exemples :

a) Lowayla se reposait dans le jardin..
b) Les tentes étaient dressées à côté d'une oasis.
c) La colombe s'est posée sur un rocher.
d) Baddūr partit chez ses voisins.

Les prépositions
à, de
dans
devant
sous
sur
par
chez...

3 Projet

• **Relie ce qui va ensemble pour reconstruire les phrases du texte.**

Quelque part dans le Sahara,	une tribu de bédouins souriants.
La première abritait	vivaient les bédouins mélancoliques.
Dans l'oasis voisine,	il y avait deux oasis pas trop distantes.

Activités

1 Souligne les indicateurs de lieu.

a) Autrefois, Baddūr vivait dans une petite oasis.
b) Le sultan construisit un beau palais près du village.
c) Adel a vécu dans un beau village.
d) Les dromadaires se reposaient sur le sable.

2 Complète avec : dans la forteresse - devant la maison - dans la plus haute tour

C'est l'histoire d'une petite fille appelée « Loundja aux cheveux d'or ». La légende dit qu'elle était tellement belle que l'ogresse, Tsériel, en l'apercevant jouer ...., décida de l'enlever.

Elle l'emmena .... où elle habitait et la jeta ....

La petite princesse ne pouvait pas se sauver car il n'y avait pas de porte, seulement une fenêtre par laquelle entrait et sortait l'ogresse. En fait, el ghoula se servait des longs cheveux de Loundja pour descendre de sa tour et, pour rentrer, elle appelait Loundja en chantant...

Légende d'Algérie

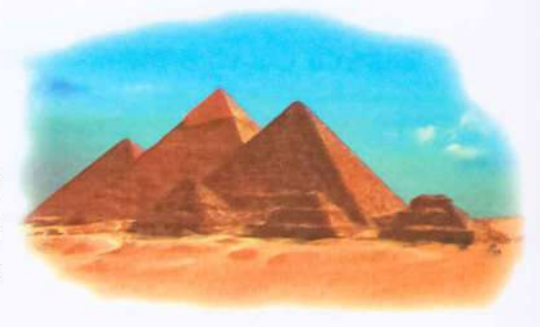
3 Complète avec un indicateur de lieu :

a) Salah Bey a construit une mosquée ....
b) Je vais .... pour visiter la source de Bent El Soltane.
c) Lowayla a planté un grenadier ....

4 Complète avec l'indicateur de lieu qui convient.

a) L'Algérie se trouve ....
b) Baddūr a vécu ....
c) Les bédouins s'installent ....
d) La légende dit qu'Icare est tombé ....
e) Maintenant, nous savons que la source de Bent El Soltane se trouve ....

Je lis le texte.



La pyramide de Khéops

La pyramide de Khéops **où** des trésors sont cachés est l'une des sept merveilles du monde. Les égyptologues s'interrogent sur sa construction. Cette pyramide qui garde bien des mystères est admirée, explorée et étudiée.

D'après *Les 7 merveilles du monde et les autres*, Sandrine MIRZA , Editions Milan .



Le mot **où** est **un pronom relatif**. On l'utilise pour éviter la répétition d'un nom qui indique un lieu. Il introduit **une proposition subordonnée relative**.
Je peux généralement le remplacer par **dans lequel**, **dans laquelle**, **dans lesquels** ou **dans lesquelles**.

Exemples :

- La maison **où** habitait Lowayla était grande.
- La maison **dans laquelle** elle habitait était belle.

- Le village **où** la bergère a vécu se trouve en Algérie.
- Le village **dans lequel** la bergère a vécu se trouve en Algérie.

Remarque : où peut être employé avec **de** ou **par** :

- Avez-vous déjà visité le petit village **d'où** vient cette légende ?
- As-tu des photos des villes **par où** est passée cette personne ?

Attention ! :

Où peut être précédé d'un nom exprimant le temps : le jour, l'année, le soir, la nuit…
Le jour **où** elle est née, il a fait très froid.

3 Projet

Activités



1 Je souligne la proposition subordonnée relative de chacune des phrases suivantes :

- Mascara est la ville où se trouve Aïn Bent El Soltane.
- Adel a quitté le village où il est né.
- La Casbah où beaucoup d'artistes ont vu le jour est classée monument historique.
- La mosquée où mes grands-parents faisaient leurs prières date du XVème siècle.
- C'est la source où ma mère nous emmenait la veille de nos examens.

2 **J'entoure le pronom relatif et je souligne le nom qui le précède.**

- La légende parle d'une montagne où les habitants vivaient dans le bonheur.
- Il régnait sur la région où il avait toujours vécu.
- Le sage mena sa tribu dans le village où il a trouvé de l'eau.
- Le lieu où Sidi Fredj a vécu est connu par tout le monde.
- Le personnage légendaire se reposait dans le jardin où il avait planté un arbre.

3 **J'évite la répétition en utilisant le pronom relatif « où ».**

- Je te parle d'un village berbère. Cette histoire s'est passée dans ce village berbère.
- La belle-mère se débarrassa de la vache dans la forêt. Les deux orphelins se promenaient souvent dans cette forêt.
- Ma grand-mère me racontait des légendes dans un jardin. Dans ce jardin, beaucoup de familles venaient se distraire.
- Le palais a été rénové. Une princesse vivait dans ce palais.
- Salah Bey a construit une mosquée. Les habitants de Constantine priaient dans cette mosquée.`

4 **J'écris trois phrases pour raconter l'histoire de la source *Aïn Bent El Soltane*.**

J'utilise les expressions suivantes :

- l'endroit où Lowayla versait ses larmes
- à Mascara
- un jardin où était planté

La princesse Lowayla vivait ....

Elle versait ses larmes dans .... un grenadier.

Une source miraculeuse éclata à ....

Légende de Aïn Bent El Soltane

3 Projet

Je lis le texte.

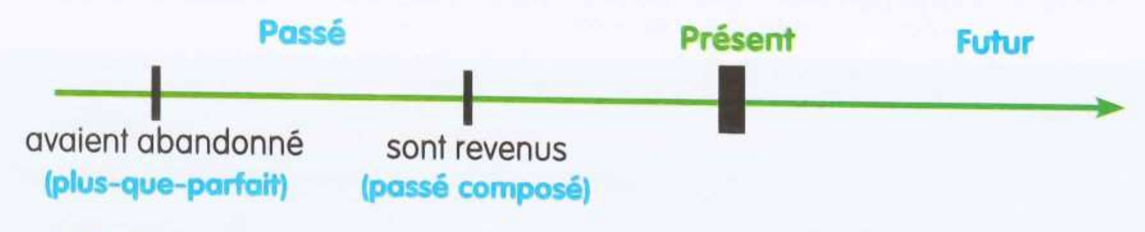
Aïn Bent El Soltane

Un jour, près du grenadier, est apparue une flaque d'eau : une source **avait éclaté**. « Merci mon Dieu ! » a crié la princesse qui **avait vu** cette eau.
Les habitants sont revenus au village qu'ils **avaient abandonné** à cause de la sécheresse.

D'après Belkacem Ould Mokhtar HADJAIL

Au plus-que-parfait	
Verbe **abandonner**	Verbe **partir**
Il avait abandonné	Il était parti
Elle avait abandonné	Elle était partie
Ils avaient abandonné	Ils étaient partis
Elles avaient abandonné	Elles étaient parties

Les habitants **sont revenus** au village qu'ils **avaient abandonné**.



• **Relie le pronom personnel au verbe.**

Il	était revenue	Il	avaient trouvé
Ils	étaient revenues	Ils	avait trouvé
Elle	était revenu	Elle	avaient trouvé
Elles	étaient revenus	Elles	avait trouvé

Une source avait éclaté
sujet Verbe **éclater**

La princesse avait vu cette eau.
sujet verbe **voir**

Qu'est-ce que le plus-que-parfait ?

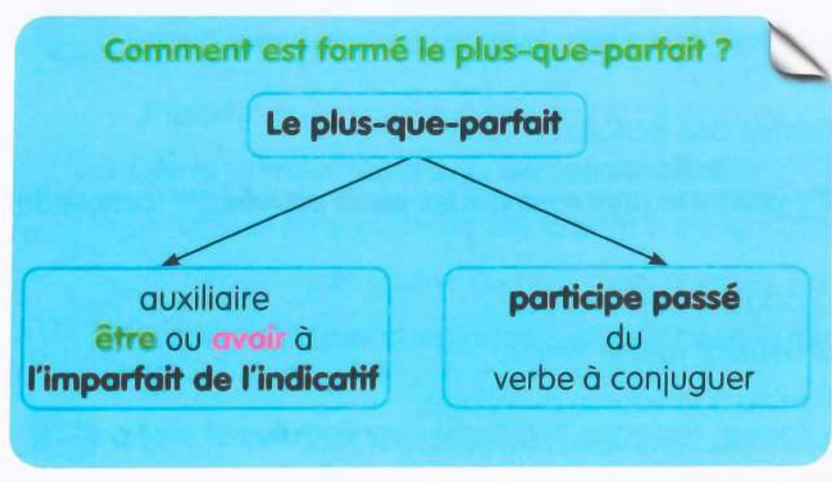
Le plus-que-parfait est un temps du passé.
Il indique une action passée qui s'est déroulée avant une autre action au passé.

Exemples :
- Fourar a donné à Yennayer ce qu'il avait demandé.
- Lowayla a arrosé le grenadier qu'elle avait planté.
- La princesse a remercié les filles qui l'avaient aidée.

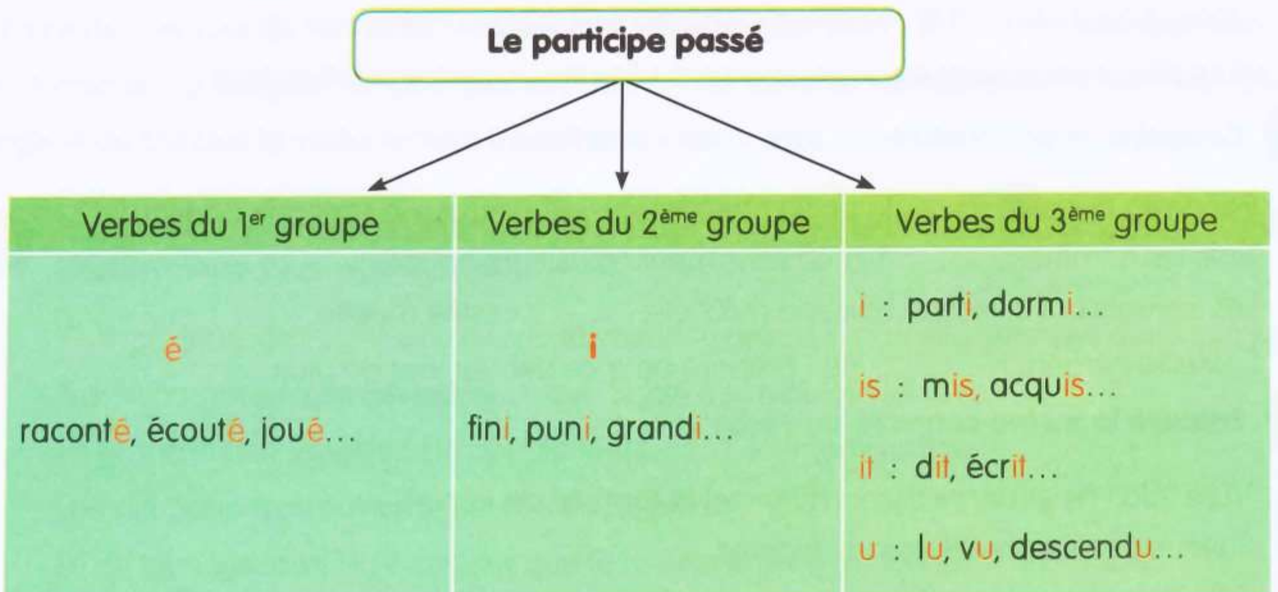
• **Entoure les verbes qui indiquent l'action qui s'est passée en premier.**

1. La princesse a retrouvé le sourire qu'elle avait perdu depuis longtemps.
2. Yennayer a puni la vieille qui s'était moquée de lui.
3. Sarah a raconté à sa sœur l'histoire qu'elle avait écoutée.

3 Projet



Les auxiliaires	
A l'imparfait de l'indicatif	
être	avoir
J' **étais**	J' **avais**
Tu **étais**	Tu **avais**
Il/Elle/On **était**	Il/Elle/On **avait**
Nous **étions**	Nous **avions**
Vous **étiez**	Vous **aviez**
Ils/Elles **étaient**	Ils/Elles **avaient**


Le participe passé

Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe
é raconté, écouté, joué…	i fini, puni, grandi…	i : parti, dormi… is : mis, acquis… it : dit, écrit… u : lu, vu, descendu…

« avoir » ou « être » ?

- Comme le passé composé, le plus-que -parfait de la majorité des verbes se forme avec avoir.
- L'auxiliaire être est employé :

En général, avec les quatorze verbes suivants :

naître/mourir, aller/venir, monter/descendre, arriver/partir, entrer/sortir, apparaître, rester, retourner, tomber et leurs formes composées.

Exemples : revenir, rentrer, remonter, redescendre, repartir.

Exemples : J' étais revenu des vacances. (Si le sujet est masculin)

J' étais revenue à la maison. (Si le sujet est féminin)

Activités

1 Recopie ces phrases et indique l'ordre des actions.

Exemple : Les villageois **ont remercié** (2ème action) la princesse qui les **avait sauvés** (1ère action) de la sécheresse.

- Les bédouins utilisaient l'eau que Baddūr avait trouvée.
- Le roi a retrouvé les personnes qui avaient volé le trésor.
- Personne n'a compris ce qui était arrivé à la source du village.
- Quand le dragon est revenu, la princesse avait déjà pris la fleur rouge.
- Icare n'a pas écouté le conseil que son père lui avait donné.
- Les villageois avaient déjà commencé à travailler quand le soleil se leva.

2 Complète avec l'auxiliaire « être » ou « avoir ».

Par petite quantité d'eau, la petite princesse .... arrosé le grenadier du jardin.
Tous les hommes .... restés sans mentir plusieurs années.
Les savants ont interrogé Lowayla mais elle .... restée muette.
La vieille bergère n' .... rien préparé pour ce dernier jour de plus.

3 Entoure la forme correcte du verbe.

1) Elle était revenue/avait revenu avant la tombée de la nuit.
2) Nous étions montés/avions montés.
3) Ils était restés/étaient restés.
4) Il était parti/avait parti.
5) Elles était descendue/étaient descendues.

4 Conjugue à la personne correspondante du singulier ou du pluriel.

1) J'avais planté un arbre.
→ Nous ....
2) Aviez-vous compris cette histoire ?
→ ....
3) Elle était partie à la campagne.
→ ....
4) Tu avais trouvé le titre de cette histoire.
→ ....
5) Quand était-il revenu du Sahara ?
→ ....

5 **Recopie ces phrases en conjuguant les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.**

- J' (**partir**) en essayant de ne pas faire de bruit.
- Dès le premier regard, ils (**se reconnaître**).
- Le roi était furieux car sa fille (**partir**) sans lui demander la permission.
- Les témoins (**répondre**) correctement à toutes les questions.
- Le chameau (**marcher**) dans le désert toute la journée.

6 **Mets les verbes au temps qui convient (passé composé ou plus que parfait).**

En ce dernier jour de Yennayer, Il (**faire**) très froid. Le vent glacial et la neige (**bloquer**) les portes des maisons. La bergère ne pas (**pouvoir**) sortir. Ses chèvres (**consommer**) toutes les réserves d'orge et de blé que la vieille femme (**récolter**) en été.

7 **Recopie ces phrases en mettant les verbes entre parenthèses au temps qui convient (imparfait ou plus-que-parfait).**

- Chaque jour, la princesse Lowayla (**arroser**) le grenadier qu'elle (**planter**) dans son jardin.
- Sidi M'hammed (**comprendre**) ce que Salah Bey (**vouloir**) lui faire.
- Le grand sultan (**donner**) au peuple tout ce qu'il leur (**promettre**).
- Les villageois (**retrouver**) le sourire qu'ils (**perdre**) depuis plusieurs mois.
- Le dragon (**garder**) le prisonnier que le roi (**enfermer**) au fond d'une caverne..
- Tous les bédouins (**attendre**) le retour du jeune Baddūr qui (**partir**) chercher de l'eau.

8 **Conjugue les verbes au plus-que-parfait, puis lis l'histoire à tes camarades.**

La légende du Sahara

Un jour, quelqu'un (**dire**) un mensonge : tout petit oui, mais cela (**mettre**) fin à cette belle époque car le jour même, on (**entendre**) une voix mystérieuse dire : « Chaque fois que vous mentirez, je jetterai un grain de sable sur le monde. »

Les hommes (**hausser**) les épaules et se mirent à plaisanter : « Un grain de sable, il ne se voit même pas. » Et pourtant, de mensonge en mensonge, petit à petit, le Sahara (**s'installer**).

Légende des Touareg

Je lis le texte.

Baddūr est un bédouin qui a du courage et de l'intelligence. Grâce à ces précieuses qualités, il a sauvé son peuple. Il a su comment parler à son adversaire.
Les bédouins souriants et les bédouins mélancoliques sont devenus des amis.

- **Je complète le tableau avec mon/ma camarade.**

Les mots qui ont la même prononciation	

Les mots qui ont la même prononciation s'appellent des homophones.
Ces mots :
- peuvent s'écrire différemment
- n'ont pas le même sens

Exemples : ont - on / sont - son / a - à / est - et
Pour savoir comment les écrire, on les remplace par une **autre forme** ou **un synonyme**.

Homophones	C'est quoi ?	Comment les écrire ?	Exemples
a / à	le verbe **avoir**	On peut l'écrire à l'imparfait	Yennayer avait trente jours.
	une préposition	On ne peut pas l'écrire à l'imparfait	La bergère allait **à** la montagne.
est / et	le verbe **être**	On peut l'écrire à l'imparfait	Badour était intelligent.
	une conjonction de coordination	On ne peut pas l'écrire à l'imparfait	Il traitait ses amis **et** ses voisins avec bonté.
sont / son	le verbe **être**	On peut l'écrire à l'imparfait	Les bédouins étaient contents.
	un déteminant possessif	On ne peut pas l'écrire à l'imparfait	La vieille retrouva **son** mouton.

3 Projet

Activités

1 Je complète avec a ou à.

- Le bédouin du Sud avait les pieds déformés … force de trop marcher.
- On dit que le roi des montagnes … un bon coeur.
- L'armée royale … subi une défaite … la frontière.
- Le père … fabriqué des ailes … à son fils.

2 Je complète avec est ou et.

- Aïcha … Ahmed ont perdu leur mère.
- Leur belle-mère … jalouse.
- Taous ... gentille ... serviable.
- La tente des bédoins ... belle .... spacieuse.
- La princesse Lowayla arrosait … surveillait chaque jour son grenadier.

3 Je complète avec sont ou son.

- Aïcha et Ahmed … des orphelins.
- Le bédouin se déplaçait toujours avec … chămeau.
- La vieille bergère et ... fils ... restés à la maison.
- Les légendes … des histoires merveilleuses et extraordinaires.
- Fourar a donné un jour à ... ami Yennayer.

4 Je complète avec et / est / à / a

- Il ... arrivé, ... pris ses affaires ... il ... parti voir son fils Icare.
- Lowayla ... beaucoup apprécié le moment : l'eau ... le bonheur qui ... suivi.
- Le jeune bédouin ... resté fidèle ... son peuple.
- La princesse Sarah …… toujours ….. l'heure.

5 Dictée.

La famille du prince se compose de quatre personnes. Ses parents, sa sœur Sarah et lui. Sarah a dix ans. Elle est douce et gentille. Elle aime jouer avec ses camarades et ses cousines. Leur voisine et son mari sont gentils.

Je m'entraîne.

1. Je lis le texte.

Bel Abbès

Un homme appelé Bel Abbès avait accompagné à Tlemcen son père qui y enseignait le Coran à la médersa de la ville. On raconte qu'un être maléfique qui avait pris les apparences de Bel Abbès est parvenu à tromper les habitants de la région. Il fut chassé du village. Il se cacha dans la forêt de Messer au sud de la ville actuelle.

Et c'est alors que épidémies et famines s'installèrent dans les tribus. Les villageois avaient compris leur erreur et ils vont chercher Sidi Bel Abbès. Ce dernier leur échappa en se transformant en une colombe qui se posa sur la rive gauche de la grande boucle de la Mékerra, où il reprit sa forme humaine. C'est ainsi que Sidi Bel Abbès pousuivit son œuvre de paix jusqu'à sa mort. Il est enterré sur la rive gauche de la boucle de la Mékerra où s'était posée la colombe.
D'où le nom actuel de Sidi Bel Abbès.

Légende d'Algérie, Sidi Bel Abbès

2. Je choisis la bonne réponse.

- Bel Abbès était un homme qui :

a) chassait dans la forêt   b) enseignait le Coran   c) construisait des maisons

- Pour échapper aux villageois, Bel Abbès se transforma :

a) en corbeau   b) en chat   c) en colombe

3. Je complète le tableau.

Le lieu	Le(s) personnage(s)	L'objet de la légende

4. Je réécris l'histoire de Sidi Bel Abbès . Je complète avec les mots suivants.

de paix - colombe - homme - villageois - légende - innocence - échapper

La .... de Sidi Bel Abbès

Bel Abbès était un ....admirable . Il était accusé de tromperie par sa tribu. La légende dit qu'il s'est transformé en .... pour .... aux .... Ayant prouvé son ...., il a été repris par les siens. C'était un homme .... Actuellement, un mausolée porte son nom.

5. Je lis cette légende à mes camarades.

3 Projet

Rapporter par écrit une histoire légendaire à présenter le jour du concours de la meilleure légende organisé par notre école.

J'écris

Ecris l'histoire d'un lieu et d'un fait légendaires .

1 Je choisis avec mes camarades un lieu et un fait légendaires.

1. un village
2. une région
3. une ville
4. un pays...

2 Chaque camarade apporte des informations sur le lieu et le fait choisis.

a) L'invention

b) Le fait fantastique

c) Le fait miraculeux...

3 Avec mes camarades, nous écrivons un texte pour raconter la légende de ce lieu.

Le titre ⟶ ....

.... est un .... La légende dit que ....

C'est un .... Il ....

4 A mon tour, j'écris l'histoire.

5 Je présente mon texte à mes camarades.

6 Nous allons choisir ensemble le meilleur texte à lire le jour du concours d'écriture organisé par notre école.

La légende des deux oasis (suite)

Baddûr fut expulsé à jamais du village. Il se retrouva seul, sans famille…

Après plusieurs jours d'errance, Baddūr se livra au chef des bédouins souriants et avoua :

– Il y a un vaurien qui voulait détruire votre installation d'eau potable… Eh bien ce vaurien, c'est moi. Faites de moi votre esclave, du tuyau en rondelles ou ce que vous voulez, je l'ai bien mérité…

Le chef prit gentiment Baddūr par l'épaule et lui dit :

– Tu aurais dū venir nous voir, nous aurions eu grand plaisir à te venir en aide… Il l'entraîna vers une réserve d'outillage servant à creuser et à entretenir les puits.

– Je te donne le matériel nécessaire pour que ton village ait de l'eau à volonté, lui dit-il.

– Mais, grand chef, jamais je ne pourrai trouver de l'eau dans mon oasis, personne n'en a trouvé !

– Il y a de l'eau dans ton oasis, c'est même certain ! S'il y a des arbres, il y a forcément de l'eau ! Les arbres sont plus malins que nous, ils savent où l'eau se trouve. Cherche comme eux . Arrêtons les bavardages, prends ce matériel, vas-y, commence à creuser, ta tribu en a grand besoin !

C'est ce que fit Baddūr. Il creusa toute la nuit. Fatigué, il faillit renoncer plusieurs fois mais il se rappelait les conseils du chef des bédouins, convaincu et toujours souriant.

Avant le lever du soleil, oh, miracle ! il y eut tout d'abord du sable humide, puis une petite poche d'eau qui s'agrandissait à mesure que le trou progressait. Le moment venu, Baddūr plaça le tuyau, installa le robinet, amorça la circulation de l'eau et remit le sable en place tout autour du tuyau. La fontaine de l'oasis des bédouins mélancoliques est née ! Lorsque les premiers villageois se levèrent, ils reconnurent Baddūr. Ils allaient le chasser mais quand il leur montra le dispositif d'eau potable qui fonctionnait à merveille, ils changèrent d'avis. Réhabilité sur-le-champ, Baddūr fut porté en triomphe. Quelques jours plus tard, le chef du village fit de lui son adjoint.

Légende des bédouins

Je comprends et je dis.

1. Baddūr se livre au chef des bédouins souriants. Que lui dit-il ?
2. Que fait alors le chef ?
3. Il y a de l'eau, **c'est certain**, dit le chef.
   C'est certain signifie : **a)** c'est bien **b)** c'est très bien **c)** c'est sūr **d)** c'est faux
4. Lis les 2 textes : pages **121** et **140**, et complète le tableau avec les mots de ces deux textes.
   Pour avoir de l'eau dans son village Baddūr a tenté plusieurs essais

- Essai 1 .... →	Résultat 1 ....
- Essai 2 .... →	Résultat 2 ....
- Essai 3 .... →	Résultat 3 ....

J'écris dans mon cahier.

Les arbres sont plus malins que nous. Ils savent où l'eau se trouve.
Cherche comme eux.

3 Projet

Maintenant, je peux.

Je peux	Oui	Non, j'ai besoin d'aide.
Reconnaitre les personnages, les lieux et les faits légendaires dans une histoire.		
Interpréter une image et dire une histoire.		
Utiliser les indicateurs de lieu et les nouveaux mots pour situer une région, un village, un endroit de légende.		
Utiliser le pronom relatif « où » pour éviter la répétition d'un nom de lieu dans une phrase complexe.		
Employer le plus-que-parfait pour écrire une action qui s'est passée avant une autre au passé.		
Ecrire correctement des mots qui se prononcent de la même manière. (les homophones).		
Chercher des informations et rapporter l'histoire d'un lieu et d'un fait légendaires.		

MON TEST



A Lis le texte.

La légende du panda



Autrefois, les pandas, qui vivaient pour la plupart dans les montagnes du Tibet en Chine, étaient tout blancs. Mais un jour, ils sont allés à l'enterrement de la petite bergère qui avait sauvé un petit panda des griffes d'un tigre affamé. Ils se mirent à pleurer. En signe de deuil, ils avaient pris de la cendre dans leurs mains. La légende dit que, comme ils étaient très tristes, ils se frottèrent les yeux pour essuyer leurs larmes. Pour se consoler, ils s'entourèrent de leurs bras.
Ils se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre les pleurs. Et depuis ce jour, les ours de Chine sont blancs et noirs. Ils portent toujours ces mystérieuses tâches noires indélébiles autour de leurs yeux, autour de leurs oreilles et autour de leur taille.

Légendes de Chine

1 Choisis la bonne réponse. Ce texte est :

a) une fable b) une légende c) une bande dessinée

2 Entoure les bonnes réponses.

C'est l'histoire :

a) des canaris b) des chameaux c) des pandas d) des dauphins

3 De quel pays vient cette légende ?

4 Écris **Vrai**, **Faux** ou **Ce n'est pas dit dans le texte**.

a) Les pandas vivaient en Afrique.

b) Les pandas étaient tout noirs.

c) Les pandas étaient très heureux le jour de la mort de la bergère.

d) La petite bergère avait trois chèvres.

e) Depuis ce jour, les pandas de Chine sont noirs et blanc.

5 Relève dans le texte le nom du verbe **enterrer**, puis complète le tableau.

Verbe	Nom	Suffixe utilisé
enterrer	....	....

6 Ecris en une phrase. Evite la répétition.

Les pandas sont allés au village. La petite bergère habitait dans ce village.

7 Mets les verbes au passé. Emploie le passé composé et le plus-que-parfait.

Les pandas (**retrouver**) le tigre qui (**attaquer**) leur petit.



B Ecris

C'est la légende du rossignol. Les phrases de cette histoire sont en désordre. Remets-les en ordre et écris cette légende pour la raconter à tes camarades.

Depuis cette mauvaise aventure, le rossignol passa toute la nuit à chanter afin de ne pas dormir.

Dès l'aube, il commençait à chanter jusqu'au soir.

Une nuit de printemps, les vrilles en poussant l'ont ligoté.

Autrefois, le rossignol ne chantait pas la nuit.

Et c'est avec beaucoup de peine qu'il se libéra.

Le soir, il dormait paisiblement dans les vignes.



Textes-supports de la compréhension orale

Pojet 1 séquence 1

La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler. Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire.

« Regarde, alors, si tu en doutes ! »

Elle monta sur un remblai et sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour le restant de ses jours.

C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents.

Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles. Et c'est depuis ce jour que le chien a la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après *Contes arabes*, Ed. GRUND Paris

Pojet 1 séquence 2

La fille du pêcheur

Il était une fois, un pauvre pêcheur qui avait une fille très intelligente. Ils habitaient une petite cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Un jour, le roi annonça qu'il voulait se marier et qu'il épouserait celle qui réussirait à une grande épreuve. Intéressée, la fille du pêcheur en parla à son père qui se rendit aussitôt au château. Il annonça au roi que sa fille allait passer cette épreuve. Le roi regarda le pêcheur avec pitié et lui dit :

« Il faut que ta fille vienne demain ni à cheval ni à pied ni avec un cadeau ni sans cadeau. Si elle ne fait pas exactement ce que j'ai dit, tu ne la retrouveras plus.»

Le pêcheur rentra chez lui très triste mais sa fille le réconforta. Le lendemain, elle attrapa un oiseau et le mit dans une assiette qu'elle couvrit d'une autre. Elle monta ensuite sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais. En arrivant, elle se présenta devant le roi qui lui demanda vite ce cadeau qui n'était pas un cadeau. La fille luit tendit les deux assiettes. Le roi souleva l'assiette du dessus et l'oiseau s'envola comme une flèche. Surpris, le roi trébucha et laissa tomber les deux assiettes qui se cassèrent en morceaux. Finalement, le roi, très reconnaissant, épousa la fille du pêcheur. Ils vécurent longtemps dans le bonheur.

Conte populaire roumain

Pojet 1 séquence 3

Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

– Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

– Affaire conclue, répondit le vieux.



Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

Contes d'Algérie



Pojet 2 séquence 1

Le Laboureur et ses Enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouiller, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine

Pojet 2 séquence 2

L'âne et le chien

Un jour de grande chaleur, un homme part en voyage accompagné de son chien et de son âne.
A midi, il se repose et s'endort. L'âne pénètre dans un terrain et se met à brouter de l'herbe.
Le chien dit à l'âne :
« J'ai faim et je veux manger. Baisse la tête afin que je tire mon repas du panier accroché à ton cou.
L'âne refuse et lui dit :
- Attends que notre maître se réveille, il te donnera ta part.»
Le chien, déçu par le comportement de l'âne, va se reposer près de son maître.
Soudain, un gros loup apparait. L'âne appelle le chien à son secours. Le chien lui dit :
« Je ne peux pas te protéger sans la permission de mon maître, attendons son réveil.»
Le loup dévora l'âne. Tel fut le prix de celui qui refuse d'apporter à temps son aide aux autres.

D'après la fable *Kalila Wa Dimna* d'Ibn Al Muqaffa

Pojet 3 séquence 1

La légende de Sidi M'Hammed El Ghrab

On raconte une légende dont Sidi-M'Hammed-el-Ghrab fut le héros. Il y a longtemps, sous le règne de Salah-bey, dans le constantinois, un forgeron appelé Sidi M'Hammed réussit à se procurer de la poudre d'or. Quand le bey Salah apprit cette nouvelle, il décida de garder pour lui cette précieuse poudre et résolut de faire disparaître le gênant Sidi M'Hammed. Enfermé dans un sac, il le fit jeter du haut du Kef Chekara mais au même moment, on vit sortir du sac, un corbeau qui se sauva d'un vol rapide :
C'était Sidi-M'Hammed qui, par magie, avait réussi à se transformer en corbeau (ghrab).
Le bey apprit vite la transformation de Sidi M'Hammed en corbeau. Il le fit venir aussitôt dans son palais et lui demanda de lui démontrer sa puissance de magicien. Sidi-M'Hammed toucha le bey de sa baguette et le transforma en femme et, quelques instants après, le bey reprit son état d'homme.

Emerveillé, Salah-bey reconnut alors le pouvoir, la sagesse, et la science de Sidi-M'Hammed. Il lui demanda ce qu'il désirait. Sidi M'Hammed lui formula un seul désir : ne plus payer d'impôt.

Le bey accorda volontiers ce vœu. En plus, il construisit, en l'honneur de Sid-M'Hammed, une mosquée près de Constantine.

D'après Achille ROBERT, *Études algériennes et tunisiennes, (1900)*

Pojet 3 séquence 2

Le Sahara

Une ancienne légende raconte qu'autrefois, la terre était un immense jardin avec de grands palmiers, des fleurs parfumées et des oiseaux dont le chant inondait le paysage verdoyant. A cette époque, tous les hommes étaient loyaux et francs si bien que le mot mensonge n'existait pas.
Un jour, quelqu'un dit un mensonge : tout petit, oui, mais cela mit fin à cette belle époque car le jour même,on entendit une voix mystérieuse dire :
« Chaque fois que vous mentirez, je jetterai un grain de sable sur le monde. » Les hommes haussèrent les épaules et se mirent à plaisanter : « Un grain de sable, il ne se voit même pas. »
Et pourtant, de mensonge en mensonge, petit à petit, le Sahara s'installait confortablement avec quelques traces tout de même de l'ancien jardin.
Heureusement qu'il y a des hommes qui ne mentent pas !

Légende des Touareg



Le renard et les poissons

Il faisait froid ce jour-là. Renard avait très faim. Ses petits n'ont rien mangé depuis des jours. Il sortit à la quête de nourriture. Hélas, rien à chasser par ce temps glacial.

Tout à coup, portée par le vent, une délicieuse senteur chatouilla ses narines.

« Hum… du poisson ! D'où vient cette bonne odeur ? »

Il aperçut une charrette chargée de poisson frais. Deux vendeurs allaient au marché de la ville voisine. Renard eut une idée géniale : faire le mort.

Il se laissa tomber au beau milieu de la route comme s'il venait d'être frappé d'une crise subite. Immobile, langue pendante, yeux fermés…

Il avait l'air de ne plus exister. Et c'est ce que pensèrent les marchands.

« C'est une vilaine bête mais sa peau est toujours bonne à prendre. »

Les hommes jetèrent Renard sur les caisses de poisson et démarrèrent.

Vous devinez la joie du Renard, là au cœur de cette riche marchandise.

Il mangea à sa faim, prit plusieurs poissons en collier autour du cou, attendit un tournant et se laissa doucement glisser sur le sol.

Les hommes, surpris, virent le malin animal quitter tranquillement la route.

Avant de rejoindre les buissons, Renard le rusé leur lança d'un air moqueur :

« Au revoir mes amis, je vous laisse les sardines. Quel goût il avait votre poisson !

D'après un extrait du *Roman de Renart*
(Conte du Moyen Age)

Textes choisis

La jeune fille et le lion

Une brave fille vivait avec ses parents dans une petite maison au milieu de la forêt. Elle allait souvent à la rivière pour ramener de l'eau. Un jour, chargée de deux seaux, elle rencontra un lion qui lui proposa gentiment son aide. La jeune fille refusa d'une manière impolie et très vexante.

Arrivée chez elle, très fière, elle raconta la scène à ses parents. Ils la blâmèrent, lui expliquant que l'on ne refuse pas une aide offerte aimablement surtout de la part d'un animal aussi respectable que le lion.

« C'était à cause de sa mauvaise haleine », justifia-t-elle.

Le lion était à côté de la maison, il avait tout entendu... Les propos de la jeune fille le touchèrent profondément... Il s'en alla, le cœur gros.

Les jours passèrent quand un matin, la jeune fille rencontra de nouveau le lion qui lui dit :

« Prends ce bâton et frappe-moi très fort sur la tête. »

La fille, étonnée, lui répondit :

« Mais non, je ne peux pas, tu ne m'as rien fait. »

« Frappe-moi tout de suite ou je vais te manger », lui ordonna le lion avec colère.

La jeune fille s'exécuta. Elle vit le sang couler sur le front du lion Elle n'osa rien dire à ses parents de peur de se faire gronder de encore.

Une semaine plus tard, en revenant de la rivière, elle vit le lion sur son chemin. Elle déposa ses deux sceaux et courut vers lui. Haletante, elle lui dit :

«Ô ! Lion, je suis contente de te revoir. Ça va ? Mais tu n'as aucune cicatrice !»

« Ma plaie s'est vite refermée et je suis complètement guéri. Je n'y pense même plus. Par contre, tu as refusé mon aide parce que j'avais mauvaise haleine . N'est-ce pas ce que tu avais dit à tes parents ? Ça, je ne pourrai l'oublier.

Il est des paroles qui blessent plus qu'une épée et d'autres plaies qui refusent de se fermer.

Conte algérien

Le chacal, le lion et les perdrix

Il y avait autrefois un chacal et un lion qui étaient liés d'amitié depuis fort longtemps.

- Chacal, mon ami! Fabrique-moi quelque chose qui me protège des pattes ! dit le lion.

- Je ferai tout ce que tu demandes, frère, répondit gentiment le chacal.

A quelque distance de là, ils rencontrèrent un berger qui gardait des vaches .

Le chacal s'adressa au berger et lui dit d'un ton désespéré :

- Ô toi berger ! Pourrais-tu me donner un morceau de peau pour chausser ce lion dont les pattes nues sont si profondément déchirées par les épines et la pierraille ?

- C'est chose facile, répondit le berger.

Le chacal saisit le cuir et tailla quatre chaussures qu'il attacha aux pattes du lion.

- Mets tes pattes ici, face au soleil, afin que sèchent ces chaussures, dit le chacal.

Mais lorsque les chaussures eurent séché le lion ressentit une gêne terrible.

Alors, il se plaignit tristement à son ami :

- Ô chacal mon ami, ces chaussures me pressent trop pour que je puisse les supporter.

- Saute de ce rocher afin de te dégourdir les pattes. Saute donc, mon ami !

Confiant, le malheureux lion sauta et se brisa les os. Immobilisé par les multiples fractures et les blessures béantes, il resta là à se tordre de douleur, répétant sans cesse :

- Ô chacal ! Tu m'as trompé, tu as trahi notre vieille amitié.

- Tu m'as demandé des chaussures en cuir, je te les ai faites, justifia le malin chacal.

Le malheureux lion resta là, à pleurer son triste sort…

Un vol de perdrix vint à passer. Voyant sa Majesté souffrir, les perdrix lui retirèrent les chaussures et le soignèrent. Les blessures se cicatrisèrent. Il retrouva enfin la marche.

Il fit quelques pas et dans un élan de reconnaissance il leur déclara en rugissant :

« Je vous fais don d'une part de ma noblesse et de mon prestige :

Quel que soit le lieu où vous vous trouverez, l'homme vous vénérera. »

Et il en fut ainsi.

Qui n'a pas frissonné au bruit que fait la perdrix quand elle prend son envol ?

D'aprés Djouher KHATER, *La rose de lumière*, Contes de Kabylie, Casbah Editions

Les pigeons et le filet du chasseur

Il y avait une fois un vieux chêne dans lequel vivaient des pigeons. La journée, les pigeons volaient en quête de nourriture. Le soir, ils retournaient y passer la nuit.

Un jour, tandis qu'ils cherchaient de la nourriture, un des petits se posa à terre et cria :

- Regardez ! Regardez toutes ces graines qui jonchent le sol ! Tous les pigeons le rejoignirent sauf un vieux pigeon sage qui leur cria :

- Attention, n'y allez pas ! Comment se fait-il qu'il y ait autant de graines au même endroit ?

- Qu'importe ! dit un autre pigeon. Allons-y, mangeons ces graines tous ensemble !

Ils se mirent alors à festoyer, tandis que le vieux pigeon les observait de loin. Lorsqu'ils eurent fini leur festin, ils allaient s'envoler mais ils ne purent bouger leurs ailes.

Hélas, ils étaient bien pris au filet.

- Au secours, nous sommes prisonniers, au secours ! criaient-ils, désespérés.

Le vieux pigeon leur répondit :

- Ne vous inquiétez pas.

L'un des pigeons, pris de panique, cria en tremblant :

- Regardez, c'est le chasseur ! Il vient nous prendre !

Le vieux pigeon sage leur dit alors :

- Calmez-vous. Décollez tous en même temps et vous parviendrez à soulever le filet.

Les pigeons s'entraidèrent et réussirent à soulever un peu le filet. Rassurés, ils firent tant d'efforts qu'ils purent s'envoler avec le filet. Le pigeon sage qui les précédait les guidait. Ils volèrent longtemps jusqu'à un arbre. Puis, le vieux pigeon leur dit :

«Installez-vous ici. Une bonne amie à moi va vous aider.»

Une souris arriva aussitôt et rongea les mailles du filet.

C'est ainsi que tous les pigeons arrivèrent à se libérer. La souris et le pigeon sage furent chaleureusement remerciés.

Conte indien

La fille du charbonnier (1)

Il était une fois un pauvre homme qui allait dans la forêt faire du charbon qu'il vendait en ville. Il avait sept filles et sept garçons. Les six filles ainées avaient honte de leur père toujours mal vêtu et noir de charbon. A la maison, tous les travaux étaient laissés à la plus jeune sœur qui s'en occupait avec beaucoup de plaisir. Et c'est elle qui prenait en charge ses vieux parents. Elle était aussi renommée pour son intelligence.

Le roi du pays était également très intelligent et connu pour ses énigmes.

Un jour, il désigna quelques habitants de la ville et leur posa une énigme qu'ils devaient résoudre dans un délai fixé sous peine de perdre la vie.

« J'ai un arbre dont les douze branches portent trente rameaux et chaque rameau produit cinq feuilles.»

Le charbonnier qui faisait partie de l'assistance réunit ses enfants et leur conta la dure épreuve à laquelle les soumettait le roi. La jeune fille trouva qu'il n y avait pas plus facile à résoudre que cette énigme :

« L'arbre représente l'année, les branches les douze mois, les rameaux les jours et les feuilles les cinq prières de la journée. Le charbonnier alla sans tarder présenter la solution de sa fille au roi. Sa Majesté exigea alors :

«Je veux épouser cette fille ! Dans douze mois, mes hommes viendront la chercher. »

Il chargea du coup ses serviteurs lui remettre plein de cadeaux princiers.

Au cours de route, les hommes, trouvant les cadeaux si abondants, en prirent une partie .

Arrivés à la maison du charbonnier ils trouvèrent la fille en plein travail et demandèrent après ses parents.

« Mon père est allé mettre de l'eau dans l'eau. Ma mère est allée voir ce qu'elle n'a jamais vu et mes frères sont allés donner et recevoir des coups.»

Les serviteurs ne comprenaient rien à ces paroles ; certains se demandaient même si elle avait toute sa tête.

Quand tout le monde fut de retour, la jeune fille servit le repas. Lorsqu'on arriva aux poulets, elle donna la tête à son père, le dos, à sa mère, les ailes, à ses sœurs, la poitrine à ses frères et aux serviteurs... les pattes. Le repas terminé, elle demanda au chef des serviteurs de présenter ses respects au roi et de lui dire qu'il manquait des étoiles au ciel et qu'il manquait également de l'eau à la mer.

A suivre...

La fille du charbonnier (suite)

Voici la suite de l'histoire ***la fille du charbonnier*** *qui trouva la solution à la grande énigme. Le roi attend le retour de ses serviteurs envoyés remettre à la fille intelligente de précieux cadeaux…*

Étonnés, les serviteurs n'arrêtaient pas de répéter les mystérieuses phrases de la fille :

« Ma mère est allée voir ce qu'elle n'a jamais vu »

« Mon père est allé mettre de l'eau dans l'eau »

« Mes frères sont allés donner et recevoir des coups »

Ils rentrèrent au palais et racontèrent dans les détails leur mission au roi.

Sa Majesté décoda vite le message. Il leur lança dans un soupir de soulagement :

« Tout ce que vous avez entendu est clair et net comme de l'eau de roche.»

Sa mère est allée rendre visite à une femme qui venait d'accoucher ; elle a donc vu un nouveau-né. Son père est allé dévier l'eau de la rivière pour actionner son moulin.

Il a introduit de l'eau dans l'eau.

Et ses frères sont allés jouer à la boxe. Ils ont donné des coups de poings et ils en ont reçus, bien sûr.

Quant au poulet, il a été très bien partagé. Elle a donné la tête à son père, lui le chef de la famille, le dos à sa mère qui supporte le poids de la maison, la poitrine à ses frères, défenseurs du foyer, les ailes à ses sœurs qui se marieront bientôt et à vous, les pattes car c'est à pied que vous êtes venus et repartis.

« Il y a encore une chose, dit le chef des serviteurs. Juste en sortant de la maison, elle nous a demandé de vous dire qu'il manquait des étoiles au ciel et qu'il manquait aussi de l'eau à la mer. »

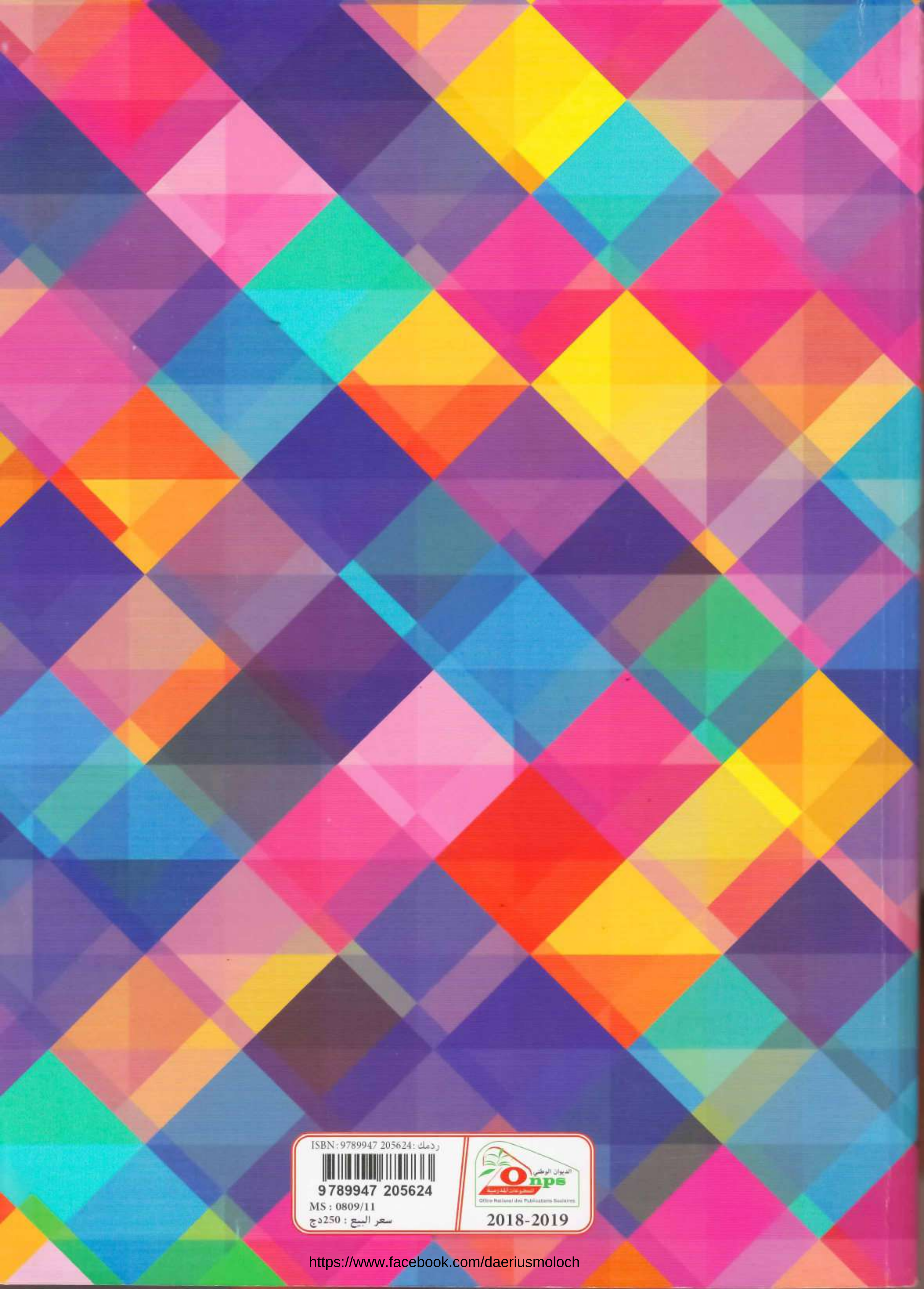
« Misérables ! » s'écria le roi. Qu'avez-vous fait de mes cadeaux ? Vous n'avez pas honte ? Vous avez enlevé des perles aux bijoux et volé des parfums.

Le chef des serviteurs devint pâle comme un linge. Il avoua ne pas avoir tout remis.

Tous se prosternèrent dans la poussière pour demander pardon à leur maître. Sa Majesté leur pardonna, ne voulant pas gâcher une si belle journée et un si beau souvenir.

Quelques mois plus tard, le mariage fut célébré. Les fêtes durèrent sept jours et sept nuits.

Adapté de Mouloud MAMMERI, *Contes berbères de Kabylie*


ISBN: 9789947 205624 :ردمك
9789947 205624
MS : 0809/11
سعر البيع : 250دج
الديوان الوطني
Onps
للمطبوعات المدرسية
Office National des Publications Scolaires
2018-2019